

Commission of Inquiry into Certain Allegations  
Respecting Business and Financial Dealings  
Between Karlheinz Schreiber and  
the Right Honourable Brian Mulroney



Commission d'enquête concernant les allégations  
au sujet des transactions financières et  
commerciales entre Karlheinz Schreiber et  
le très honorable Brian Mulroney

## Public Hearing

## Audience publique

**Commissioner**

L'Honorable juge /  
The Honourable Justice  
Jeffrey James Oliphant

**Commissaire**

**Held at:**

Bytown Pavillion  
Victoria Hall  
111 Sussex Drive  
Ottawa, Ontario

Monday, May 4, 2009

**Tenue à :**

pavillion Bytown  
salle Victoria  
111, promenade Sussex  
Ottawa (Ontario)

le lundi 4 mai 2009

## APPEARANCES / COMPARUTIONS

M <sup>e</sup> Guy Pratte	Le très honorable Brian Mulroney
M <sup>e</sup> François Grondin	
M <sup>e</sup> Harvey W. Yaronsky, c. r.	
M <sup>e</sup> Jack Hughes	
M <sup>e</sup> A. Samuel Wakim, c. r.	
M <sup>e</sup> Kate Glover	
M <sup>e</sup> Richard Auger	M. Karlheinz Schreiber
M <sup>e</sup> Paul B. Vickery	Procureur général du Canada
M <sup>e</sup> Yannick Landry	
M <sup>e</sup> Philippe Lacasse	
M <sup>e</sup> Robert E. Houston, c. r.	M. Fred Doucet
M <sup>e</sup> Richard Wolson	Avocats de la Commission
M <sup>e</sup> Evan Roitenberg	
M <sup>e</sup> Nancy Brooks	
M <sup>e</sup> Guiseppe Battista	
M <sup>e</sup> Myriam Corbeil	
M <sup>e</sup> Amy Joslin-Besner	
Mme Marie Chalifoux	Greffière
Mme Anne Chalmers	Membres de la Commission
Mme Mary O'Farrell	

**TABLE OF CONTENTS / TABLE DES MATIÈRES**

	PAGE
Hearing commences at 9:30 a.m. / L'audience débute à 9 h 30	2677
Sworn: Luc Lavoie Assermenté : Luc Lavoie	2677
Examination by Mr. Battista / interrogatoire par M <sup>e</sup> Battista	2678
Recess taken at 10:50 a.m. / Suspension à 10 h 50 Hearing resumes at 11:15 a.m. / Reprise à 11 h 15	2751
Examination by Mr. Grondin / interrogatoire par M <sup>e</sup> Grondin	2764
Examination by Mr. Battista / interrogatoire par M <sup>e</sup> Battista	2787
Recess taken at 12:09 p.m. / Suspension à 12 h 09 Hearing resumes at 1:30 p.m. / Reprise à 13 h 30	2801
Affirmed: The Honourable Elmer MacKay Déclararion solennelle : L'honorable Elmer MacKay	2802
Examination by Mr. Roitenberg / interrogatoire par M <sup>e</sup> Roitenberg	2803
Recess taken at 2:50 p.m. / Suspension à 14 h 50 Hearing resumes at 3:10 p.m. / Reprise à 15 h 10	2860
Examination by Mr. Auger / interrogatoire par M <sup>e</sup> Auger	2913
Hearing adjourns at 4:20 p.m. / L'audience est ajournée à 16 h 20	2922

**EXHIBITS / PIÈCES JUSTIFICATIVES**

No.	Description	PAGE
P-35	Cahier de documents au soutien du témoignage de M. Lavoie	2678
H	Résumé de l'entrevue de M. Lavoie November 2, 1990	2678
P-36	Transcription d'une conférence de presse	2764
P-37 2810	Cahier intitulé « Documents appuyant le témoignage de l'honorable Elmer MacKay »	

1 Ottawa, Ontario / Ottawa (Ontario)  
2 --- Upon resuming on Monday, May 4, 2009 at 9:30 a.m. /  
3 L'audience reprend le lundi 4 mai 2009 à 9 h 35  
4 27267 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bonjour,  
5 maîtres. Veuillez vous asseoir, s'il-vous-plaît.  
6 27268 Monsieur Lavoie...  
7 27269 M. LAVOIE : Bonjour.  
8 27270 M<sup>e</sup> BATTISTA : Monsieur le commissaire,  
9 M. Lavoie souhaiterait être assermenté sur la Bible.  
10 27271 COMMISSAIRE OLIPHANT : Oui, la Bible,  
11 s'il vous plaît.  
12 SWORN: LUC LAVOIE  
13 ASSERMENTÉ : LUC LAVOIE  
14 27272 COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci.  
15 27273 M<sup>e</sup> GRONDIN : Alors, monsieur le  
16 commissaire, je voudrais déposer premièrement comme  
17 pièce le cahier de documents au soutien du témoignage  
18 de M. Lavoie.  
19 27274 Je crois que nous sommes rendus à la  
20 pièce P-35?  
21 27275 COMMISSAIRE OLIPHANT : Trente-cinq,  
22 c'est correct...? Oui?  
23 27276 Monsieur Vickery, pas de problème?  
24 27277 M<sup>e</sup> VICKERY: (Hors microphone).  
25 27278 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître

1           Houston?

2   27279                   M<sup>e</sup> HOUSTON : (Hors microphone).

3   27280                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître Auger?

4   27281                   M<sup>e</sup> AUGER : (Hors microphone).

5   27282                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Oui.

6                           PIÈCE NO. P-35 : Cahier de

7                           documents au soutien du

8                           témoignage de M. Lavoie.

9   27283                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Et je voudrais également

10           déposer, comme exhibit pour identification, le résumé

11           de l'entrevue de M. Lavoie sous la cote « H ».

12   27284                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Encore? Pas de

13           problème?

14   27285                   La pièce « H »...

15                           PIÈCE NO. H : Résumé de

16                           l'entrevue de M. Lavoie.

17   27286                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Ça va.

18           EXAMINATION: LUC LAVOIE BY MR. BATTISTA

19           INTERROGATOIRE : LUC LAVOIE PAR M<sup>e</sup> BATTISTA

20   27287                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Alors, bonjour, monsieur

21           Lavoie.

22   27288                   M. LAVOIE : Bonjour.

23   27289                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Alors, écoutez, au

24           début, je vais commencer avec un peu une introduction

25           de votre C.V.

- 1 27290                                   Alors, vous avez une carrière de  
2           journaliste de 1976 à 1986, c'est exact?
- 3 27291                                   M. LAVOIE : Oui.
- 4 27292                                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous avez été  
5           correspondant pour la Presse canadienne et le réseau  
6           TVA?
- 7 27293                                   M. LAVOIE : Oui.
- 8 27294                                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous avez collaboré  
9           également à d'autres médias d'information, dont  
10          L'actualité, CTV, Global, CNN, Le Soir de Bruxelles,  
11          également?
- 12 27295                                   M. LAVOIE : Oui.
- 13 27296                                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous avez également été  
14          élu président de la Tribune de la presse parlementaire  
15          nationale, c'est exact...
- 16 27297                                   M. LAVOIE : Oui.
- 17 27298                                   M<sup>e</sup> BATTISTA : ...pendant ces  
18          années-là?
- 19 27299                                   M. LAVOIE : À deux reprises, oui.
- 20 27300                                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Par la suite, vous avez  
21          travaillé pour le ministre Marcel Masse?
- 22 27301                                   M. LAVOIE : Oui.
- 23 27302                                   M<sup>e</sup> BATTISTA : C'est Masse ou Massé?
- 24          Excusez-moi.
- 25 27303                                   M. LAVOIE : Masse.

- 1 27304 M<sup>e</sup> BATTISTA : Masse.
- 2 27305 Directeur de cabinet, alors qu'il
- 3 était ministre de l'Énergie, des Mines et des
- 4 Ressources, c'est bien ça?
- 5 27306 M. LAVOIE : Exact.
- 6 27307 M<sup>e</sup> BATTISTA : Et vous avez été
- 7 directeur de cabinet du secrétaire d'État, lorsqu'il a
- 8 occupé cette fonction-là également?
- 9 27308 M. LAVOIE : Je m'excuse?
- 10 27309 M<sup>e</sup> BATTISTA : ...cabinet. Directeur
- 11 de cabinet du secrétaire d'État, quand il a occupé
- 12 cette fonction-là?
- 13 27310 M. LAVOIE : Oui. Sur une base
- 14 intérimaire, oui.
- 15 27311 M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous avez également
- 16 travaillé au bureau du premier ministre, alors que
- 17 M. Mulroney était premier ministre?
- 18 27312 M. LAVOIE : Oui.
- 19 27313 M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous avez joint le
- 20 bureau du premier ministre en janvier 1988 et vous y
- 21 êtes demeuré jusqu'en 1991?
- 22 27314 M. LAVOIE : En juillet 91,
- 23 effectivement.
- 24 27315 M<sup>e</sup> BATTISTA : Juillet 91, merci.
- 25 27316 Et vous avez occupé la fonction de



1 directeur de cabinet adjoint du premier ministre du  
2 Canada?

3 27317 M. LAVOIE : Exactement, oui.

4 27318 M<sup>e</sup> BATTISTA : Après avoir quitté le  
5 bureau du premier ministre, vous avez occupé le poste  
6 de commissaire général du Canada à l'Exposition  
7 Universelle de Séville en Espagne?

8 27319 M. LAVOIE : Oui.

9 27320 M<sup>e</sup> BATTISTA : Par la suite, vous êtes  
10 allé dans le secteur privé, au bureau de relations  
11 publiques NATIONAL, où vous avez été vice-président  
12 exécutif de 1991 à 2000 à Ottawa, et ensuite à  
13 Montréal?

14 27321 M. LAVOIE : Exact.

15 27322 M<sup>e</sup> BATTISTA : Aujourd'hui, vous faites  
16 un retour à la vie de journaliste?

17 27323 M. LAVOIE : « Genre » (rire).

18 27324 M<sup>e</sup> BATTISTA : Je veux vous poser  
19 quelques questions au sujet des années que vous avez  
20 passées au bureau du premier ministre.

21 27325 Pouvez-vous nous parler de vos années  
22 et vos fonctions et vos tâches, quand vous étiez là,  
23 entre 1988 et 1991?

24 27326 M. LAVOIE : Eh bien, au départ, quand  
25 je suis entré au bureau du premier ministre, en janvier

1 '88, j'avais le titre de conseiller principal, qu'on  
2 appelait en anglais « *senior advisor* » communications.  
3 C'était une tâche pas parfaitement définie, mais qui  
4 consistait à soutenir les activités de communication du  
5 premier ministre.

6 27327 Mais très rapidement, le premier  
7 ministre a ramené de Paris l'ambassadeur du Canada,  
8 M. Bouchard, pour le nommer secrétaire d'État. Et il  
9 m'a délégué auprès de M. Bouchard pour devenir son chef  
10 de cabinet sur une base intérimaire, poste que j'ai  
11 occupé, je dirais, d'avril -- enfin, je me souviens que  
12 c'était le week-end de Pâques, ça devait être avril --  
13 '88 jusqu'au 1er septembre '88.

14 27328 Donc, j'accumulais les deux  
15 fonctions. J'étais à la fois au cabinet de M.  
16 Mulroney, toujours, j'avais un bureau, et j'étais chef  
17 de cabinet du secrétaire d'État, M. Bouchard.

18 27329 Ensuite, j'ai été de retour au  
19 cabinet du premier ministre, toujours à ce même titre.

20 27330 Et il y a eu le déclenchement de la  
21 campagne électorale, le 1<sup>er</sup> octobre '88, l'élection qui  
22 a eu lieu le 21 novembre '88 et c'est en janvier '89  
23 que j'ai d'abord été nommé directeur des tournées et  
24 des événements spéciaux pour le premier ministre. Et  
25 je dirais qu'un an plus tard, approximativement vers

1           janvier '90, j'ai été nommé directeur de cabinet  
2           adjoint, responsable des opérations.

3   27331                    Les opérations, ça impliquait  
4           évidemment les déplacements, les tournées, les grands  
5           voyages internationaux, l'unité de correspondance du  
6           cabinet du premier ministre, les bureaux de traduction,  
7           la liaison avec les services de sécurité, de transport,  
8           de logistique. Et aussi, en quelque sorte, un poste  
9           de... c'était quand même un poste assez senior, dans  
10          l'entourage du premier ministre.

11   27332                   Alors je participais au comité des  
12          opérations du Cabinet du premier ministre et  
13          j'intervenais dans divers dossiers sur une base ad hoc,  
14          quand on me demandait de le faire. Voilà!

15   27333                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Quand vous dites que  
16          vous interveniez dans divers dossiers sur une base ad  
17          hoc, qu'est-ce que vous voulez dire?

18   27334                   M. LAVOIE : Quand, à l'occasion, on  
19          jugeait qu'un dossier nécessitait une intervention du  
20          Cabinet premier ministre et que j'étais, aux yeux de  
21          ceux qui me confiaient le mandat, la bonne personne  
22          pour faire le travail, c'est moi qui se retrouvais avec  
23          ce mandat-là.

24   27335                   Est-ce que c'était parfois parce  
25          qu'on voulait que tel dossier progresse plus

1 rapidement? Est-ce que c'était parce qu'on voulait  
2 convaincre les responsables de l'organisation du caucus  
3 qu'on souhaitait que... je ne sais pas, moi, que...  
4 enfin, je donne ça que comme exemple.

5 27336 On souhaitait qu'il y ait une réunion  
6 du caucus à l'été et qu'on pensait qu'elle devrait se  
7 faire dans une région plutôt qu'une autre. Ça pouvait  
8 être toutes sortes de choses. Le quotidien de la vie  
9 d'un gouvernement est fait de beaucoup, beaucoup,  
10 beaucoup d'événements et d'actions.

11 27337 M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous aviez employé  
12 l'expression « *trouble fixer* » ou « *troubleshooter* »,  
13 lorsque nous nous sommes rencontrés...

14 27338 M. LAVOIE : Oui.

15 27339 M<sup>e</sup> BATTISTA : ...qu'est-ce que vous  
16 vouliez dire par ça?

17 27340 M. LAVOIE : Ça veut dire que quand il  
18 y avait des problèmes, puis qu'il fallait les régler,  
19 on faisait appel à moi, parfois.

20 27341 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord. Le premier  
21 ministre lui-même?

22 27342 M. LAVOIE : Le premier ministre  
23 lui-même ou le chef de cabinet, qui était mon  
24 supérieur.

25 27343 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

- 1 27344 Est-ce que vous avez été impliqué  
2 dans le dossier Bear Head, lorsque vous étiez au bureau  
3 du premier ministre?
- 4 27345 M. LAVOIE : Non, pas du tout.
- 5 27346 M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous en aviez entendu  
6 parler?
- 7 27347 M. LAVOIE : Franchement, très, très,  
8 très peu. Je dirais que j'en ai entendu parler de deux  
9 façons. D'abord, parce que dans une réunion du Comité  
10 des opérations du cabinet du premier ministre qui avait  
11 lieu le matin, il a été question que c'était... qu'il y  
12 aurait un événement où il y aurait une signature. Et  
13 moi, je n'y ai pas porté beaucoup d'attention,  
14 honnêtement.
- 15 27348 Et je me souviens de l'avoir vu dans  
16 les journaux, mais c'est ma... ma... Ma connaissance  
17 de cela était extrêmement limitée.
- 18 27349 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.
- 19 27350 Connaissez-vous M. Schreiber, alors  
20 que vous étiez au bureau du premier ministre?
- 21 27351 M. LAVOIE : Non.
- 22 27352 M<sup>e</sup> BATTISTA : Connaissez-vous  
23 M. Doucet, lorsque vous étiez au bureau du premier  
24 ministre?
- 25 27353 M. LAVOIE : Oui.

- 1 27354 M<sup>e</sup> BATTISTA : Qu'est-ce que vous  
2 pouvez nous dire à son sujet?
- 3 27355 M. LAVOIE : Bien, j'ai connu... Je  
4 crois que j'ai connu M. Doucet quand moi, j'étais  
5 encore journaliste et que lui est arrivé sur la colline  
6 parlementaire comme chef de cabinet du nouveau leader  
7 de l'opposition, M. Mulroney.
- 8 27356 Je le connaissais de façon minimale;  
9 je le connaissais socialement. Je le connaissais parce  
10 que je le voyais, parce qu'on passait dans les mêmes  
11 corridors. Je l'ai donc connu dans ces  
12 circonstances-là.
- 13 27357 Je l'ai ensuite connu (toujours quand  
14 j'étais journaliste) quand il était au Cabinet du  
15 premier ministre, mais encore une fois, on n'était pas  
16 des gens qui se fréquentaient.
- 17 27358 Et quand j'ai été moi-même au Cabinet  
18 du premier ministre, lui était déjà en train d'être  
19 impliqué dans... préparer son départ pour aller  
20 travailler dans l'organisation des trois sommets. Il y  
21 avait trois sommets qui se déroulaient au Canada : le  
22 Commonwealth, la Francophonie et le G7, dans une  
23 période, si je me souviens bien, d'une douzaine de mois  
24 ou peut-être moins.
- 25 27359 Alors, j'ai jamais vraiment travaillé

1 avec lui au Cabinet du premier ministre, non.

2 27360 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord. Quand vous  
3 étiez au Cabinet du premier ministre, est-ce que vous  
4 aviez à le rencontrer ou est-ce qu'il rencontrait le  
5 premier ministre régulièrement, à votre connaissance?

6 27361 M. LAVOIE : Moi, je n'avais pas à le  
7 rencontrer, non.

8 27362 Est-ce qu'il rencontrait le premier  
9 ministre...? Vous savez, l'horaire... l'agenda du  
10 premier ministre était coordonné via mon bureau et  
11 l'horaire du premier ministre était quelque chose qui  
12 était quand même assez formel, assez strict, sauf pour  
13 une période, qui était la période après la période des  
14 questions, quand le Parlement était en session,  
15 évidemment, entre 15 h 00 et plus ou moins 16 h, 16 h  
16 15. Cette plage de son agenda était généralement  
17 laissée ouverte parce que c'est le moment où il y avait  
18 toutes sortes de rencontres, souvent très rapides,  
19 parfois avec des visiteurs de son comté, parfois avec  
20 des gens que d'autres députés amenaient, parfois avec  
21 des étudiants en visite, parfois, enfin...

22 27363 Donc tout cet aspect, qui durait plus  
23 ou moins une heure, une heure quinze chaque jour,  
24 j'avais aucun contrôle ni aucune connaissance et je  
25 n'étais pas impliqué dans le déroulement de ces

1 choses-là, à moins que lui, ait affaire à moi pour des  
2 choses spécifiques.

3 27364 M<sup>e</sup> BATTISTA : Qui gérait cette plage  
4 horaire-là, l'heure et quart?

5 27365 M. LAVOIE : Je dirais que c'était la  
6 personne qui avait le titre de « *executive assistant* ».

7 27366 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

8 27367 M. LAVOIE : Il y en a eu divers, qui  
9 ont... Il y a diverses personnes qui ont occupé ce  
10 poste-là.

11 27368 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

12 27369 Et pendant la durée de votre mandat,  
13 vous souvenez-vous avoir organisé ou planifié des  
14 rencontres entre M. Doucet et le premier ministre?  
15 Avez-vous un souvenir de ça?

16 27370 M. LAVOIE : Non, pas du tout.

17 27371 M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous avez été  
18 porte-parole pour M. Mulroney (si je peux employer  
19 l'expression) avec une intensité variante entre les  
20 années 1995 et 2007, est-ce que c'est exact?

21 27372 M. LAVOIE : Exact.

22 27373 M<sup>e</sup> BATTISTA : Il y a eu des années où  
23 vous y avez consacré, on peut dire, une bonne partie de  
24 votre énergie. Vous y étiez à temps plein, en  
25 particulier entre les années 1995 et 1997, c'est bien



- 1           ça?
- 2   27374                   M. LAVOIE : C'est exact, oui.
- 3   27375                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Et ça, c'était dans le
- 4           contexte de la poursuite que M. Mulroney avait intentée
- 5           contre le gouvernement du Canada au sujet de la demande
- 6           d'aide aux autorités suisses, c'est bien ça?
- 7   27376                   M. LAVOIE : Voilà!
- 8   27377                   Bien que quand vous dites « à temps
- 9           complet », c'était jamais à temps complet, parce que
- 10          j'étais consultant dans un cabinet de relations
- 11          publiques, mais je dois dire qu'il y a des moments que
- 12          c'était du temps complet et plus, oui.
- 13   27378                   M<sup>e</sup> BATTISTA : C'est-à-dire, pendant
- 14          ces années-là, vous avez accordé énormément
- 15          d'entrevues?
- 16   27379                   M. LAVOIE : Énormément d'entrevues et
- 17          énormément de temps. Mais j'avais d'autres clients,
- 18          aussi.
- 19   27380                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Oui... D'accord.
- 20   27381                   Pendant les années '95 à '97, quand
- 21          vous avez agi pour lui, vous étiez rémunéré, à ce
- 22          moment-là?
- 23   27382                   M. LAVOIE : Oui.
- 24   27383                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Sur quelle base?
- 25   27384                   M. LAVOIE : Horaire.

- 1 27385 M<sup>e</sup> BATTISTA : Alors, vous aviez un  
2 taux horaire et vous étiez payé en fonction de vos  
3 heures?
- 4 27386 M. LAVOIE : Un taux horaire plus les  
5 services afférents qui étaient offerts par le cabinet  
6 de relations publiques NATIONAL, comme le « *media*  
7 *monitoring* », si vous me permettez de l'exprimer ainsi,  
8 ce genre d'appui logistique, organisation de  
9 conférences de presse quand il y en a eu, à deux  
10 reprises, je crois. Et, évidemment, mon taux horaire.
- 11 27387 M<sup>e</sup> BATTISTA : On peut dire qu'à  
12 l'époque, vous aviez un lien professionnel très serré  
13 avec M. Mulroney, pendant ces années-là?
- 14 27388 M. LAVOIE : Oui.
- 15 27389 M<sup>e</sup> BATTISTA : On pourrait dire, à  
16 juste titre, que vous étiez porte-parole et, en fait,  
17 le visage de l'équipe Mulroney pour la presse et pour  
18 le public en général?
- 19 27390 M. LAVOIE : J'étais le porte-parole.  
20 Et je pense que ça impliquait le visage, oui.
- 21 27391 M<sup>e</sup> BATTISTA : Oui (rire).
- 22 27392 Parlez-nous des liens que vous avez  
23 avec M. Mulroney. Vous le connaissez depuis quand?
- 24 27393 M. LAVOIE : J'ai connu M. Mulroney...  
25 Moi, je suis arrivé sur la colline parlementaire à

1 Ottawa -- ça va trahir mon âge -- en 1976. Et  
2 M. Mulroney, à ce moment-là, venait d'être... Il avait  
3 été candidat, donc, dans une course au leadership, pour  
4 succéder à Robert Stanfield. Il avait perdu; il était  
5 retourné dans le secteur privé.

6 27394 Et je dirais que dans les années '78,  
7 '79, '80, par là, il m'est arrivé de lui parler, mais  
8 nous n'étions pas des copains. J'étais un journaliste  
9 et c'était un homme qui était intéressé par la scène  
10 politique. Et je faisais partie d'un certain nombre de  
11 journalistes à qui il parlait, à l'occasion, de  
12 politique.

13 27395 Alors, c'est comme ça que je l'ai  
14 connu. Ensuite, il y a eu la campagne au leadership de  
15 1983 où là j'ai suivi sa campagne au leadership comme  
16 journaliste. Et bon, le Congrès lui-même, où je me  
17 souviens que j'ai passé, comme journaliste, la  
18 journée... Ça se faisait au Civic Centre, alors on  
19 était juste en bas, là, devant son box pendant 12, 13,  
20 14, 15 heures... je ne sais plus combien de temps.

21 27396 Et ensuite, il y a eu sa campagne  
22 électorale de '84. Je l'ai... J'ai couvert la  
23 campagne à bord de son avion. Je n'ai pas toujours été  
24 avec lui, mais j'ai fait un bout avec l'avion de  
25 M. Turner et un bout avec M. Mulroney.

1 27397                    Ensuite, il était premier ministre,  
2                    j'étais journaliste. Donc, il me connaissait comme  
3                    journaliste, mais on ne se fréquentait pas, on n'était  
4                    pas... pas des copains.

5 27398                    Et ensuite, je suis entré au cabinet  
6                    du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources  
7                    comme chef de cabinet. Mais évidemment, il y avait un  
8                    lien hiérarchique, par ligne pointillée, si on veut,  
9                    vers le chef de cabinet du premier ministre qui  
10                    était... à ce moment-là quand j'ai commencé avec  
11                    M. Masse, je crois que ce devait être Bernard Roy et  
12                    ensuite, ça a été Derek Burney.

13 27399                    Et je voyais donc M. Mulroney un peu  
14                    plus, parce que dans des activités de type politique,  
15                    bon, j'étais maintenant inclus dans l'équipe  
16                    gouvernementale...

17 27400                    Et ensuite, je suis entré à son  
18                    cabinet et bon, j'ai travaillé pour lui, mais notre  
19                    relation était une relation... Bah! Essentiellement  
20                    professionnelle. Très amicale; c'est un homme très  
21                    amical, très chaleureux. C'est très agréable de  
22                    travailler avec lui et pour lui.

23 27401                    Mais nous n'étions pas des copains  
24                    qui se fréquentaient de façon autre que dans le cadre  
25                    du travail. Évidemment, ce fut aussi pendant mes

1 années au cabinet du premier ministre une période très,  
2 très active au plan international. Il y a des tas de  
3 choses qui se sont passées, allant de la chute du mur  
4 de Berlin à la libération de Nelson Mandela et le rôle  
5 que le Canada et que M. Mulroney, personnellement, a  
6 joué dans ça.

7 27402 Et c'était la naissance, la création,  
8 l'évolution, la croissance du Sommet de la  
9 Francophonie.

10 27403 C'était des années, au plan  
11 international, qui étaient extrêmement actives et qui,  
12 je pense, ont effectivement marqué l'histoire du XX<sup>e</sup>  
13 siècle.

14 27404 Alors, je voyageais donc beaucoup, en  
15 préparation de visites que M. Mulroney devait faire.  
16 J'étais donc très impliqué dans cet aspect-là. Et  
17 forcément, quand on voyage à l'étranger, de très longs  
18 voyages comme ceux-là, on se connaissait plus. On  
19 mangeait plus ensemble, on passait plus de temps  
20 ensemble en préparation pour ses voyages.

21 27405 Mais je reviens à la case départ :  
22 notre relation était une relation professionnelle et  
23 très amicale.

24 27406 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord. Mais vous  
25 avez appris à vous connaître et lui... à vous connaître

1 également?

2 27407 M. LAVOIE : Oui, on a appris à se  
3 connaître. Et moi, j'ai certainement appris à  
4 l'apprécier au plus haut point (ce qui n'a d'ailleurs  
5 pas changé).

6 27408 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

7 27409 Et vous nous avez dit tantôt que  
8 pendant ces années-là, lorsque vous étiez au bureau du  
9 premier ministre, vous étiez quelqu'un sur qui le  
10 premier ministre pouvait compter quand parfois il y  
11 avait des difficultés ou des situations difficiles, par  
12 exemple, au sein du cabinet. Quand on avait fait  
13 référence tantôt au terme « *trouble fixer* »...

14 27410 M. LAVOIE : J'étais quelqu'un dont la  
15 loyauté allait totalement au premier ministre. C'était  
16 lui mon patron et oui, il pouvait compter sur moi;  
17 c'est sûr.

18 27411 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

19 27412 Et lui, il comprenait cela également?

20 27413 M. LAVOIE : J'imagine. Il faudrait  
21 lui demander.

22 27414 M<sup>e</sup> BATTISTA : Oui. Mais selon vous?

23 27415 M. LAVOIE : Selon moi, oui.

24 27416 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

25 27417 Et donc, vous avez été rémunéré pour

- 1 vos services, entre 1995 et 1997. Vous avez continué à  
2 agir comme porte-parole pour M. Mulroney de 1997 à  
3 environ 2000 -- jusqu'à l'an 2007, c'est exact?
- 4 27418 M. LAVOIE : Jusqu'à... jusqu'en  
5 décembre 2007, oui.
- 6 27419 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.
- 7 27420 Et pendant ces années-là, de 1997 à  
8 2007, avez-vous été rémunéré pour vos services?
- 9 27421 M. LAVOIE : Non.
- 10 27422 M<sup>e</sup> BATTISTA : Entre 1997 et décembre  
11 2000, vous étiez toujours au bureau de relations  
12 publiques NATIONAL?
- 13 27423 M. LAVOIE : Oui.
- 14 27424 M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous étiez toujours un  
15 des directeurs de cette entreprise de --
- 16 27425 M. LAVOIE : J'étais vice-président  
17 exécutif, oui... du Cabinet de relations publiques  
18 NATIONAL.
- 19 27426 M<sup>e</sup> BATTISTA : Donc, vous oeuvriez  
20 toujours dans le domaine des relations publiques de  
21 façon spécifique, à ce moment-là?
- 22 27427 M. LAVOIE : Oui.
- 23 27428 M<sup>e</sup> BATTISTA : Et vous avez néanmoins  
24 agi à titre gratuit pour M. Mulroney, pendant ces  
25 années-là?

- 1 27429 M. LAVOIE : Oui.
- 2 27430 M<sup>e</sup> BATTISTA : Est-ce qu'on peut dire  
3 que vous avez agi gratuitement pour M. Mulroney pour  
4 des raisons de loyauté?
- 5 27431 M. LAVOIE : C'était la seule et la  
6 vraie raison. Amitié, loyauté, attachement, respect et  
7 tous les autres mots qui sont synonymes.
- 8 27432 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord. Je vais  
9 maintenant aborder quelques documents qu'on vous a  
10 soumis.
- 11 27433 J'attire votre attention à l'onglet  
12 1.
- 13 27434 Alors, c'est un article de  
14 M. Mathias, qui est paru dans le *National Post* le 20  
15 août 1999. Vous l'avez devant vous?
- 16 27435 M. LAVOIE : Oui.
- 17 27436 M<sup>e</sup> BATTISTA : Alors, j'attire votre  
18 attention, après le « *full text* 830 mots »...
- 19 27437 M. LAVOIE : Oui.
- 20 27438 M<sup>e</sup> BATTISTA : Premier paragraphe:  
21 « Brian Mulroney, l'ancien  
22 premier ministre, s'est efforcé  
23 de persuader Karlheinz  
24 Schreiber, l'homme au coeur de  
25 l'affaire Airbus, de mettre ses



1 comptes bancaires suisses  
2 confidentiels à la disposition  
3 du gouvernement canadien, afin  
4 que la question puisse enfin  
5 être réglée. »

6 27439 Troisième paragraphe :

7 « 'Rien ne rendrait M. Mulroney  
8 plus heureux que de révéler ces  
9 documents, afin que son  
10 innocence soit établie à  
11 jamais', a déclaré hier M. Luc  
12 Lavoie, porte-parole de M.  
13 Mulroney. »

14 27440 Et enfin, à la troisième page,  
15 dernier paragraphe :

16 « M. Lavoie a confirmé que  
17 M. Mulroney a demandé à  
18 M. Schreiber de présenter les  
19 comptes bancaires, mais nie le  
20 fait que M. Mulroney ait exercé  
21 de la pression. Il ne désire pas  
22 porter atteinte aux droits de  
23 quiconque de s'adresser au  
24 tribunal afin d'obtenir. »

25 [Traduction du texte lu]

- 1 27441 C'était la position de M. Mulroney, à  
2 l'époque. Il souhaitait que M. Schreiber rende publics  
3 ses comptes bancaires, en relation avec les allégations  
4 qui étaient faites au sujet de la demande aux autorités  
5 suisses?
- 6 27442 M. LAVOIE : Oui.
- 7 27443 M<sup>e</sup> BATTISTA : Oui?
- 8 27444 M. LAVOIE : Oui.
- 9 27445 M<sup>e</sup> BATTISTA : Et c'était bien...? Vos  
10 propos traduisent bien cet esprit-là?
- 11 27446 M. LAVOIE : Tout à fait, oui. Tout à  
12 fait.
- 13 27447 M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous avez eu des  
14 entretiens téléphoniques avec M. Harvey Cashore,  
15 pendant le mois d'octobre 1999. Nous avons reproduit  
16 ces entretiens aux onglets 2, 3 et 4.
- 17 27448 Pouvez-vous nous parler du contexte  
18 des entrevues avec M. Cashore?
- 19 27449 M. LAVOIE : Le vendredi précédent le  
20 week-end du *Thanksgiving*, le week-end de l'Action de  
21 Grâce en '99, alors que je devais me préparer en toute  
22 hâte pour partir vers... pour un mandat en Amérique  
23 Latine, plus précisément en Ecuador, pour un client  
24 dans le secteur pétrolier, une crise (parce que j'étais  
25 beaucoup impliqué dans la gestion de crise), j'avais

1           reçu un appel vers cinq ou six heures, le vendredi, de  
2           M. Mulroney, me disant qu'il avait reçu une lettre de  
3           Harvey Cashore de CBC, lui demandant de le rencontrer,  
4           si je me souviens bien, et faisant référence à de  
5           nouvelles informations qu'il souhaitait discuter avec  
6           M. Mulroney. M. Mulroney m'a demandé d'entrer en  
7           contact avec Harvey Cashore et d'essayer de savoir  
8           c'était quoi les nouvelles informations qu'il avait en  
9           mains.

10   27450                            Alors, c'est ce que j'ai fait.

11   27451                            M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

12   27452                            Lors de ces entretiens --

13           corrigez-moi si je me trompe -- vous essayez d'obtenir  
14           l'information dont disposait M. Cashore pour pouvoir la  
15           communiquer avec M. Mulroney, obtenir les réponses de  
16           M. Mulroney le cas échéant et les transmettre à  
17           M. Cashore. Est-ce que c'est exact?

18   27453                            M. LAVOIE : Vous pouvez reformuler la  
19           question?

20   27454                            M<sup>e</sup> BATTISTA : Oui, certainement. je  
21           vais y aller par étapes.

22   27455                            Vous aviez des discussions avec  
23           M. Cashore à ce moment-là...

24   27456                            M. LAVOIE : Oui.

25   27457                            M<sup>e</sup> BATTISTA : ...c'est exact?

1 27458 M. LAVOIE : Oui.

2 27459 M<sup>e</sup> BATTISTA : M. Cashore souhaitait  
3 parler directement avec M. Mulroney...?

4 27460 M. LAVOIE : Oui.

5 27461 M<sup>e</sup> BATTISTA : C'est exact.

6 27462 Cela n'était pas, si je peux employer  
7 l'expression, « une option », à ce moment-là, est-ce  
8 que c'est exact?

9 27463 M. LAVOIE : Vous avez raison.

10 27464 M<sup>e</sup> BATTISTA : Alors, vous aviez  
11 expliqué à M. Cashore que ce que vous souhaitiez faire,  
12 ou ce que vous aviez le mandat de faire, c'était  
13 d'obtenir l'information, présumément la plus complète  
14 possible, la communiquer à M. Mulroney, obtenir de  
15 M. Mulroney ses réponses et ensuite, les communiquer à  
16 M. Cashore, c'est exact?

17 27465 M. LAVOIE : C'est exact.

18 27466 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

19 27467 Et c'était la façon que vous aviez  
20 proposé à M. Cashore de travailler, si je veux bien...  
21 si je peux m'exprimer ainsi?

22 27468 M. LAVOIE : Oui. Quand on lit la  
23 transcription, en effet, oui.

24 27469 M<sup>e</sup> BATTISTA : Puis c'est plus qu'une  
25 fois. Vous lui avez proposé ça presque à chaque

1 discussion téléphonique, si je peux me permettre?

2 27470 M. LAVOIE : C'est un fait, oui.

3 27471 M<sup>e</sup> BATTISTA : O.K.

4 27472 À ce moment, connaissiez-vous le nom

5 de rubrique du compte bancaire suisse de

6 M. Schreiber...

7 27473 M. LAVOIE : Non, pas du tout.

8 27474 M<sup>e</sup> BATTISTA : ...auquel M. Cashore

9 référerait?

10 27475 M. LAVOIE : Non, pas du tout.

11 27476 M<sup>e</sup> BATTISTA : Parce que le contexte de

12 cela c'est, comme vous avez expliqué : M. Mulroney

13 avait reçu une lettre de M. Cashore et l'information

14 que M. Cashore avait était à l'effet que M. Schreiber

15 avait un compte bancaire avec... qui portait un nom qui

16 pouvait laisser croire que cela serait en lien avec

17 M. Mulroney. C'est bien ça?

18 27477 M. LAVOIE : C'est ce que j'ai appris

19 de ma conversation avec lui, en effet.

20 27478 M<sup>e</sup> BATTISTA : C'est exact?

21 27479 Mais à ce moment-là, lui ne vous a

22 jamais communiqué le nom de ce compte-là...

23 27480 M. LAVOIE : Jamais, non.

24 27481 M<sup>e</sup> BATTISTA : ...lors de cette

25 conversation?

- 1 27482 M. LAVOIE : Jamais.
- 2 27483 M<sup>e</sup> BATTISTA : Est-ce que M. Mulroney  
3 vous a parlé de ce compte bancaire, quand vous étiez en  
4 discussion avec lui, à ce moment-là?
- 5 27484 M. LAVOIE : Non, pas du tout. C'est  
6 moi qui lui en ai parlé.
- 7 27485 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.
- 8 27486 Et lui, est-ce qu'il vous a dit  
9 quelque chose, à ce sujet?
- 10 27487 M. LAVOIE : Non. Je lui apprenais...  
11 Je lui apprenais c'était quoi la nouvelle...  
12 --- Pause
- 13 27488 M. LAVOIE : C'est parce que j'essaie  
14 d'être gentil.
- 15 27489 ...c'était quoi, la nouvelle approche  
16 de CBC.
- 17 27490 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.
- 18 27491 Lors de cette émission, vos propos au  
19 sujet de M. Schreiber ont été rendus publics.
- 20 27492 Je vais attirer votre attention à  
21 l'onglet 3, page 32... Onglet 3... page 32.
- 22 27493 Vous l'avez devant vous, monsieur  
23 Lavoie?
- 24 27494 M. LAVOIE : Oui.
- 25 27495 M<sup>e</sup> BATTISTA : Écoutez. Simplement

1           pour... je vais vous demander de l'expliquer, mais je  
2           vais simplement le lire pour que ce soit clair.

3   27496                           Alors, vous avez dit : « *We*  
4           *believe...* »

5   27497                           M. LAVOIE : Faites aucune censure,  
6           hein?

7   27498                           M<sup>e</sup> BATTISTA : Pardon?

8   27499                           M. LAVOIE : Faites aucune censure,  
9           dans votre lecture.

10  27500                           M<sup>e</sup> BATTISTA : Non, ça va. Alors :  
11                                   « Nous estimons, mais nous ne  
12                                   voulons pas que cela soit  
13                                   ébruité de quelque façon que ce  
14                                   soit, que Karlheinz Schreiber  
15                                   est le plus grand foutu menteur  
16                                   que le monde ait jamais connu.  
17                                   Vous savez ce que je veux dire.  
18                                   C'est ce que nous croyons et  
19                                   nous craignons que cet homme est  
20                                   capable d'utiliser n'importe  
21                                   quel nom afin de soutirer de  
22                                   l'argent à quelqu'un d'autre.  
23                                   Nous n'avons aucune preuve à  
24                                   cet effet; nous n'avons aucune  
25                                   preuve qui pourrait nous porter

1                                   à le croire. Mais c'est ce que  
2                                   nous ressentons. Et c'est  
3                                   sûrement la raison pour laquelle  
4                                   M. Mulroney est si nerveux. »

5                                   [Traduction du texte lu]

6   27501                           Pouvez-vous nous expliquer le  
7                                   contexte de cette affirmation-là? Pourquoi vous avez  
8                                   dit cela et à quoi vous référiez?

9   27502                           M. LAVOIE : À l'époque, il faut  
10                                   comprendre que cette conversation-là est toujours dans  
11                                   le contexte que nous étions toujours dans la suite,  
12                                   dans la foulée de la lettre envoyée en Suisse en  
13                                   septembre '95.

14   27503                           Et tout ce qui a suivi, et tout ce  
15                                   qui en a découlé, et tout ce qui a été dit, tout ce qui  
16                                   a été écrit, c'est dans ce contexte-là que ces  
17                                   conversations-là doivent être comprises.

18   27504                           Moi, quand je parlais à ce... à ce...  
19                                   à cet individu, je parlais toujours dans l'esprit de la  
20                                   lettre envoyée en Suisse qui décrivait M. Mulroney  
21                                   comme un criminel ayant été impliqué dans des activités  
22                                   criminelles, dans un complot criminel pour frauder,  
23                                   pour voler le gouvernement canadien et pour obtenir 5 \$  
24                                   millions en « *kickbacks* » dans des comptes bancaires en  
25                                   Suisse et tout.



1 27505 Bon. Nous avons appris à travers  
2 ce... ce carnaval qu'un certain M. Pelossi -- que je  
3 n'ai jamais rencontré et que je n'ai pas vraiment  
4 l'intention de rencontrer d'ailleurs -- avait dit à de  
5 multiples reprises qu'une partie de l'argent... qu'il  
6 avait été informé qu'une partie de l'argent perçu dans  
7 la vente des avions Airbus était destiné à M. Mulroney.

8 27506 Nous en avons déduit -- j'en avais  
9 certainement déduit, puisque c'était une époque où,  
10 bien que je ne suis pas un expert dans la loi  
11 allemande, le *Schmiergeld*, le « *grease money* » était  
12 quelque chose qui était déductible d'impôt...

13 27507 Alors, il y avait une théorie qui  
14 avait cours et dont j'avais certainement moi-même  
15 discuté avec M. Mulroney...

16 27508 Il se pourrait même que c'était ma  
17 propre théorie; je ne m'en souviens plus parce que  
18 c'est... il y en a eu tellement, de discussions.

19 27509 ...qui voulait que M. Schreiber  
20 utilisait peut-être le nom de d'autres individus pour  
21 ainsi faire passer ce qui était des revenus pour  
22 quelque chose que ce n'était pas, pouvant... faisant  
23 ainsi en sorte de pouvoir bénéficier des dégrèvements  
24 d'impôts qui accompagnaient un tel geste.

25 27510 Alors, c'est dans ce sens-là que

1           cette réponse a été donnée.

2   27511                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous dites bien « c'est  
3           une théorie ». Vous n'aviez aucune base pour affirmer  
4           cela?

5   27512                   M. LAVOIE : Bien, d'ailleurs, je le  
6           dis dans l'extrait que vous venez de citer, que je n'ai  
7           aucune base pour le soutenir.

8   27513                   M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

9   27514                   M. LAVOIE : J'avais aussi une  
10          impression générale. J'avais aussi une impression  
11          générale qui n'était pas basée, en fait, qui était plus  
12          basée sur une perception instinctive de l'individu à  
13          qui nous avons affaire, qui m'a amené à dire cela.

14   27515                   Et quand je vous ai rencontré, maître  
15          Battista, en préparation de cet interrogatoire, je vous  
16          ai spécifiquement demandé si, lorsque nous étions  
17          devant une commission comme celle-ci, si nous  
18          jouissions de la même immunité que lorsque nous nous  
19          présentons devant un comité parlementaire et vous  
20          m'avez expliqué que ce n'était pas le cas.

21   27516                   Alors, je dois donc être extrêmement  
22          prudent dans les propos que je vais tenir, mais je  
23          voudrais juste vous dire que j'ai écouté  
24          l'interrogatoire de M. Schreiber par votre collègue  
25          M. Wolson et que je ne peux en déduire qu'une chose :

1 c'est que mon instinct n'était pas si bête.

2 27517 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

3 27518 Vous avez parlé de M. Pelossi.

4 Comment avez-vous appris son existence et ses

5 allégations, à lui?

6 27519 M. LAVOIE : En écoutant le « *soap*

7 *opera* » de la CBC à *Fifth Estate*.

8 27520 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord. C'est comme

9 ça que vous l'aviez appris?

10 27521 M. LAVOIE : Oui.

11 27522 M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous aviez partagé cette

12 information-là avec M. Mulroney à l'époque?

13 27523 M. LAVOIE : Bien, il l'avait appris

14 comme moi, là.

15 27524 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

16 27525 Plus loin, dans la même

17 conversation -- et j'attire votre attention à la page

18 45...

19 27526 M. LAVOIE : Page 45?

20 27527 M<sup>e</sup> BATTISTA : Oui, toujours de

21 l'onglet 3. Partir de la troisième ligne :

22 « Mais si le nom de Brian

23 Mulroney apparaît à quelque

24 part, cela doit être parce qu'il

25 n'y a jamais eu d'argent. »

1 [Traduction du texte lu]  
2 27528 Quand vous dites « Cela doit être  
3 parce qu'il n'y a jamais eu d'argent », vous faites  
4 référence à ce que vous venez d'expliquer, c'est-à-dire  
5 que quelqu'un a pu se servir de son nom pour tirer un  
6 avantage personnel?

7 27529 M. LAVOIE : Je fais toujours  
8 référence (et j'insiste là-dessus; le contexte doit  
9 être bien compris) à une lettre envoyée en Suisse dans  
10 laquelle on dit qu'entre 1984 et 1993 Brian Mulroney,  
11 Frank Moores et Karlheinz Schreiber ont comploté pour  
12 frauder le gouvernement canadien et le peuple canadien  
13 et qu'une partie de l'argent qui a été perçu en  
14 *kickbacks* ou en commission, je ne sais trop  
15 l'expression (il fut un temps où je me rappelais  
16 quasiment du texte par coeur), il y en avait une  
17 partie -- c'est-à-dire 5 millions \$ -- qui avait été  
18 déposée...

19 27530 C'était affirmé, dans la lettre, là.  
20 C'était... il y avait pas de conditionnel, là. C'était  
21 comme affirmé dans la lettre qu'il y en avait donc  
22 5 millions de dollars qui avaient été déposés dans un  
23 compte bancaire à la Société des Banques Suisses à  
24 Zurich, dans un compte qui était couvert par un nom de  
25 code qui était « Devon ».

1 27531                   Donc, on est en 1999. Entre l'envoi  
2 de cette lettre délirante et 1999, on avait appris  
3 beaucoup de choses. On avait entre autres appris, dans  
4 une lettre envoyée par la ministre de la Justice de la  
5 Suisse, qui est devenue célèbre par la suite parce  
6 qu'elle a été procureure en chef du Tribunal pénal  
7 international, c'était Mme Carla Del Ponte, que Brian  
8 Mulroney n'avait jamais eu de compte bancaire en Suisse  
9 sous un nom de code ou autrement.

10 27532                   Donc, toute la théorie contenue dans  
11 cette lettre-là et tout ce que cette lettre-là  
12 soutenait était totalement faux. Il n'y avait rien  
13 dans ça qui pouvait résister à la moindre analyse. Le  
14 compte n'avait jamais existé; les millions n'avaient  
15 jamais existé et toute l'affaire était une fabrication  
16 pure, basée sur des informations fournies par une  
17 journaliste devenue informatrice de police.

18 27533                   Donc, quand vous lisez ça, il faut  
19 toujours se souvenir de cela : nous sommes à l'automne  
20 '99, quatre ans après l'envoi de cette lettre et tout  
21 ce qui s'est passé entre les deux. Et c'est toujours  
22 dans ce contexte-là que ces propos doivent être lus.

23 27534                   M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

24 27535                   Donc, j'avais bien raison quand je  
25 disais :

1 « Cela doit être parce qu'il n'y  
2 a jamais eu d'argent ».

3 27536 Quand vous dites « *It has to be*  
4 *that* », c'est les explications que vous venez de nous  
5 donner? Donc, quand vous dites cela, c'est en  
6 référence à ces affirmations-là ou à ces théories-là?

7 27537 M. LAVOIE : « Il n'y a jamais eu  
8 d'argent », il a jamais eu d'argent dans un compte  
9 suisse de 5 millions de dollars en *kickbacks* sur des  
10 avions, des hélicoptères et je ne sais trop quoi. Ceci  
11 n'a jamais existé. C'était de la fiction.

12 27538 M<sup>e</sup> BATTISTA : Et vous dites :  
13 « Et pour penser autrement il ne  
14 faut vraiment pas connaître  
15 Mulroney. » [Traduction du texte  
16 lu]

17 27539 C'est bien ça?

18 27540 M. LAVOIE : C'est bien ça.

19 27541 M<sup>e</sup> BATTISTA :  
20 « Il est trop intelligent pour  
21 poser un geste comme celui-là. »  
22 [Traduction du texte lu]

23 27542 Ça va?

24 27543 M. LAVOIE : Tout à fait.

25 27544 M<sup>e</sup> BATTISTA : O.K.

- 1 27545 Vous ignoriez à ce moment-là (au  
2 moment des discussions en octobre 1999), que  
3 M. Schreiber avait effectivement payé des montants  
4 d'argent à M. Mulroney en 1993 et 1994, c'est bien ça?
- 5 27546 M. LAVOIE : C'est bien ça.
- 6 27547 M<sup>e</sup> BATTISTA : Est-ce que M. Mulroney  
7 vous a dit dans le cadre de vos entretiens avec le  
8 journaliste de l'émission *Fifth Estate* en octobre 1999,  
9 au moment de la diffusion ou immédiatement après la  
10 diffusion de l'émission, qu'il avait bel et bien reçu  
11 des paiements de M. Schreiber après son retour à la vie  
12 privée?
- 13 27548 M. LAVOIE : Vous voulez dire à  
14 l'automne '99?
- 15 27549 M<sup>e</sup> BATTISTA : Oui.
- 16 27550 M. LAVOIE : Non.
- 17 27551 M<sup>e</sup> BATTISTA : Maintenant, vous avez  
18 appris que M. Mulroney avait reçu des paiements en  
19 argent comptant de M. Schreiber par l'entremise d'un  
20 des avocats de M. Mulroney. C'est bien ça?
- 21 27552 M. LAVOIE : C'est bien ça, oui.
- 22 27553 M<sup>e</sup> BATTISTA : C'était M<sup>e</sup> Tremblay?
- 23 27554 M. LAVOIE : M<sup>e</sup> Gérald Tremblay, oui.
- 24 27555 M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous avez appris cela à  
25 quel moment?

1 27556 M. LAVOIE : Au printemps 2000.

2 27557 M<sup>e</sup> BATTISTA : Et pouvez-vous nous  
3 donner le contexte de comment vous avez appris cette  
4 nouvelle-là?

5 27558 M. LAVOIE : J'ai reçu un appel  
6 téléphonique de M<sup>e</sup> Tremblay. C'est... c'était chez  
7 moi, il était 10 heures le matin. Ce n'était en soi  
8 rien d'inhabituel, parce que M<sup>e</sup> Tremblay et moi sommes  
9 devenus de grands copains alors on se parlait presque  
10 tous les jours à peu près à cette heure-là.

11 27559 Et il m'a appelé ce matin-là, le ton  
12 était un peu différent. Il m'a appelé pour me dire  
13 qu'il y avait quelque chose à me... il avait une  
14 information à me transmettre. Il m'a annoncé que  
15 M. Mulroney avait eu une relation commerciale avec  
16 M. Schreiber et qu'il avait reçu de l'argent à titre de  
17 consultant pour M. Schreiber. Et voilà!

18 27560 M<sup>e</sup> BATTISTA : Je vais énumérer des  
19 éléments d'information que vous nous avez  
20 communiqués...

21 27561 M. LAVOIE : Bien sûr.

22 27562 M<sup>e</sup> BATTISTA : ...peut-être plus en  
23 précision et vous me corrigerez si je me trompe.

24 27563 Il vous avait dit qu'il avait une  
25 relation contractuelle avec M. Schreiber après son



- 1            retour à la vie privée?
- 2    27564                    M. LAVOIE : Oui.
- 3    27565                    M<sup>e</sup> BATTISTA : Que M. Mulroney avait
- 4            agi comme conseiller...
- 5    27566                    M. LAVOIE : Oui.
- 6    27567                    M<sup>e</sup> BATTISTA : ...pour M. Schreiber?
- 7    27568                    M. LAVOIE : Oui.
- 8    27569                    M<sup>e</sup> BATTISTA : Que l'argent était,
- 9            terme anglais, un « *retainer* »?
- 10   27570                    M. LAVOIE : Oui, c'était un
- 11          « *retainer* », oui.
- 12   27571                    M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous aviez compris de
- 13          cela qu'il s'agissait d'une avance de fonds pour
- 14          services professionnels?
- 15   27572                    M. LAVOIE : J'avais pas... J'avais
- 16          compris que c'était un « *retainer* ».
- 17   27573                    M<sup>e</sup> BATTISTA : Oui, mais « *retainer* »,
- 18          pour vous, ça veut dire une avance de fonds...
- 19   27574                    M. LAVOIE : Bien moi, j'étais, à
- 20          cette époque-là encore, consultant en relations
- 21          publiques et j'avais moi-même des « *retainers* » avec un
- 22          certain nombre de clients. Alors, ce que j'ai compris,
- 23          c'est qu'il y avait un client qui lui versait de
- 24          l'argent pour obtenir ses conseils.
- 25   27575                    M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

1 27576 Et qu'il avait été payé en argent  
2 comptant, vous aviez appris cela?

3 27577 M. LAVOIE : Oui.

4 27578 M<sup>e</sup> BATTISTA : Que c'était en trois  
5 versements?

6 27579 M. LAVOIE : Je... Je me souviens  
7 d'avoir demandé à Gérald : Est-ce que ça a duré  
8 longtemps, est-ce que...? Enfin, je ne me souviens  
9 plus des ...

10 27580 Il m'avait dit : Il y a eu trois  
11 paiements dans les dizaines de milliers de dollars.

12 27581 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

13 27582 Et c'était ça? C'était des dizaines  
14 de milliers de dollars?

15 27583 M. LAVOIE : Oui. Et j'ai posé la  
16 question : Est-ce que ses taxes ont été payées?

17 27584 Puis il m'a dit « oui ».

18 27585 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

19 27586 Vous avez demandé à M<sup>e</sup> Tremblay  
20 pourquoi il vous informait de ces faits maintenant?

21 27587 M. LAVOIE : Bien, c'est... Oui, j'ai  
22 pas eu à lui demander; il me l'a dit d'entrée de jeu.  
23 Il m'a dit que le client tenait à m'inf-- à ce que je  
24 sois informé de cela parce que j'étais l'objet d'une  
25 poursuite de je ne sais plus combien, là, un montant

1           extravagant de la part de... de ce charmant  
2           M. Schreiber.

3   27588                   M<sup>e</sup> BATTISTA : À ce moment-là, vous  
4           aviez appris que l'argent avait été payé comptant,  
5           c'est bien ça?

6   27589                   M. LAVOIE : Oui.

7   27590                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Et c'est dans ce  
8           contexte-là que vous avez posé la question « Est-ce que  
9           les impôts ont été payés? »

10  27591                   M. LAVOIE : Voilà!

11  27592                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Avez-vous cherché à  
12          savoir combien d'argent M. Mulroney avait reçu?

13  27593                   M. LAVOIE : Non. Mais trois  
14          paiements dans les dizaines de milliers de dollars,  
15          c'est ce qui m'a été dit puis j'ai pas insisté.

16  27594                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Est-ce que M. Mulroney  
17          lui-même a communiqué avec vous, à ce moment, pour vous  
18          fournir des détails?

19  27595                   M. LAVOIE : Non.

20  27596                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Comment avez-vous réagi?

21  27597                   M. LAVOIE : Froidement.

22  27598                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Lors de l'entrevue avec  
23          maître Corbeil et moi-même, vous aviez dit que vous  
24          étiez resté de glace, vos termes... vous dites  
25          « froidement »...

1 27599 M. LAVOIE : Froid... glace, oui.

2 27600 M<sup>e</sup> BATTISTA : Oui. Non, c'est tout à  
3 fait... Et que vous étiez...

4 27601 M. LAVOIE : C'est une gradation.

5 27602 M<sup>e</sup> BATTISTA : Oui, oui. Non, mais...  
6 27603 Et vous étiez surpris, c'est bien ça?

7 27604 M. LAVOIE : Surpris, mais glacial.

8 27605 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

9 27606 Vous nous avez également dit que vous  
10 avez noté une certaine gêne de la part de M. Mulroney à  
11 votre endroit, après cette révélation-là. Est-ce que  
12 c'est exact?

13 27607 M. LAVOIE : Oui.

14 27608 M<sup>e</sup> BATTISTA : Qu'est-ce que vous  
15 pouvez nous dire à ce sujet?

16 27609 M. LAVOIE : On fait dans  
17 l'impressionnisme, vous savez...

18 27610 Est-ce que c'est vraiment très  
19 pertinent ou si vous y tenez, je peux essayer...

20 27611 M<sup>e</sup> BATTISTA : C'est-à-dire que c'est  
21 l'impression que vous avez eue, après cela?

22 27612 M. LAVOIE : J'ai eu l'impression,  
23 effectivement, dans les semaines qui ont suivi qu'il  
24 était un peu plus mal à l'aise avec moi qu'il l'avait  
25 été autrefois. Voilà!

- 1 27613 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.
- 2 27614 Vous avez parlé de ce sujet avec
- 3 M. Kaplan, William Kaplan. Je vais vous référer à
- 4 l'onglet 7, et en particulier à la dernière page de
- 5 l'onglet 7. Alors, lors de l'entrevue que nous avons
- 6 eue le 14 mars, vous nous aviez expliqué que vous aviez
- 7 appris l'existence des paiements quelques mois avant
- 8 que M. Kaplan lui-même ne l'ait appris.
- 9 27615 C'est bien ça?
- 10 27616 M. LAVOIE : Euh... J'ai jamais su
- 11 exactement c'est quoi, mais je l'ai appris avant lui,
- 12 mais pas des lunes avant lui.
- 13 27617 M<sup>e</sup> BATTISTA : Ça va.
- 14 27618 Et vous, vous l'avez appris quelque
- 15 part au printemps de 2000...
- 16 27619 M. LAVOIE : Voilà!
- 17 27620 M<sup>e</sup> BATTISTA : ...et lui, c'est vers la
- 18 fin de l'an 2000 ou 2001?
- 19 27621 M. LAVOIE : Il m'apparaît que lui,
- 20 j'aurais l'impression que c'était au printemps 2001,
- 21 mais il faudrait lui demander.
- 22 27622 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.
- 23 27623 Je vais vous référer ici à sa note.
- 24 Alors, à la dernière page :
- 25 « Nous avons eu une discussion

1 au sujet du moment où il a  
2 appris au sujet de Mulroney et  
3 de l'argent. Il m'a dit qu'il  
4 l'a appris plusieurs mois avant  
5 moi. Cependant, c'est un  
6 professionnel qui a l'habitude  
7 de faire face à toutes sortes de  
8 situations compliquées, y  
9 compris la négociation de la  
10 libération d'otages en Amérique  
11 du Sud. Cependant, il m'a dit au  
12 milieu du souper et à la fin de  
13 la soirée qu'il était assez  
14 furieux d'apprendre au sujet de  
15 l'argent mais qu'il ne l'a pas  
16 pris personnellement.»

17 [Traduction du texte lu]

18 27624 Vous vous souvenez de cette  
19 rencontre-là avec M. ...

20 27625 M. LAVOIE : Oui. *Definitely.*

21 27626 M<sup>e</sup> BATTISTA : Ses propos sont justes,  
22 c'est-à-dire son résumé est juste de ce qui s'est  
23 produit?

24 27627 M. LAVOIE : Sont justes, sont...  
25 c'est très rigoureux, c'est très juste, et ça reflète

1 très bien ma pensée.

2 27628 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

3 27629 Vous aviez, par la suite, monsieur  
4 Lavoie, eu une discussion avec M. Mulroney où vous avez  
5 fait une proposition à M. Mulroney sur la possibilité  
6 de faire un aveu public au sujet des paiements; c'est  
7 exact?

8 27630 M. LAVOIE : Oui.

9 27631 M<sup>e</sup> BATTISTA : Parlez-nous du contexte.

10 27632 M. LAVOIE : Le contexte est assez  
11 simple. Étant maintenant au courant de l'existence de  
12 cette relation contractuelle et commerciale, j'étais  
13 convaincu, parce que c'était mon métier, ce genre de  
14 choses, que cela allait devenir public, et PR101  
15 enseigne que quand une chose est pour devenir publique,  
16 même si elle est désastreuse et catastrophique et  
17 mauvaise et négative et tout ce que vous voulez, vous  
18 êtes toujours mieux de la sortir vous-même si vous avez  
19 la conviction qu'elle sortira un jour, parce que si  
20 vous la sortez vous-même, vous allez être capable de  
21 réduire un peu les dommages en lui donnant un contexte,  
22 alors que si vous ne la sortez pas vous-même, vous  
23 allez être en mode réactif et défensif, et vous  
24 n'arriverez peut-être pas à lui donner le contexte que  
25 vous auriez pu, dans d'autres circonstances, lui

1 donner.

2 27633 Alors, je lui ai fait cette remarque,  
3 la même que je vous fais aujourd'hui. Je me souviens  
4 qu'il avait été intéressé par ce que je disais. Il  
5 m'avait demandé, par exemple, sous quelle forme je  
6 pensais qu'on pourrait faire une révélation publique  
7 comme celle-là.

8 27634 Je lui avais suggéré la possibilité,  
9 par exemple, d'un texte, ce qu'on appelle en anglais,  
10 un *op-ed piece*, un texte à l'éditeur, signé de sa main  
11 ou de la main de quelqu'un de proche de lui, par  
12 exemple, moi, et mettant les choses en contexte.

13 27635 Il n'avait pas dit non. Il avait  
14 même semblé très intéressé par la chose, parce que  
15 j'avais, franchement, été fort insistant sur le fait  
16 que : M. Mulroney, mon expérience dans le domaine  
17 m'enseigne que ça va sortir. Je ne sais pas par qui,  
18 je ne sais pas comment, mais puisque ça existe, ça va  
19 sortir.

20 27636 M<sup>e</sup> BATTISTA : Ça, c'est dans le  
21 contexte... si on se situe un peu dans le temps, c'est  
22 plus ou moins dans la période où vous aviez vous-même  
23 appris l'existence de ces paiements-là, à l'effet que  
24 des journalistes commençaient à en parler?

25 27637 M. LAVOIE : Non, c'est avant que les



1           journalistes en parlent. Non, non. C'est tout à fait  
2           avant que les journalistes en parlent.

3   27638                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Avant que les  
4           journalistes en parlent?

5   27639                   M. LAVOIE : Oui, oui. Je parle  
6           plutôt de l'été 2000 là.

7   27640                   M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

8   27641                   Et M. Mulroney n'a jamais donné suite  
9           à cette proposition-là?

10   27642                  M. LAVOIE : On en a reparlé à quatre  
11           ou cinq reprises, toujours sur le même thème, sans  
12           aller beaucoup plus loin. On sentait qu'il y avait un  
13           intérêt à le faire, mais que, d'un autre côté...

14   27643                  Écoutez, j'ai eu beaucoup de clients  
15           dans le domaine des relations publiques là, et des  
16           clients qui se retrouvent avec des mauvaises nouvelles  
17           et qui font appel à un professionnel des relations  
18           publiques, la première réaction qu'ils ont, s'il y a  
19           une nouvelle qu'ils pensent qui ne les fera pas bien  
20           paraître, c'est de dire, il faut tout faire pour  
21           étouffer l'affaire, ce que M. Mulroney ne m'a pas dit,  
22           en passant là.

23   27644                  Mais c'est le... je vous fais part de  
24           la pensée traditionnelle des gens qui sont dans une  
25           situation où ils savent qu'une chose risque de les

1           éclabousser dans un sens ou dans l'autre, et le  
2           professionnel des relations publiques -- enfin, c'est  
3           certainement mon cas quand je pratiquais ce  
4           métier-là -- va dire : Ça va sortir parce que  
5           l'histoire a montré que tout finit toujours par sortir.  
6           Alors, il faut prendre les devants, puis le sortir  
7           soi-même dans un contexte où au moins on arrivera à  
8           donner un peu plus de compréhension à l'affaire, une  
9           meilleure... où les nuances seront aussi là.

10   27645                   Et, par ailleurs, la réaction souvent  
11           des clients à ça, c'est qu'ils veulent tellement pas  
12           que ça sorte qu'ils préfèrent croire que c'est possible  
13           que ça ne sortira pas.

14   27646                   Bon, moi, j'ai souvent utilisé  
15           l'expression auprès de clients, comme dans le cas de  
16           M. Mulroney et auprès de d'autres, même si le  
17           philosophe disait le pire n'est jamais sûr, dans des  
18           cas comme ceux-là, le pire est généralement sûr.  
19           Alors, vous êtes mieux de prendre les devants et de le  
20           faire rapidement, parce que faute avouée, faute à  
21           moitié pardonnée, si faute il y a. Je ne prétends pas  
22           qu'il y en avait une ici.

23   27647                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Votre conseil, monsieur  
24           Lavoie, était non pas qu'il y avait faute, mais votre  
25           conseil était : Écoutez, il y a des journalistes qui

1            posent des questions, on parle d'un compte bancaire,  
2            vous m'avez dit qu'il y a de l'argent comptant qui a  
3            été payé, vous savez que les impôts sont payés, on vous  
4            a dit que c'était pour un travail légitime, il faudrait  
5            aller public avec ça pour mettre justement le contexte  
6            de paiement en argent comptant; est-ce que c'est...

7    27648                            M. LAVOIE : Vous avez raison sur  
8            l'ensemble, sauf sur une chose. Ce n'est pas tant  
9            qu'il y avait des journalistes qui tournaient autour,  
10           parce que ça, les journalistes qui tournaient autour,  
11           ils faisaient leur travail. C'est qu'il y avait des  
12           journalistes qui étaient alimentés par une source,  
13           laquelle source avait un comportement qui n'était pas  
14           compatible avec... Est-ce que le mot « compatible »  
15           est bien choisi?

16    27649                            Il y avait un individu... moi,  
17           j'avais retenu, avec -- comment dire -- avec un certain  
18           sentiment d'horreur, ce qui s'était passé à l'automne  
19           '99, quand ce charmant homme d'affaires canado-allemand  
20           s'était retrouvé en prison et qu'il avait, par  
21           téléphone, déclenché une tempête médiatico-politique en  
22           Allemagne qui avait fini par coûter la réputation de  
23           Helmut Kohl, un des grands hommes politiques allemands  
24           de l'après guerre, un grand réunificateur de  
25           l'Allemagne, et qui avait le titre de *chairman emeritus*

1 du Parti démocrate chrétien, qui avait été démis de ses  
2 fonctions, suite aux propos de ce charmant individu.

3 27650 Il y en a un autre qui s'était  
4 suicidé, puis il y en avait un qui était en cabale.  
5 Puis c'était toujours la même histoire, et il y avait  
6 eu des paroles qui, moi, m'avaient glacé le sang quand  
7 je les avais lues. Il avait dit : Je suis comme un  
8 chat au-dessus d'une cage de souris, et je me demande  
9 quelle est la prochaine souris que je vais manger.

10 27651 Alors, moi, quand je suis...  
11 instinctivement, quand je suis confronté à ce genre  
12 d'être maléfique, j'ai appris à me méfier.

13 27652 M<sup>e</sup> BATTISTA : Mais pour revenir,  
14 monsieur Lavoie, la question que je vous posais :  
15 M. Mulroney, lui, n'a pas donné suite à votre  
16 proposition; c'est exact?

17 27653 M. LAVOIE : Il a hésité, mais il n'a  
18 pas donné suite.

19 27654 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord. Et le  
20 contexte de votre proposition était qu'il y avait,  
21 effectivement, eu des paiements entre M. Schreiber et  
22 M. Mulroney, mais pas comme il était allégué dans le  
23 contexte de la demande aux autorités suisses; c'est  
24 bien ça?

25 27655 M. LAVOIE : Mais c'est clair. C'est

1 clair. C'est qu'il y avait comme... il y avait comme  
2 deux mondes ici, et je vous avoue qu'avec toutes ces  
3 années, je ne suis plus impliqué dans le dossier.

4 27656 J'ai toujours été, comment dire,  
5 renversé par le fait qu'il n'y a pas de commune mesure.  
6 Le scandale que les médias ont eux-mêmes baptisé le  
7 scandale Airbus était un scandale qui était basé sur  
8 une lettre extrêmement diffamante, envoyée suite à une  
9 procédure judiciaire qui a été révisée depuis parce  
10 qu'elle était odieuse, qui décrivait un ancien premier  
11 ministre du Canada comme un criminel, qui n'avait  
12 aucune tentative de mettre du conditionnel, et à  
13 travers toutes les procédures préliminaires au procès,  
14 qui n'a, finalement, jamais eu lieu, on avait appris  
15 comment fonctionnait ce système.

16 27657 Moi, j'étais, comme citoyen, outré de  
17 tout cela. Le compte bancaire n'avait pas existé. Les  
18 cinq millions de dollars n'avaient jamais existé. Tout  
19 ça était une fabrication à la base de laquelle se  
20 trouvait un informateur de police qui a fini par être  
21 révélé comme étant une journaliste qui avait fait  
22 carrière d'attaquer Brian Mulroney. Je trouvais ça  
23 incroyable.

24 27658 Alors, vous prenez ça, vous mettez ça  
25 là, puis vous apprenez qu'il y a eu une relation de

1 consultant auprès du même homme d'affaires, qui, à  
2 l'époque, était quelqu'un qui avait... contre qui ne  
3 pesait aucune accusation, puis il n'y avait pas de  
4 demande d'extradition, et c'était deux mondes  
5 complètement séparés.

6 27659 Ce dont on l'accusait, c'était quand  
7 il était premier ministre du Canada. Ce dont il était  
8 question, les paiements, c'est quelque chose qui avait  
9 été fait après qu'il avait quitté son poste de premier  
10 ministre, dans le cadre d'un mandat de consultation qui  
11 était tout à fait conforme à des mandats de  
12 consultation qui se donnent quotidiennement dans notre  
13 société moderne.

14 27660 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord. Mais ce qu'il  
15 y avait de particulier ici, monsieur Lavoie, c'est que  
16 les montants d'argent étaient payés comptant; vous  
17 aviez eu cette information-là, c'est exact?

18 27661 M. LAVOIE : Oui.

19 27662 M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous avez eu cette  
20 information-là après avoir dit publiquement : « *There*  
21 *never was any money* »?

22 27663 M. LAVOIE : Je m'excuse, monsieur  
23 Battista. « Il n'y a jamais eu d'argent » est dans la  
24 même conversation. Si elle se reproduisait  
25 aujourd'hui, je dirais que « Il n'y a jamais eu

1 d'argent » parce qu'on parlait d'une lettre en Suisse,  
2 laquelle lettre en Suisse disait qu'il y avait eu des  
3 *kickbacks* sur des avions, sur des hélicoptères, qui  
4 avaient été versés dans un compte qui n'existait pas.  
5 Donc, il n'y avait pas d'argent.

6 27664 M<sup>e</sup> BATTISTA : C'est exact, monsieur  
7 Lavoie. Par contre, vous trouviez important que cette  
8 information-là soit diffusée par M. Mulroney lui-même?

9 27665 M. LAVOIE : Oui, parce que dans  
10 l'atmosphère... écoutez, quand vous avez... il faut  
11 comprendre cela. Quand vous avez une société de la  
12 Couronne qui reçoit plus d'un milliard de dollars de  
13 subventions par année et qui décide de consacrer la  
14 carrière presque entière d'un individu, M. Cashore, qui  
15 a lui-même, avant de se joindre à la CBC, a été  
16 chercheur pour une biographie de M. Mulroney, qui  
17 était une biographie qui n'était pas exactement  
18 flatteuse, loin de là, quand vous avez une situation  
19 comme ça, que vous savez que vous avez devant vous des  
20 gens qui sont littéralement obsédés, obsédés, obsédés  
21 par l'idée qu'on va l'avoir parce qu'il doit avoir  
22 quelque chose, on va sûrement l'attraper quelque part,  
23 et qu'ils ont des ressources absolument illimitées,  
24 quand vous êtes confronté à ça, vous avez toutes les  
25 raisons de faire bien attention.

- 1 27666 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.
- 2 27667 M. LAVOIE : Et vous savez très bien  
3 quand vous êtes confronté à ça parce que ça, c'est...  
4 Il y a deux choses dans la vie : il y a du journalisme,  
5 puis il y a d'autre chose. Quand vous êtes dans  
6 l'autre chose, vous devez vous conduire comme si vous  
7 faites face à autre chose.
- 8 27668 M<sup>e</sup> BATTISTA : Et c'est dans ce  
9 contexte-là que votre conseil était donné?
- 10 27669 M. LAVOIE : C'est dans ce contexte-là  
11 que mon conseil était donné parce que je savais que  
12 cette société de la Couronne et son digne représentant,  
13 s'ils mettaient la main sur cette information-là, ils  
14 allaient repartir le bal. Or, il n'y avait aucune  
15 commune mesure entre les deux choses, aucune.
- 16 27670 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.
- 17 27671 Je vais attirer votre attention à  
18 l'onglet 6. C'est l'édition du 18 avril de la revue  
19 « *Frank.* » Vous avez au milieu de la page...
- 20 27672 M. LAVOIE : C'est là qu'on m'appelle  
21 un « *fart catcher.* »
- 22 27673 M<sup>e</sup> BATTISTA : Voilà! Dans cette  
23 pièce-là, on dit :  
24 « Il y a des rumeurs à l'effet  
25 que Schreiber a versé plus de



1 300 000 \$ à Ogilvie Renault, le  
2 cabinet d'avocats de Mulroney à  
3 Montréal. » [Traduction du texte  
4 lu]

5 27674 Et ensuite, à l'autre colonne  
6 immédiatement en face :

7 « Il a déjà été signalé que  
8 Schreiber a ouvert plusieurs  
9 comptes bancaires, un sous le  
10 nom de code Britain qui  
11 contenait 500 000 \$ depuis 1993,  
12 et qui a ensuite été vidé  
13 d'environ 300 000 \$. »

14 [Traduction du texte lu]

15 27675 Cet article-là ou ce document-là a  
16 été publié le 18 avril 2001.

17 27676 Deux questions. Étiez-vous informé  
18 de ce fait-là? Est-ce que M. Mulroney vous en a parlé?

19 27677 M. LAVOIE : Informé de la  
20 publication, monsieur Battista?

21 27678 M<sup>e</sup> BATTISTA : Oui. Oui.

22 27679 M. LAVOIE : J'ai été informé que non,  
23 M. Mulroney n'était pas un abonné de « *Frank* ».

24 27680 M<sup>e</sup> BATTISTA : Je comprends, mais  
25 est-ce que vous en étiez informé ou est-ce que lui vous

1 en a informé?

2 27681 M. LAVOIE : Moi, j'en ai été informé  
3 par le journaliste Phil Mathias qui m'avait appelé pour  
4 me demander si j'avais vu cela. Réponse : Non. Et il  
5 m'en avait envoyé une copie par fax.

6 27682 M<sup>e</sup> BATTISTA : Avez-vous parlé à  
7 M. Mulroney du fait que ce document-là...

8 27683 M. LAVOIE : Oui.

9 27684 M<sup>e</sup> BATTISTA : ...avait été publié?

10 27685 M. LAVOIE : Oui.

11 27686 M<sup>e</sup> BATTISTA : Donc, il en a été  
12 informé?

13 27687 M. LAVOIE : Oui.

14 27688 M<sup>e</sup> BATTISTA : Par vous?

15 27689 M. LAVOIE : Oui.

16 27690 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

17 27691 Onglet 9, vous avez un article du  
18 « *Globe and Mail* » du 10 novembre 2003. Je vais vous  
19 lire le grand titre :

20 « Peu après avoir quitté ses  
21 fonctions [ou qu'il eut quitté  
22 ses fonction, *c'est mal écrit*],  
23 l'ancien premier ministre a  
24 accepté environ 300 000 \$ à  
25 titre d'acompte de la part du

1                                   controversé homme d'affaires  
2                                   allemand. Dans la dernière  
3                                   partie de la série, William  
4                                   Kaplan démêle les fils de  
5                                   l'histoire. » [Traduction du  
6                                   texte lu (texte en italiques en  
7                                   français dans le texte lu)]

8   27692                           C'est l'article qui, pour la première  
9                   fois, avançait ce chiffre dans un journal de grande  
10                   publication; c'est bien exact?

11   27693                           M. LAVOIE : Oui.

12   27694                           M<sup>e</sup> BATTISTA : Donc, M. Mathias avait  
13                   vérifié avec vous une information qui avait circulé  
14                   dans « *Frank* »; c'est bien ça?

15   27695                           M. LAVOIE : Non, il n'avait pas  
16                   vérifié ça avec moi. Il m'avait informé...

17   27696                           M<sup>e</sup> BATTISTA : Il vous avait informé...

18   27697                           M. LAVOIE : ...de l'existence dans  
19                   « *Frank* » magazine de cet article.

20   27698                           M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord. Est-ce qu'il  
21                   vous avait posé des questions à ce sujet?

22   27699                           M. LAVOIE : Non, parce que M. Mathias  
23                   avait travaillé sur cette même...

24   27700                           M<sup>e</sup> BATTISTA : Histoire?

25   27701                           M. LAVOIE : ...information, cette

1 même histoire, de son propre chef, et donc, il ne  
2 m'appelait pas pour me poser des questions sur ce qu'il  
3 y avait dans « *Frank* », qui avait ses propres sources.  
4 Il m'appelait pour me dire que c'était dans « *Frank.* »

5 27702 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

6 27703 Est-ce qu'il avait auparavant vérifié  
7 avec vous ces chiffres-là et cette information-là?

8 27704 M. LAVOIE : Il avait vérifié avec  
9 moi, il m'avait appelé à un moment donné là, mais je ne  
10 suis pas sûr de la chronologie exacte, à quel moment il  
11 m'avait appelé, sans doute avant la publication de  
12 « *Frank* » là, parce qu'il travaillait sur une histoire  
13 comme de quoi M. Mulroney avait reçu des paiements, en  
14 tant que consultant, auprès de M. Schreiber après qu'il  
15 avait quitté son poste de premier ministre.

16 27705 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord. Alors, nous  
17 savons maintenant que le 10 novembre 2003, c'est la  
18 première fois qu'un journal de grande diffusion annonce  
19 cette nouvelle-là, M. Mulroney aurait reçu des  
20 paiements, 300 000 dollars en argent comptant; c'est  
21 exact?

22 27706 M. LAVOIE : Oui.

23 27707 M<sup>e</sup> BATTISTA : M. Mulroney ne vous a  
24 pas demandé à ce moment-là de faire une déclaration  
25 publique pour corriger cette information après sa

- 1 publication?
- 2 27708 M. LAVOIE : Non.
- 3 27709 M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous avez eu des  
4 discussions avec M. Kaplan avant la publication de  
5 cette série d'articles et de son livre « *The Secret*  
6 *Trial* », c'est exact?
- 7 27710 M. LAVOIE : J'ai eu de très  
8 nombreuses discussions avec M. Kaplan pour son premier  
9 et pour son deuxième livres, et nous en avons,  
10 d'ailleurs, encore présentement.
- 11 27711 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.
- 12 27712 Alors, j'attire votre attention à  
13 l'onglet 7. Vous avez eu un entretien téléphonique  
14 avec M. Kaplan le 4 janvier 2002?
- 15 27713 M. LAVOIE : Oui.
- 16 27714 M<sup>e</sup> BATTISTA : M. Kaplan note que vous  
17 lui avez dit que M. Mulroney avait reçu beaucoup moins  
18 d'argent que le 300 000 dollars allégué?
- 19 27715 M. LAVOIE : Oui.
- 20 27716 M<sup>e</sup> BATTISTA : C'est exact?
- 21 27717 M. LAVOIE : Oui. C'est exact que  
22 c'est écrit là, oui.
- 23 27718 M<sup>e</sup> BATTISTA : Oui. Mais c'est exact  
24 que vous lui avez dit?
- 25 27719 M. LAVOIE : Je vais vous répéter ce

1           que je vous ai dit le 14 mars.

2   27720                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Oui.

3   27721                   M. LAVOIE : Je n'ai pas de souvenir  
4           particulier... et croyez-moi, je n'ai pas envie de  
5           tomber dans la catégorie des problèmes de mémoire là,  
6           mais je n'ai pas de souvenir particulier de cette  
7           conversation-là, mais je nie pas qu'elle ait eu lieu.

8   27722                   M<sup>e</sup> BATTISTA : C'est-à-dire que vous  
9           acceptez comme fiable la note...

10   27723                   M. LAVOIE : Oui, absolument.

11   27724                   M<sup>e</sup> BATTISTA : ...que M. Kaplan a mis.

12   27725                   M. LAVOIE : Oui, oui.

13   27726                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Si M. Kaplan dit que  
14           vous lui avez dit, vous acceptez que vous lui avez dit  
15           ce jour-là?

16   27727                   M. LAVOIE : Je considère Bill Kaplan  
17           comme quelqu'un de très rigoureux. Je ne doute pas que  
18           cette conversation-là a eu lieu. Je ne me souviens pas  
19           spécifiquement de cette conversation-là. Je prends  
20           note du fait qu'elle a lieu le 4 janvier 2002. Je  
21           dirais que c'est une conversation dont l'origine était  
22           qu'on se souhaitait des voeux de bonne année et dans  
23           laquelle M. Kaplan avait sans doute exprimé sa  
24           déception profonde d'avoir appris l'existence de ces  
25           paiements, qu'il percevait que ça lui avait été caché

1 et ainsi de suite.

2 27728 J'imagine, parce que, très  
3 honnêtement, je n'ai pas de souvenir, parce que... je  
4 fais juste une courte parenthèse ici pour vous rappeler  
5 que nous sommes en 2002. À cette époque, je suis  
6 vice-président exécutif d'une assez grande entreprise  
7 qui s'appelle Quebecor, et cette job-là prend 130 pour  
8 cent de mon temps. Le dossier Airbus, ta-ta, ta-ta,  
9 ta-ta, et tout ce qui en découle n'est pas exactement  
10 au centre de mes préoccupations. Je ne dirais pas que  
11 c'est très élevé dans mon niveau de priorités. Je  
12 dirais que je fais ça pour donner un coup de main.  
13 Donc, je ne suis pas plongé dans ça comme je l'ai été  
14 de '95 à '97. Donc, ce genre de conversation-là a un  
15 côté beaucoup plus *casual* que c'était le cas, disons,  
16 dans la période précédente.

17 27729 Alors, cette conversation-là,  
18 j'imagine... je ne devrais peut-être pas faire ça, mais  
19 j'imagine très bien que Kaplan m'appelle et que je fais  
20 part à M. Mulroney au téléphone que Kaplan m'a appelé,  
21 puis qu'il est assez malheureux de tout ça, puis qu'il  
22 n'est pas très content et qu'il dit ceci et qu'il dit  
23 cela, et j'imagine que M. Mulroney a dû me glisser,  
24 c'est moins que 300 000.

25 27730 Mais honnêtement, c'est... tout ça...

1 je vois que Bill... je ne connaissais pas ce côté-là de  
2 lui, bien que ça ne m'étonne pas. Je vois maintenant  
3 que quand on se parlait, il faisait une note  
4 immédiatement. Bon, moi, je ne fais pas ça. Je ne lui  
5 en fais pas reproche. Peut-être même que cela  
6 l'honore, ça en fait de lui un homme très rigoureux.

7 27731                   Moi, je n'ai pas de souvenir  
8 particulier de cette conversation-là. Je nie pas  
9 qu'elle ait eu lieu. Elle a peut-être duré quatre  
10 minutes, je le sais pas. Je le sais pas, et peut-être  
11 bien que si je lui dis dans ça que c'est moins que  
12 300 000, c'est parce que M. Mulroney a dû me le dire, et  
13 si ça m'est passé cent pieds par-dessus la tête, c'est  
14 parce que ça ne devait pas être très, très important à  
15 mes yeux.

16 27732                   M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

17 27733                   Vous lui avez dit également que  
18 M. Mulroney avait fourni des services en échange de  
19 paiements? C'est ce que M. Kaplan dit que vous lui  
20 avez dit.

21 27734                   M. LAVOIE : Oui.

22 27735                   M<sup>e</sup> BATTISTA : C'est de l'information  
23 qui était à votre connaissance à ce moment-là?

24 27736                   M. LAVOIE : Bien, c'est de  
25 l'information sans doute que M. Mulroney m'avait



1           communiquée dans le même esprit que ce que je viens de  
2           vous dire.

3   27737                   M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

4   27738                   Vous avez dit également qu'il  
5           organisait des rencontres avec des responsables de la  
6           compagnie Archer Daniels Midland au sujet des commerces  
7           de pâtes alimentaires de M. Schreiber; vous avez eu  
8           cette discussion-là avec lui?

9   27739                   M. LAVOIE : Oui.

10   27740                  M<sup>e</sup> BATTISTA : Lui donnait des conseils  
11           en matière de transactions internationales; il a dit  
12           ces choses-là?

13   27741                   M. LAVOIE : Oui.

14   27742                  M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous aviez également dit  
15           à M. Kaplan que la relation entre M. Schreiber et  
16           M. Mulroney était professionnellement privilégiée, ce  
17           sont des termes que vous avez employés, « *privileged*, »  
18           « *attorney privilege* »; c'est exact?

19   27743                  M. LAVOIE : « *Privileged* », oui. J'ai  
20           déjà employé l'expression « *privileged*. »

21   27744                  M<sup>e</sup> BATTISTA : Lui, il dit que :

22                           « Conseiller Schreiber sur des  
23                           transactions d'affaires  
24                           internationales.

25                           Essentiellement, c'était tout.

1                                   Toutes les autres déclarations  
2                                   faites étaient protégées en  
3                                   vertu du privilège client-  
4                                   avocat. » [Traduction du texte  
5                                   lu]

6   27745                           C'est bien ça?

7   27746                           M. LAVOIE : J'imagine. Je vous dis  
8                                   que je ne me souviens pas précisément de cette  
9                                   conversation-là...

10  27747                           M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

11  27748                           M. LAVOIE : ...mais je n'en conteste  
12                                   pas le contenu.

13  27749                           M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

14  27750                           Et quand vous disiez « *attorney*  
15                                   *privilege* », « *client/attorney privilege* », c'est que  
16                                   vous compreniez que M. Mulroney agissait comme avocat  
17                                   pour M. Schreiber?

18  27751                           M. LAVOIE : Je comprenais qu'il était  
19                                   avocat et que M. Schreiber était un client.

20  27752                           M<sup>e</sup> BATTISTA : Très bien.

21  27753                           Un dernier élément sur les propos.  
22                                   Donc, vous avez relu quand même l'entrevue -- vous y  
23                                   avez fait référence tantôt là -- que M. Kaplan a notée?

24  27754                           M. LAVOIE : Oui.

25  27755                           M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous l'avez relue au

- 1           complet? Vous l'avez relue avant qu'on se rencontre et  
2           vous l'avez relue aujourd'hui également?
- 3   27756                   M. LAVOIE : Oui.
- 4   27757                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Et vous n'en contestez  
5           pas la rigueur, ni l'exactitude?
- 6   27758                   M. LAVOIE : Vous avez raison.
- 7   27759                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Je vais attirer votre  
8           attention maintenant à l'onglet 21. C'est un extrait  
9           de son livre, à la page 19. Nous avons vu ce  
10          passage-là lors de notre rencontre à Montréal. Je vais  
11          vous le lire :
- 12                           « Le véritable interrogatoire  
13                           préalable a débuté le 17 avril  
14                           1996. » [Traduction du texte lu]
- 15   27760                   Alors, simplement pour situer dans le  
16          contexte, c'est... oui, page 19, onglet 21.
- 17   27761                   M. LAVOIE : Onglet 21, page 19.
- 18   27762                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Au milieu de la page.
- 19   27763                   M. LAVOIE : Oui, j'y arrive, 19, au  
20          milieu de la page. Oui.
- 21   27764                   M<sup>e</sup> BATTISTA : « Le véritable...»
- 22   27765                   M. LAVOIE: « Le véritable  
23          interrogatoire préalable...»
- 24   27766                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Oui. Alors, ici, on  
25          parle du moment où M. Mulroney se faisait questionner

1 par les procureurs du gouvernement du Canada; c'est  
2 bien ça?

3 27767 M. LAVOIE : M'hmm.

4 27768 M<sup>e</sup> BATTISTA : Et il vous cite en  
5 disant :

6 « Le véritable interrogatoire  
7 préalable a débuté le 17 avril  
8 1996 au Palais de Justice de  
9 Montréal. Avant d'entrer dans la  
10 salle d'audience, Mulroney s'est  
11 tourné vers Lavoie et a dit,  
12 'Luc, savez-vous quel va être le  
13 problème de Sheppard [l'avocat  
14 en chef du gouvernement,  
15 Claude-Armand] aujourd'hui?'

16 'Non, patron,' a répliqué  
17 Lavoie.

18 'Il va me poser des  
19 questions et il s'attend à ce  
20 que j'y réponde.'» [Traduction  
21 du texte lu]

22 27769 Vous avez bien dit cela à M. Kaplan?

23 27770 M. LAVOIE : Oui.

24 27771 M<sup>e</sup> BATTISTA : M. Mulroney vous a bien  
25 dit cela aussi?

1 27772 M. LAVOIE : Oui, mais c'était une  
2 blague, hein!

3 27773 M<sup>e</sup> BATTISTA : Je comprends.

4 27774 M. LAVOIE : C'était accompagné d'un  
5 éclat de rires de part et d'autre.

6 27775 M<sup>e</sup> BATTISTA : Très bien.

7 27776 M. LAVOIE : Il a un sens de l'humour  
8 assez développé pour ceux qui le connaissent.

9 27777 M<sup>e</sup> BATTISTA : Je vais maintenant  
10 passer à autre chose.

11 27778 M. LAVOIE : C'était très drôle,  
12 d'ailleurs.

13 27779 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

14 27780 Je vais passer à autre chose.  
15 L'onglet 18 et 19.

16 27781 M. LAVOIE : Dix-huit et 19.

17 27782 M<sup>e</sup> BATTISTA : Alors, c'est deux  
18 articles qui sont parus les deux en 2007, le  
19 22 novembre 2007 dans les deux cas, où vous êtes cité.

20 27783 L'onglet 18, page 2, troisième  
21 paragraphe plein, si on veut :

22 « Un porte-parole de  
23 M. Mulroney, Luc Lavoie a  
24 déclaré cette semaine que  
25 l'ancien premier ministre

1                    considère que le fait d'accepter  
2                    de l'argent est une « erreur  
3                    colossale ». M. Mulroney avait  
4                    des ennuis d'argent et  
5                    s'inquiétait pour son avenir  
6                    lorsqu'il a accepté le paiement  
7                    de 100 000 \$ en liquide pendant  
8                    qu'il était encore député au  
9                    mois d'août 1993, a déclaré M.  
10                    Lavoie. » [Traduction du texte  
11                    lu]

12    27784                    Plus loin, alors, on descend trois,  
13                    quatre paragraphes plus loin :

14                    « M. Lavoie a dit que  
15                    M. Schreiber a rencontré  
16                    M. Mulroney au Château Mirabel  
17                    pour proposer à l'ancien premier  
18                    ministre un travail de  
19                    consultant sur des projets à  
20                    « dimension internationale » --  
21                    incluant une usine de véhicules  
22                    militaires à Montréal et une  
23                    entreprise de pâtes  
24                    alimentaires. »

25    27785                    On saute un paragraphe :

1 « Lors d'une entrevue accordée  
2 au journal *Ottawa Citizen*,  
3 M. Lavoie a également laissé  
4 entendre que M. Mulroney était  
5 surpris lorsque M. Schreiber a  
6 sorti l'argent comptant. »

7 27786 Dernier paragraphe :

8 « 'Ensuite il a dit, 'Je vous  
9 donnerais 100 000 \$ par année'  
10 et il a ensuite sorti une  
11 enveloppe contenant 100 000 \$ et  
12 M. Mulroney a dit, 'Qu'est-ce  
13 que c'est?' Il a dit, 'Bien, je  
14 veux vous payer en argent  
15 comptant.' Ensuite M. Mulroney a  
16 posé quelques questions.  
17 'Pourquoi voulez-vous faire ça  
18 au comptant?' et tout le reste,'  
19 a déclaré M. Lavoie.  
20 'M. Mulroney admet aujourd'hui  
21 qu'il a fait une erreur  
22 colossale.' » [Traduction du  
23 texte lu]

24 27787 Et si on va au 22 novembre, toujours  
25 2007, l'onglet 19. Alors, l'onglet 18 est un article

1 qui est tiré du « *Globe and Mail* », et l'onglet 19,  
2 TheStar.com. Premier paragraphe :

3 « L'admission de Brian Mulroney  
4 par l'entremise d'un porte-  
5 parole qu'il s'agissait d'une  
6 "erreur colossale" d'accepter  
7 300 000 \$ en argent comptant de  
8 Karlheinz Schreiber ne suffit  
9 pas à disculper l'ancien premier  
10 ministre de tout soupçon d'actes  
11 répréhensibles, ont déclaré les  
12 Libéraux hier. »

13 27788 Si on va à trois paragraphes avant la  
14 fin :

15 « La semaine dernière, Lavoie a  
16 déclaré à Greg Weston,  
17 chroniqueur au service des  
18 nouvelles du *Sun*, que Mulroney  
19 considère le fait de prendre  
20 l'argent 'la chose la plus  
21 stupide que j'ai faite de ma  
22 vie.' »

23 27789 Ensuite :

24 « Lavoie a déclaré au *Ottawa*  
25 *Citizen* qu'après que Mulroney



1 eut quitté ses fonctions en  
2 1993, il avait épuisé toutes ses  
3 économies et s'inquiétait de la  
4 façon dont il allait s'occuper  
5 de sa jeune famille. Vers la fin  
6 de l'été, alors qu'il était  
7 encore député, il a rencontré  
8 Schreiber, qui a retenu les  
9 services de Mulroney à titre de  
10 consultant en affaires pour la  
11 somme de 100 000 \$ par année et  
12 lui a immédiatement remis le  
13 paiement pour la première année,  
14 en argent comptant, a déclaré  
15 Lavoie. » [Traduction du texte  
16 lu]

17 27790 Ce sont des citations de déclarations  
18 que vous aviez faites; c'est exact?

19 27791 M. LAVOIE : Oui. Oui.

20 27792 M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous aviez mentionné le  
21 chiffre 300 000 à ce moment-là; c'est exact?

22 27793 M. LAVOIE : Ça se peut. J'essaie de  
23 voir là. C'est fort possible, oui.

24 27794 M<sup>e</sup> BATTISTA : On vous cite. On vous  
25 cite en train de donner des explications.

1 27795 M. LAVOIE : C'est ce que je vois là.  
2 Oui. Oui.  
3 27796 M<sup>e</sup> BATTISTA : Et on vous cite, vous  
4 parlez de 100 000 dollars également; c'est exact?  
5 27797 M. LAVOIE : Oui. Oui.  
6 27798 M<sup>e</sup> BATTISTA : O.K. J'attire votre  
7 attention à l'onglet 14 également.  
8 27799 Alors, l'onglet 14 est un échange de  
9 courriels entre vous et M. Bruce Campion-Smith du  
10 5 novembre 2007. Vous me suivez?  
11 27800 M. LAVOIE : Oui.  
12 27801 M<sup>e</sup> BATTISTA : À la page 2, premier  
13 paragraphe complet :  
14 « Vous dites que M. Mulroney n'a  
15 jamais « révélé » les 300 000 \$.  
16 En effet, il ne l'a jamais  
17 révélé. On ne l'a jamais  
18 interrogé à ce sujet. Cela a été  
19 « révélé » par le *Globe and Mail*  
20 en 2004, en non cette année par  
21 l'émission *Fifth Estate*, comme  
22 l'a déclaré la CBC mercredi soir  
23 dernier. Et cela n'avait rien à  
24 voir avec le stratagème décrit  
25 dans la lettre rogatoire de

1 1995. Cet acompte a été versé  
2 après que M. Mulroney eut quitté  
3 ses fonctions et n'était  
4 aucunement relié à la  
5 transaction Airbus. Quant à la  
6 question qui est souvent posée  
7 'À quoi servait ces 300 000 \$?',  
8 la réponse est très simple. Vous  
9 la trouverez dans la  
10 transcription du témoignage sous  
11 serment de Karlheinz Schreiber  
12 dans le cadre du procès  
13 Eurocopter (archive publique) et  
14 avec beaucoup plus de détails  
15 dans l'énoncé de la demande et  
16 l'affidavit sous serment déposés  
17 par Karlheinz Schreiber dans le  
18 cadre d'un litige qu'il a  
19 entrepris cette année contre  
20 M. Mulroney. »

21 27802

Plus loin :

22 « Deux autres points :  
23 - En 2003, lorsque la GRC a  
24 avisé M. Mulroney par lettre  
25 qu'elle avait mis fin à

1 l'enquête Airbus et qu'elle  
2 n'avait trouvé aucun acte  
3 répréhensible de sa part,  
4 elle était au courant depuis  
5 2 années complètes au sujet  
6 de l'acompte de 300 000 \$. »  
7 [Traduction du texte lu]

8 27803 Ce sont bien vos mots, monsieur  
9 Lavoie?

10 27804 M. LAVOIE : Oui.

11 27805 M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous référez toujours à  
12 la somme de 300 000 dollars dans ce document-là; c'est  
13 exact?

14 27806 M. LAVOIE : Oui.

15 27807 M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous dites également que  
16 le témoignage de M. Schreiber dans l'affaire Eurocopter  
17 et l'affidavit qu'il a produit dans le cadre de sa  
18 poursuite contre M. Mulroney expliquaient les raisons  
19 des paiements; c'est exact?

20 27808 M. LAVOIE : Oui. En tout cas, sa  
21 version.

22 27809 M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous étiez toujours en  
23 contact avec M. Mulroney à cette époque-là; c'est  
24 exact?

25 27810 M. LAVOIE : Oui. Je le suis

1 toujours, d'ailleurs.

2 27811 M<sup>e</sup> BATTISTA : Je comprends. Mais à  
3 titre de porte-parole, vous étiez toujours le  
4 porte-parole de M. Mulroney à l'époque?

5 27812 M. LAVOIE : Oui. Oui.

6 27813 M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous concluez votre  
7 courriel avec cette phrase, avant-dernier paragraphe :  
8 « Je sais que tous ces faits  
9 sont entièrement véridiques. »  
10 [Traduction du texte lu]

11 27814 Quand vous avez dit cela, vous disiez  
12 la vérité?

13 27815 M. LAVOIE : Oui. Ce n'était pas un  
14 affidavit, celui-là, c'était un *e-mail*.

15 27816 M<sup>e</sup> BATTISTA : Je comprends. Mais vous  
16 disiez la vérité quand vous avez dit ça?

17 27817 M. LAVOIE : Bien sûr.

18 27818 M<sup>e</sup> BATTISTA : Je vais vous suggérer  
19 qu'en 2004 également, à l'onglet 10 et 11, si vous y  
20 allez, dans un article paru dans « *The Globe and Mail* »  
21 le 8 octobre 2004, et ensuite, un autre dans « *The*  
22 *Globe and Mail* » du 16 octobre 2004, si vous allez au  
23 milieu, « *In an interview,* » alors...

24 27819 M. LAVOIE : À l'onglet 11, hein, vous  
25 me dites?

1 27820 M<sup>e</sup> BATTISTA : Oui... l'onglet 10,  
2 premièrement, excusez-moi.

3 27821 M. LAVOIE : L'onglet 10. L'onglet  
4 10, oui.

5 27822 M<sup>e</sup> BATTISTA : Alors, au milieu de la  
6 page, « *In an interview* », alors, cinquième  
7 paragraphe :

8 « Lors d'une entrevue, Luc  
9 Lavoie, porte-parole de  
10 M. Mulroney, a déclaré que  
11 l'ancien premier ministre  
12 n'avait rien fait de mal. 'Il  
13 n'y avait rien d'illégal au  
14 sujet (des paiements),' a  
15 déclaré M. Lavoie, 'les impôts  
16 ont été payés, il s'agissait  
17 d'une transaction commerciale et  
18 il avait quitté ses fonctions.  
19 Tout était en règle.' »

20 [Traduction du texte lu]

21 27823 C'est exact?

22 27824 M. LAVOIE : Oui.

23 27825 M<sup>e</sup> BATTISTA : Et le 11...

24 27826 M. LAVOIE : L'onglet 11?

25 27827 M<sup>e</sup> BATTISTA : L'onglet 11,

- 1           excusez-moi, l'avant-dernier paragraphe :
- 2                           « Néanmoins, M. Mulroney a
- 3                           refusé de discuter de l'affaire,
- 4                           se fiant plutôt à son porte-
- 5                           parole officiel, Luc Lavoie,
- 6                           afin de répéter un simple
- 7                           mantra : les paiements étaient
- 8                           légaux, aucun règlement et
- 9                           aucune loi n'ont été enfreints,
- 10                          tous les impôts ont été payés,
- 11                          fin de l'histoire. »
- 12                          [Traduction du texte lu]
- 13   27828                   C'est juste?
- 14   27829                   M. LAVOIE : *Excellent quote*, mais
- 15           c'est très bon.
- 16   27830                   M<sup>e</sup> BATTISTA : C'est exactement ça?
- 17   27831                   M. LAVOIE : C'est exactement cela.
- 18   27832                   M<sup>e</sup> BATTISTA : C'est le mandat que vous
- 19           aviez?
- 20   27833                   M. LAVOIE : C'est très cela.
- 21   27834                   M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord. Jamais à ce
- 22           moment-là il a été question de corriger le chiffre de
- 23           300 000 dollars; c'est bien ça?
- 24   27835                   M. LAVOIE : Non, ce n'était pas
- 25           quelque chose, non. Mais il ne m'avait jamais dit

1           300 000 dollars, vous comprendrez.

2   27836                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Je comprends, monsieur

3           Lavoie.

4   27837                   Si vous me donnez un instant.

5           --- Pause

6   27838                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Monsieur le commissaire,

7           il me reste un dernier sujet que je ne pense pas va

8           être très long. Peut-être il serait approprié de

9           prendre la pause maintenant, et puis, on pourra

10          revenir, et puis mes collègues... je terminerai ce que

11          j'ai à faire, et mes collègues vont prendre la suite.

12   27839                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Vous voulez

13          avoir une pause maintenant?

14   27840                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Oui, c'est ce que je

15          propose.

16   27841                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Pas de

17          problème, 15 minutes.

18   27842                   GREFFIÈRE : Veuillez vous lever.

19          --- Upon recessing at 10:50 a.m. / Suspension à 10 h 50

20          --- Upon resuming at 11:15 a.m. / Reprise à 11 h 15

21   27843                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Veuillez vous

22          asseoir, s'il-vous-plaît.

23   27844                   Monsieur Battista, avant de

24          commencer, nous devons aborder une question, mais je

25          constate d'après M<sup>e</sup> Wolson que nous ne sommes pas prêts



1           à l'aborder.

2   27845                   M<sup>e</sup> WOLSON : Oui. Je peux vous aviser,  
3           monsieur le commissaire, que j'attends des nouvelles  
4           d'au moins une des parties, et je crois que la question  
5           que vous mentionnez est l'ordonnance d'interrogatoire  
6           de M. Mulroney.

7   27846                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Oui.

8   27847                   M<sup>e</sup> WOLSON : Et une demande qui a été  
9           présentée, et j'attends des nouvelles de toutes les  
10          parties. Je n'ai pas reçu leurs commentaires au sujet  
11          de leurs positions et j'aimerais pouvoir ajourner cela  
12          jusqu'à demain.

13   27848                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Bien. Je  
14          m'inquiète cependant, si la question ne peut pas être  
15          résolue de façon consensuelle, nous devons prévoir du  
16          temps pour une audience et M. Mulroney doit témoigner  
17          juste un peu plus tard dans l'enquête, et chaque jour  
18          que nous perdons, nous sommes encore plus pressés par  
19          le temps.

20   27849                   Donc, j'apprécierais si nous pouvions  
21          soit régler la question d'ici demain ou fixer une date  
22          demain.

23   27850                   M<sup>e</sup> WOLSON : Oui. Merci.

24   27851                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci. Bien.

25          Maître Battista.

1 27852 M<sup>e</sup> BATTISTA : Oui. Merci. Alors...

2 27853 COMMISSAIRE OLIPHANT : Vous n'avez  
3 plus de questions?

4 27854 M<sup>e</sup> BATTISTA : Oui, quelques questions  
5 encore, monsieur le commissaire, juste quelques sujets.

6 27855 Je voudrais, monsieur Lavoie, revenir  
7 avec vous à l'onglet 14, le courriel que vous aviez  
8 envoyé à M. Bruce Campion Smith, simplement pour  
9 attirer votre attention à un extrait, j'avais lu un peu  
10 vite et puis je n'ai pas lu l'extrait complet.

11 27856 Alors, je vous amène à la page 2 de  
12 ce document, au milieu du paragraphe, la question :  
13 *What was the \$300,000 for?* Vous dites:

14 « La réponse est très simple.  
15 Vous la trouverez dans la  
16 transcription du témoignage sous  
17 serment de Karlheinz Schreiber  
18 dans le cadre du procès  
19 Eurocopter (archive publique) et  
20 avec beaucoup plus de détails  
21 dans l'énoncé de la demande et  
22 l'affidavit sous serment déposés  
23 par Karlheinz Schreiber dans le  
24 cadre d'un litige qu'il a  
25 entrepris cette année contre

1 M. Mulroney. »

2 27857 À ce moment-là, vous réferez au  
3 contenu des affirmations de M. Schreiber. C'est bien  
4 ça?

5 27858 M. LAVOIE : Dans le *Statement of*  
6 *Claims...*

7 27859 M<sup>e</sup> BATTISTA : Oui?

8 27860 M. LAVOIE : ... présenté sans doute  
9 à l'hiver 2007.

10 27861 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord. Ce que je  
11 viens de lire, là, ce que je viens de lire, vous  
12 réferez à des... à soit au témoignage de M. Schreiber,  
13 soit à ce que lui prétend et le motif de la discorde,  
14 si on veut, sur le 300 000 \$?

15 27862 M. LAVOIE : Oui.

16 27863 M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous continuez :

17 « Le litige consiste à  
18 déterminer si les services pour  
19 lesquels il a payé ont été  
20 rendus et le tribunal n'a pas  
21 encore entendu la cause.  
22 Cependant, l'énoncé de la  
23 demande est très clair. L'argent  
24 avait pour but d'obtenir l'aide  
25 de M. Mulroney afin de bâtir une

1                   usine véhicules blindés légers  
2                   pour le transport de troupes  
3                   pour Thyssen, une importante  
4                   entreprise dans la région de  
5                   Montréal et de lancer une chaîne  
6                   de restaurants de pâtes en  
7                   Amérique du Nord. » [Traduction  
8                   du texte lu]

9   27864                   C'était ça, pour vous, le résumé du  
10           mandat de M. Mulroney?

11   27865                   M. LAVOIE : En effet.

12   27866                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Merci. Maintenant, je  
13           vais vous amener à un dernier sujet, la question des...  
14           la situation financière de M. Mulroney.

15   27867                   Nous avons vu dans les extraits que  
16           je vous ai cités aux onglets 19 et 20 où vous aviez  
17           fait référence à l'onglet 18, vous aviez fait référence  
18           au fait que M. Mulroney *was in financial straits and*  
19           *worried about his future.*

20   27868                   À 19, vous avez dit, on vous cite  
21           dans le *Ottawa Citizen* :

22                           « Après que M. Mulroney eut  
23                           quitté ses fonctions en 1993, il  
24                           avait épuisé toutes ses  
25                           économies et s'inquiétait de la

1                                   façon dont il allait s'occuper  
2                                   de sa jeune famille. »  
3                                   [Traduction du texte lu]

4 27869                            J'attire votre attention également à  
5           l'onglet 17 dans un article paru dans le *Globe & Mail*.  
6 27870                            M. LAVOIE : À l'onglet 17?  
7 27871                            M<sup>e</sup> BATTISTA : Oui.  
8 27872                            M. LAVOIE : *Canwest News Service*.  
9 27873                            M<sup>e</sup> BATTISTA : Excusez-moi; c'est mon  
10           erreur. Oui, à l'onglet 17, c'est-à-dire c'est  
11           canada.com. Vous me suivez?  
12 27874                            M. LAVOIE : Oui.  
13 27875                            M<sup>e</sup> BATTISTA : Excusez-moi. C'est moi  
14           qui... c'est moi qui vous dirige mal, mais vous êtes  
15           bien allé à l'onglet 17.  
16 27876                            Alors, deuxième paragraphe:  
17                                   « Luc Lavoie a déclaré au  
18                                   service des nouvelles de Canwest  
19                                   que lorsque Mulroney a quitté la  
20                                   politique en 1993, il avait des  
21                                   soucis financiers, il était chef  
22                                   d'une jeune famille avec  
23                                   certaines attentes de style de  
24                                   vie et il n'était pas un homme  
25                                   riche. » [Traduction du texte

1 lu]

2 27877 Vous n'avez pas été mal cité. C'est  
3 exact?

4 27878 M. LAVOIE : Je n'ai pas été mal cité.  
5 Je ne fais pas partie du club des mal cités, non.

6 27879 M<sup>e</sup> BATTISTA : Et vous nous avez  
7 expliqué lors de notre rencontre à Montréal que vous  
8 aviez obtenu cette information, cette vision des choses  
9 en ayant lu des extraits des mémoires de M. Mulroney,  
10 mais dans les projets antérieurs à la version finale.

11 27880 Est-ce que j'ai bien raison?

12 27881 M. LAVOIE : C'est-à-dire que j'ai lu  
13 les mémoires de M. Mulroney dans une version qui a été  
14 éditée par la suite parce que c'est le processus normal  
15 de la préparation d'un livre de ce type et il utilisait  
16 cette phrase :

17 « J'avais épuisé toutes les  
18 économies que j'avais accumulées  
19 avant d'entrer en politique... »

20 27882 -- quelque chose comme ça.

21 27883 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.

22 27884 M. LAVOIE : Et je constate aussi à la  
23 lecture de votre onglet 21 que M. Kaplan le cite en  
24 disant exactement la même chose. Ceci étant dit, je  
25 pense qu'il est important de mettre un brin de contexte

1           à cela.

2   27885                   Je n'ai jamais dit et je n'ai jamais  
3           eu l'intention de dire et le fait est que j'ai laissé  
4           l'impression contraire et j'en suis fort malheureux,  
5           mais dans le contexte où cela a été dit à l'automne  
6           2007, tout prenait des proportions inouïes.

7   27886                   Ce que je disais, et je le répète  
8           ici, c'est que dans l'histoire récente du Canada, il y  
9           a eu des premiers ministres, M. Trudeau, par exemple --  
10          et je ne leur en fais aucun reproche, je ne fais que  
11          constater - M. Trudeau, par exemple, M. Martin, par  
12          exemple, étaient des gens qui étaient très fortunés  
13          avant d'entrer en politique et qui ont quitté la  
14          politique en étant toujours très fortuné. Ce n'était  
15          pas le cas de M. Mulroney, premièrement.

16   27887                   Deuxièmement, j'ai vu de mes yeux vu,  
17          entre autres, après l'élection de 1988 quand certains  
18          ministres ont été défaits à l'élection, et comme  
19          journaliste je l'ai vu aussi chez d'autres qui ont vécu  
20          la même chose et moi-même, quand j'ai quitté l'emploi  
21          du gouvernement canadien, quand vous êtes dans des  
22          emplois comme ceux-là, vous avez tendance, même si vous  
23          essayez de vous raisonner pour ne pas penser ainsi,  
24          vous avez tendance à croire que le fait que les hommes  
25          les plus puissants du pays retournent vos appels dans

1 les trois minutes suivant l'appel, et le fait que vous  
2 avez le général-en-chef commandant des Forces armées  
3 canadiennes au bout de la ligne en 30 secondes et le  
4 fait que vous avez les hommes d'affaires les plus  
5 puissants qui veulent vous voir immédiatement et que  
6 ceci est très très important, vous avez tendance à  
7 penser que c'est personnel.

8 27888 Or, quand vous quittez la politique  
9 qui est un monde très dur, vous avez toujours un choc,  
10 même si vous y êtes préparé parce que d'autres vous  
11 l'ont dit, le choc est le suivant : le téléphone ne  
12 sonne plus. Vous vous en allez dans la consultation,  
13 comme moi je l'ai fait, et vous rêvez que le téléphone  
14 va sonner et même si vous avez confiance en vos talents  
15 et en l'avenir, vous souffrez d'une réelle angoisse.

16 27889 J'ai connu et je connais d'autres  
17 anciens premiers ministres qui ont été refaire leur  
18 carrière souvent dans les cabinets d'avocats et les  
19 plus talentueux d'entre eux, parce que ce sont  
20 généralement des gens très talentueux, vont vous dire  
21 qu'ils ont vécu exactement la même chose.

22 27890 Quand vous quittez vos fonctions et  
23 que vous essayez de vous refaire une vie et que vous  
24 vous réveillez le matin et qu'il n'y a plus cette  
25 équipe logistique immense qui comprend chauffeur et



1           garde de sécurité et secrétaire et avion privé et le  
2           reste, et que vous devez gagner votre vie, vous vous  
3           dites : je me joins à un cabinet d'avocats et je suis  
4           sûr que la clientèle va venir vers moi et vous réalisez  
5           rapidement que la clientèle ne vient pas  
6           automatiquement vers vous.

7   27891                   Et ce à quoi je faisais référence et,  
8           de toute évidence, je ne nie pas les propos qui sont  
9           là, mais ça a été placé dans un contexte, et ce fut  
10          sans doute malhabile de ma part de le faire, où ça  
11          laissait entendre que le gars était la gorge serrée  
12          comme ça. Ce n'est pas du tout ça que je voulais dire.

13   27892                   Ce que je voulais dire, c'est quand  
14          vous quittez la politique et que vous voulez vous  
15          lancer ans une nouvelle carrière après avoir vécu à  
16          250 kilomètres-heure, sept jours par semaine pendant  
17          neuf ans de temps, vous êtes un peu angoissé à l'idée  
18          que : j'espère que ça va marcher aussi bien que je le  
19          souhaite et Dieu que j'ai hâte d'avoir mon premier  
20          client.

21   27893                   C'est tout ce que je voulais dire.

22   27894                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Donc, si on résume bien,  
23          c'était quand même une situation d'inquiétude pour lui  
24          à ce moment-là quand on... Avec tout ce que vous venez  
25          de dire vous venez d'expliquer...

- 1 27895 M. LAVOIE : Ses propos le confirment  
2 dans le livre de Kaplan.
- 3 27896 M<sup>e</sup> BATTISTA : C'est exact.
- 4 27897 M. LAVOIE : Il dit exactement ça et  
5 dans la version du livre que j'avais vu et qui a été  
6 expurgé parce que... il n'a pas été expurgé à ma  
7 connaissance parce que ceci était compromettant, il l'a  
8 été parce que le livre avait 200 pages de trop. Alors,  
9 il y a 200 pages qui ont été coupées et je constate  
10 aujourd'hui parce que, moi, j'ai lu la version  
11 préliminaire, je n'ai pas lu la version finale.
- 12 27898 M<sup>e</sup> BATTISTA : Hum-hum!
- 13 27899 M. LAVOIE : En préparation de ma  
14 rencontre avec vous, maître Battista, et en mars  
15 dernier, je suis retourné au livre et j'ai constaté que  
16 ce n'était plus là et j'ai parlé à l'éditeur du livre  
17 qui m'a dit : « Non, ça fait partie des 200 pages qui  
18 ont été coupées ».
- 19 27900 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord. Mais vous  
20 aviez quand même la certitude de l'avoir lu dans une  
21 version antérieure?
- 22 27901 M. LAVOIE : Absolument. Absolument.
- 23 27902 M<sup>e</sup> BATTISTA : Et vous êtes conforté  
24 par le fait que M. Kaplan aussi a cette citation?
- 25 27903 M. LAVOIE : Le cite entre guillemets

1           en disant la même chose.

2   27904                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Très bien?

3   27905                   M. LAVOIE : Et ça m'apparaît

4           d'ailleurs pas si significatif que ça. Ça m'apparaît

5           tout à fait conforme au pattern des gens qui quittent

6           la politique quand ils ne sont pas des gens soit

7           fortunés d'héritage ou fortunés parce que... comme

8           M. Martin, par exemple, je le dis avec admiration,

9           avait bâti une fortune colossale avant de se lancer en

10          politique.

11   27906                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Mais monsieur Lavoie,

12          pourquoi avez-vous dit cela d'abord? Pourquoi

13          avez-vous tenu ces propos-là?

14   27907                   M. LAVOIE : Parce que c'était une

15          tentative, bien malhabile je le répète, d'expliquer

16          pourquoi il y avait eu une imprudence, parce qu'il

17          l'admet lui-même que c'était une imprudence, d'accepter

18          d'être payé en comptant.

19   27908                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Alors, donc, pour vous

20          c'était important d'expliquer pourquoi...

21   27909                   M. LAVOIE : L'atmosphère était

22          que...

23   27910                   M<sup>e</sup> BATTISTA : ... un ancien premier

24          ministre aurait accepté de prendre de l'argent comptant

25          à ce moment-là. C'est bien ça?

- 1 27911 M. LAVOIE : C'est qu'est-ce que  
2 j'essayais d'expliquer en effet.
- 3 27912 M<sup>e</sup> BATTISTA : Merci. Je n'ai pas  
4 d'autres questions.
- 5 27913 COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci, maître  
6 Battista. Maître Grondin, bonjour.
- 7 27914 M<sup>e</sup> GRONDIN : Quelques questions pour  
8 M. Lavoie, mais vous comprendrez qu'avec des noms de  
9 famille tels que Grondin et Lavoie, je vais également  
10 procéder en français.
- 11 27915 COMMISSAIRE OLIPHANT : Je ne suis pas  
12 surpris.
- 13 27916 M<sup>e</sup> GRONDIN : Mais je sais que vous  
14 comprenez très bien. Vous n'avez même pas d'écouteurs.
- 15 27917 M. LAVOIE : Non. Monsieur le juge  
16 semble comprendre le français parfaitement.
- 17 27918 COMMISSAIRE OLIPHANT : On parle  
18 français.
- 19 27919 M. LAVOIE : Au Manitoba...
- 20 27920 COMMISSAIRE OLIPHANT : Oui. Et ma  
21 femme est francophone aussi.
- 22 27921 M. LAVOIE : En plus; St-Boniface.
- 23 27922 M<sup>e</sup> GRONDIN : J'aimerais déposer une  
24 pièce avant de questionner M. Lavoie.
- 25 27923 COMMISSAIRE OLIPHANT : Oui.

- 1 27924 M<sup>e</sup> GRONDIN : Il s'agit de la  
2 transcription de la conférence de presse qui a eu lieu  
3 le 18 novembre 1995, avant le lancement de l'action en  
4 justice par M. Mulroney contre le gouvernement canadien  
5 et je sais qu'elle a été distribuée à d'autres parties;  
6 je crois que la référence suivante est P-36, si je --
- 7 27925 COMMISSAIRE OLIPHANT : C'est exact.
- 8 27926 M<sup>e</sup> GRONDIN : -- tiens bien le compte.
- 9 27927 COMMISSAIRE OLIPHANT : Quelqu'un a-t-  
10 il une objection à ce que cette transcription soit  
11 présentée comme pièce? Maître Vickery?
- 12 27928 M<sup>e</sup> VICKERY : Non, aucune objection.
- 13 27929 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître  
14 Houston?
- 15 27930 M<sup>e</sup> HOUSTON : Non, monsieur, aucune  
16 objection.
- 17 27931 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître Auger?
- 18 27932 M<sup>e</sup> AUGER : Non, monsieur, aucune  
19 objection.
- 20 27933 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître  
21 Battista, avez-vous des objections? Très bien, la  
22 transcription de la conférence de presse sera reçue et  
23 inscrite sous la cote P-37, la pièce, en français.
- 24 PIÈCE N° P-36 : Transcription  
25 d'une conférence de presse

1 27934 M<sup>e</sup> BATTISTA : Monsieur le commissaire,  
2 je crois qu'on est rendu à la pièce P-36.

3 27935 COMMISSAIRE OLIPHANT : Trente-sept  
4 (37)?

5 27936 M<sup>e</sup> GRONDIN : Trente-six (36), je  
6 crois, oui.

7 27937 COMMISSAIRE OLIPHANT : Trente-six  
8 (36), oui.

9 27938 M<sup>e</sup> BATTISTA : Trente-cinq (35);  
10 excusez-moi.

11 27939 M<sup>e</sup> GRONDIN : C'est ma façon d'inscrire  
12 mon nom au dossier, le dépôt de documents. Donc --  
13 EXAMINATION : LUC LAVOIE BY MR. GRONDIN  
14 INTERROGATOIRE : LUC LAVOIE PAR M<sup>e</sup> GRONDIN

15 27940 M<sup>e</sup> GRONDIN : Donc, monsieur Lavoie,  
16 quelques questions pour vous, quelques clarifications  
17 suite à votre témoignage, à vos réponses aux questions  
18 de M<sup>e</sup> Battista.

19 27941 Vous avez référé à votre emploi chez  
20 Québecor à titre de vice-président exécutif.  
21 Pouvez-vous expliquer au commissaire à partir de quelle  
22 date vous avez été... eu de telles fonctions?

23 27942 M. LAVOIE : Le 18 décembre 2000.

24 27943 M<sup>e</sup> GRONDIN : Et ce, jusqu'à quelle  
25 date, monsieur Lavoie?

- 1 27944 M. LAVOIE : Formellement, je...  
2 attendez. Mon départ a été annoncé le 30 août 2008.
- 3 27945 M<sup>e</sup> GRONDIN : Et j'imagine que j'aurais  
4 raison de dire que c'était un emploi à temps plein?
- 5 27946 M. LAVOIE : Et plus.
- 6 27947 M<sup>e</sup> GRONDIN : Donc, est-ce que j'ai  
7 bien compris de votre témoignage qu'il y avait vraiment  
8 deux périodes très distinctes dans le rôle que vous  
9 avez pu jouer auprès de M. Mulroney, à savoir dans un  
10 premier temps, de novembre 1995 à février 1997, alors  
11 que c'était votre mandat principal lorsque vous étiez  
12 chez National. Exact?
- 13 27948 M. LAVOIE : Tout à fait. C'était...  
14 c'était mon métier.
- 15 27949 M<sup>e</sup> GRONDIN : Et vous étiez...
- 16 27950 M. LAVOIE : C'est ce que je faisais.  
17 *That's what I was doing for a living*, comme on dit.
- 18 27951 M<sup>e</sup> GRONDIN : Et vous étiez rémunéré  
19 pour le faire d'ailleurs?
- 20 27952 M. LAVOIE : Tout à fait, oui.
- 21 27953 M<sup>e</sup> GRONDIN : Alors que, par la suite,  
22 ça a été de façon un peu pour dépanner, si je comprends  
23 bien, M. Mulroney et par loyauté, par amitié, comme  
24 vous l'avez expliqué?
- 25 27954 M. LAVOIE : C'était par amitié, par

1           loyauté, pour lui rendre service, c'est tout.

2   27955                   M<sup>e</sup> GRONDIN : Et je comprends qu'à la  
3           fin du mois de novembre 2007, début décembre 2007, vous  
4           avez cessé de le représenter ou de lui rendre de tels  
5           services, justement parce que vous aviez des problèmes  
6           de temps et que vous aviez réalisé que vous ne pouviez  
7           plus lui rendre des services convenables vu le manque  
8           de temps que vous aviez?

9   27956                   M. LAVOIE : Bien...

10   27957                   M<sup>e</sup> GRONDIN : C'est exact?

11   27958                   M. LAVOIE : Bien non. C'est que  
12           pendant les années 2000, c'était à l'occasion --  
13           appelons ça, un pop, tu sais. Ça faisait «boum» puis,  
14           là, on était occupé pendant deux jours avec quelques  
15           appels téléphoniques, quelques échanges de lettres et  
16           la vie continuait.

17   27959                   Mais quand on est arrivé à l'automne  
18           2007, c'est devenu quelque chose de complètement, mais  
19           complètement temps complet, ce que je ne pouvais pas me  
20           permettre. Chez Québecor à cette époque on était  
21           impliqué dans un dossier extrêmement important pour  
22           l'avenir de l'entreprise, qui était l'obtention des  
23           fréquences pour la téléphonie mobile de troisième  
24           génération.

25   27960                   D'une part, je n'avais pas le temps



1 et, d'autre part, je ne sentais pas, comme je lui ai  
2 dit d'ailleurs, que je le servais correctement. Au  
3 point où étaient les choses, ça prenait quelqu'un qui  
4 s'occuperait du dossier d'une façon très dévouée, ce  
5 que je ne pouvais pas me permettre de faire, ce n'était  
6 pas mon emploi.

7 27961 M<sup>e</sup> GRONDIN : Vous n'aviez pas toujours  
8 le temps de faire les vérifications nécessaires et je  
9 comprends aussi que, parfois, vous pouviez répondre aux  
10 journalistes sans vérifier préalablement avec M.  
11 Mulroney, sur la base des connaissances générales que  
12 vous aviez du dossier. C'est exact?

13 27962 M. LAVOIE : C'est un fait, mais, non,  
14 je ne vérifiais pas avec lui.

15 27963 M<sup>e</sup> GRONDIN : J'attire maintenant votre  
16 attention, monsieur Lavoie, sur l'onglet 7, à savoir  
17 les notes... ce que M. Kaplan appelle ses « notes  
18 d'entrevues ».

19 27964 On voit à la première page :  
20 « Entrevue avec Luc Lavoie,  
21 le vendredi 4 janvier 2002. »

22 [Traduction du texte lu]

23 27965 Je sais que M<sup>e</sup> Battista vous a posé  
24 certaines questions à ce sujet-là.

25 27966 Donc, je comprends que lorsque vous

1           avez un contact avec M. Kaplan en 2002, vous  
2           reconnaissez l'existence des paiements reçus par  
3           M. Mulroney?

4   27967                   M. LAVOIE : Je ne nie pas  
5           l'existence des paiements.

6   27968                   M<sup>e</sup> GRONDIN : M. Mulroney ne vous a  
7           jamais demandé de nier l'existence des paiements?

8   27969                   M. LAVOIE : M. Mulroney ne m'a jamais  
9           demandé une telle chose, non.

10   27970                   M<sup>e</sup> GRONDIN : Et on voit que dès le  
11           4 janvier 2002 vous mentionnez, et c'est mentionné à  
12           deux reprises dans la note de M. Kaplan :

13                           « Il a dit que le montant était  
14                           beaucoup moins que 300 000 \$. »

15                           [Traduction du texte lu]

16   27971                   Donc, vous avez expliqué cette  
17           information-là vous provenait de janvier 2002 de  
18           M. Mulroney qui vous avait dit...

19   27972                   M. LAVOIE : Je présume... je présume.

20   27973                   M<sup>e</sup> GRONDIN : ... que le montant était  
21           moins que 300 000 \$ qui était le montant avancé par  
22           M. Kaplan?

23   27974                   M. LAVOIE : Je vous répète que je  
24           n'ai pas de souvenir particulier de cette  
25           conversation-là, mais je suis convaincu que c'était

1 suite à une conversation avec lui que j'ai dit une  
2 telle chose.

3 27975 M<sup>e</sup> GRONDIN : Très bien. On voit aussi  
4 au milieu de la note, à la première page, et là on  
5 réfère... "he", on réfère à vous :

6 « Il a dit que Mulroney n'a  
7 jamais fait de lobbying pour  
8 Schreiber et n'a donc jamais eu  
9 à s'inscrire comme lobbyiste. »

10 [Traduction du texte lu]

11 27976 Est-ce que, ça, vous vous souvenez  
12 d'avoir dit ça à M. Kaplan?

13 27977 M. LAVOIE : Je ne me souviens pas de  
14 cette conversation-là, mais j'ai dit ça dans ça puis  
15 vous allez me voir dans d'autres composantes de ce  
16 cahier-là en disant la même chose.

17 27978 M<sup>e</sup> GRONDIN : Donc, vous ne contestez  
18 pas la note lorsqu'elle rapporte vos propos à ce  
19 sujet-là?

20 27979 M. LAVOIE : Certainement pas parce  
21 que je l'ai dit ailleurs puis, d'ailleurs, je le redis  
22 aujourd'hui.

23 27980 M<sup>e</sup> GRONDIN : Très bien. Et si on va à  
24 la page suivante, la seconde page, monsieur Lavoie, on  
25 cite :

1 « La vérité c'est que Mulroney  
2 n'avait rien à voir avec Airbus,  
3 rien à voir avec MBB et il  
4 n'avait rien d'inapproprié à  
5 voir avec Bear Head. Le fait  
6 d'être embauché comme conseiller  
7 international après avoir quitté  
8 ses fonctions était entièrement  
9 en accord avec la pratique qu'il  
10 désirait établir. » [Traduction  
11 du texte lu]

12 27981                   Donc, encore une fois, vous n'avez  
13 aucune raison de mettre en doute la note de M. Kaplan  
14 lorsqu'il rapporte ces propos?

15 27982                   M. LAVOIE : Celle-là, je m'en  
16 souviens très bien là. Je me souviens très bien de ce  
17 dîner. C'est beaucoup plus récent d'ailleurs. Je  
18 pense que c'est en 2006.

19 27983                   M<sup>e</sup> GRONDIN : Non. Ça semble faire  
20 partie de la même note du 4 janvier 2002.

21 27984                   M. LAVOIE : Ah! Vous avez raison.  
22 Vous avez raison, là. Je m'excuse. Mais, non, je ne  
23 mets pas ça en doute du tout.

24 27985                   M<sup>e</sup> GRONDIN : Donc, dès le mois de  
25 janvier 2002, lors de votre entretien avec M. Kaplan,

1 on constate que vous mentionnez que M. Mulroney avait  
2 rendu des services à l'international en relation avec  
3 le projet Bear Head. Exact?

4 27986 M. LAVOIE : Je me rends compte que,  
5 oui, tout à fait.

6 27987 M<sup>e</sup> GRONDIN : Quand vous avez parlé  
7 tantôt du fait que vous aviez déjà dit que M. Mulroney  
8 n'avait jamais fait de lobbying pour le compte de  
9 M. Schreiber que ce dernier allègue, j'attire votre  
10 attention maintenant au livre de M. Kaplan que l'on  
11 retrouve à l'onglet 21, à la page 18?

12 27988 M. LAVOIE : Oui.

13 27989 M<sup>e</sup> GRONDIN : Et je vous amène à partir  
14 du passage où on dit après "*Fair enough*", on commence :

15 « Mais si Mulroney avait opté de  
16 faire du lobbying pour Bear  
17 Head, il aurait eu à tout le  
18 moins à s'inscrire à titre de  
19 lobbyiste en vertu de la  
20 législation adoptée par le  
21 Parlement sous son gouvernement,  
22 ce qu'il n'a pas fait. »

23 27990 Ça, c'est toujours M. Kaplan qui  
24 parle :

25 « Il se peut qu'il y ait

1 également eu des conflits  
2 d'intérêt, étant donné qu'il  
3 avait récemment été premier  
4 ministre et n'a pas quitté son  
5 poste de député jusqu'à  
6 l'élection générale du  
7 25 octobre 1993.

8           Donc, peut-être ai-je pensé  
9 que Mathias avait mal compris  
10 cette partie de l'histoire et  
11 qu'en vérité il avait reçu des  
12 paiements appropriés pour avoir  
13 aidé les autres intérêts  
14 d'affaires de Schreiber au  
15 Canada et à l'étranger. »

16 27991

Et là, on vous cite :

17 « C'est exactement ce qui s'est  
18 passé, a insisté Lavoie.  
19 Mulroney n'a jamais fait de  
20 lobbyisme pour Schreiber, et il  
21 n'a donc jamais eu à s'inscrire  
22 comme lobbyiste. » [Traduction  
23 du texte lu]

24 27992

Donc, encore une fois, vous êtes  
25 d'accord avec ce passage-là qui rapporte vos propos?

- 1 27993 M. LAVOIE : Tout à fait. C'est  
2 d'ailleurs le même.
- 3 27994 M<sup>e</sup> GRONDIN : Et vous avez référé au  
4 fait que M. Mulroney vous avait parlé de son  
5 implication auprès de M. Schreiber pour la...  
6 relativement à la compagnie Bear Head et je crois  
7 comprendre qu'il vous avait... et on parle de services  
8 à l'international qui vous avait référé au fait qu'il  
9 devait faire la promotion de ces véhicules à  
10 l'international. Exact?
- 11 27995 M. LAVOIE : Oui, oui, il a fait ça,  
12 oui.
- 13 27996 M<sup>e</sup> GRONDIN : C'est ce que vous aviez  
14 déjà dit, là, que... vous avez référé à « *so-called*  
15 *peace keeping vehicles* »?
- 16 27997 M. LAVOIE : Voilà.
- 17 27998 M<sup>e</sup> GRONDIN : J'attire maintenant votre  
18 attention à l'onglet 9 qui est un article de M. Bill  
19 Kaplan, l'article du 10 novembre 2003 qui réfère, lui,  
20 à un projet d'article de M. Phil Mathias?
- 21 27999 M. LAVOIE : Hum-hum!
- 22 28000 M<sup>e</sup> GRONDIN : Et j'attire votre  
23 attention à la page 3, à partir du second paragraphe.  
24 On y lit :  
25 « Philip Mathias, journaliste

1 primé du *National Post*, a été le  
2 premier à avoir la nouvelle, la  
3 précisant vers la fin de 2000 et  
4 au début de 2001 : 'Brian  
5 Mulroney a reçu 300 000 \$ en  
6 argent comptant de l'homme  
7 d'affaires allemand Karlheinz  
8 Schreiber, l'homme au coeur de  
9 l'affaire Airbus, sur une  
10 période de 18 mois débutant peu  
11 après que Mulroney eut quitté  
12 ses fonctions de premier  
13 ministre en 1993.'

14 Le reportage indiquait  
15 clairement que les paiements  
16 n'avaient rien à voir avec  
17 Airbus, ni avec tout autre acte  
18 répréhensible affirmé dans la  
19 lettre rogatoire de 1995.  
20 L'article indiquait qu'au moment  
21 où les paiements ont été faits,  
22 Mulroney était en voie de se  
23 rétablir au sein du secteur  
24 privé et il n'y avait aucune  
25 raison de ne pas faire affaire



1 avec Schreiber, qui n'était pas,  
2 à ce moment-là, impliqué dans  
3 les procédures judiciaires et  
4 scandales politiques qui  
5 allaient bientôt le rattraper. »

6 [Traduction du texte lu]

7 28001 On peut sauter le paragraphe suivant  
8 puis le suivant dit, on y lit :

9 « Il semble que Mulroney ait  
10 refusé de faire des commentaires  
11 pour un article, comme l'ont  
12 fait ses avocats. Cependant,  
13 Mathias s'est entretenu avec un  
14 'confident de Mulroney' qui lui  
15 a dit que 'l'ancien premier  
16 ministre a pleinement gagné ces  
17 honoraires' en fournissant des  
18 services à Schreiber après le  
19 versement des honoraires. Le  
20 *Post* ne connaissait pas la  
21 nature du travail, ni le moment  
22 où il a été effectué. Lorsqu'on  
23 lui a demandé pourquoi Mulroney  
24 n'avait pas rendu cette affaire  
25 publique plus tôt, le confident

1 a répliqué que Mulroney  
2 craignait de créer une fausse  
3 impression au beau milieu de ce  
4 qu'il décrivait comme étant 'une  
5 chasse aux sorcières au sujet de  
6 la soi-disant affaire Airbus.' »  
7 [Traduction du texte lu]

8 28002 Donc, dans un premier temps, est-ce  
9 que c'est vous le « *Mulroney confident* » auquel  
10 M. Mathias réfère?

11 28003 M. LAVOIE : C'est moi. C'est moi.

12 28004 M<sup>e</sup> GRONDIN : Et donc, ça signifie  
13 également que dès la fin de l'année 2000 ou début 2001,  
14 vous reconnaissiez dans le cadre d'une discussion avec  
15 M. Mathias l'existence des paiements de M. Schreiber à  
16 M. Mulroney. C'est exact?

17 28005 M. LAVOIE : Je ne les niais pas.

18 28006 M<sup>e</sup> GRONDIN : Et M. Mulroney ne vous a  
19 jamais demandé de les nier?

20 28007 M. LAVOIE : Il ne m'a jamais demandé  
21 de les nier.

22 28008 M<sup>e</sup> GRONDIN : Et lorsque l'on...  
23 lorsqu'on lit la dernière phrase du dernier paragraphe,  
24 dernier extrait que j'ai cité et qu'on y lit :  
25 « Lorsqu'on lui a demandé

1                                   pourquoi Mulroney n'avait pas  
2                                   rendu cette affaire publique  
3                                   plus tôt, le confident a  
4                                   répliqué que Mulroney craignait  
5                                   de créer une fausse impression  
6                                   au beau milieu de ce qu'il  
7                                   décrivait comme étant 'une  
8                                   chasse aux sorcières au sujet de  
9                                   la soi-disant affaire Airbus.' »

10   28009                           Je comprends que c'est ce à quoi  
11                                   vous avez référé ce matin, que les gens confondent une  
12                                   relation d'affaires post-premier ministre, tout à fait  
13                                   légitime avec les allégations de comportement criminel  
14                                   contenues dans la lettre d'assistance de septembre 1995  
15                                   alors que M. Mulroney était premier ministre. C'est  
16                                   exact?

17   28010                           C'est ça la *false impression* que...

18   28011                           M. LAVOIE : Mais c'est sûr que c'est  
19                                   ça qui est exact puis au risque de me répéter, je vous  
20                                   le dis encore là. Moi, comme individu qui n'est plus  
21                                   impliqué là-dedans, je suis encore renversé, stupéfait  
22                                   de constater qu'une fois qu'il a été déterminé que ce  
23                                   qui avait été écrit dans cette odieuse lettre envoyée  
24                                   en Suisse, qui n'était qu'un tissu de mensonges, de  
25                                   faussetés et d'exagérations basées sur rien du tout,

1 autres que les commérages d'une journaliste de bas  
2 étage, quand tout ça a été démontré faux et qu'on  
3 apprend que, par la suite, par la suite, après qu'il  
4 n'est plus premier ministre, il y a une relation  
5 d'affaires contractuelle de consultant avec un homme  
6 d'affaires, et là, on dit : « ah! ah! là on l'a ».

7 28012                                   Moi, je trouve ça... ça a été  
8 suffisant pour me créer des migraines pour en parler à  
9 mon médecin.

10 28013                                   M<sup>e</sup> GRONDIN : Parce que vous avez parlé  
11 ce matin en réponse à certaines questions de  
12 M<sup>e</sup> Battista du fait qu'il y avait eu des discussions, à  
13 savoir : est-ce que M. Mulroney devrait prendre les  
14 devants et rendre public...

15 28014                                   M. LAVOIE : Mais il ne voulait pas le  
16 faire...

17 28015                                   M<sup>e</sup> GRONDIN : L'existence...

18 28016                                   M. LAVOIE : J'interprète.  
19 J'interprète un peu ses réticences. C'est qu'en le  
20 faisant, vous auriez eu ce chevalier de servant de la  
21 liberté et de la civilisation Harvey Cashore serait  
22 monté puis il aurait dit : « ah! ah! le 300 000 \$ doit  
23 venir d'un compte qui était quelque part au  
24 Litchentein » et, là, toutes les espèces de *conspiracy*  
25 *theory* seraient remontées à la surface, tout...

1 28017                    Quand on est pris dans une chose  
2            comme celle-là, vous savez on pense que tôt ou tard va  
3            émerger du Canada un digne successeur de Franz Kafka,  
4            c'est incroyable.

5 28018                    M<sup>e</sup> GRONDIN : Donc, je comprends de  
6            votre témoignage qu'en aucun moment M. Mulroney ou vous  
7            parlez bien de quelque demande que ce soit, avez nié  
8            l'existence des paiements?

9 28019                    M. LAVOIE : Jamais.

10 28020                   M<sup>e</sup> GRONDIN : D'ailleurs, ce qui  
11           m'amène à attirer votre attention à un document que  
12           l'on retrouve à l'onglet 9, encore une fois l'article  
13           de M. Kaplan paru dans le *Globe & Mail* le  
14           10 novembre 2003. Cette fois-ci, à la page 7 et  
15           l'avant-dernier paragraphe sur lequel je veux attirer  
16           votre attention.

17 28021                    Il parle, à ce moment-là, M. Kaplan,  
18           des paiements et il dit ceci :

19                           « Ce qui est également très  
20                           surprenant à propos de tout ça,  
21                           et on pourrait dire révélateur  
22                           de leur légitimité et de  
23                           l'innocence de Mulroney, c'est  
24                           que Mulroney n'a pas fait que  
25                           nier les paiements. Cela aurait



1 souvenir particulier, je ne dis pas c'était 225 000 \$,  
2 je ne dis pas c'était 262 000 \$; je dis : c'est moins,  
3 mais dans le magma de l'affaire le chiffre 300 000 \$ a  
4 fini par coller.

5 28026 Et, honnêtement, dans mon esprit, la  
6 différence entre 225 000 \$ et 300 000 \$, quand on en  
7 est rendu là, je ne voyais pas exactement de quoi il  
8 s'agissait. Et ce n'est qu'à l'automne 2007 que  
9 M. Mulroney m'avait dit : « *By the way*, Luc, ce n'est  
10 pas 300, c'est 225 ». C'est la seule fois qu'on m'a  
11 dit ça, *flat out*, comme ça.

12 28027 M<sup>e</sup> GRONDIN : Parce que lorsque vous  
13 aviez appris au printemps 2000 l'existence d'éléments  
14 par l'entremise de M<sup>e</sup> Gérald Tremblay, il n'y avait eu  
15 aucun montant, à ce moment-là, de mentionné. Exact?

16 28028 M. LAVOIE : L'expression était  
17 « trois fois des dizaines de milliers ».

18 28029 M<sup>e</sup> GRONDIN : Et, vous, avant  
19 l'événement auquel vous venez de faire référence, vous  
20 n'aviez jamais demandé à M. Mulroney quel était le  
21 montant exact des paiements?

22 28030 M. LAVOIE : Non, non.

23 28031 M<sup>e</sup> GRONDIN : Et vous avez référé à  
24 cette conversation-là qui aurait eu lieu en 2007 avec  
25 M. Mulroney là où il vous a dit pour la première fois

1 que c'était 225 000 \$ et non 300 000 \$?

2 28032 M. LAVOIE : Voilà.

3 28033 M<sup>e</sup> GRONDIN : Et est-ce que j'ai raison  
4 de croire que c'était après un des articles auxquels  
5 vous a référé M<sup>e</sup> Battista, auxquels vous, vous semblez  
6 laisser entendre que le montant était de 300 000 \$?

7 28034 M. LAVOIE : C'était clairement après  
8 un article où, moi, je faisais... je semblais confirmer  
9 300 000 \$.

10 28035 M<sup>e</sup> GRONDIN : Et est-ce que j'ai raison  
11 de croire aussi que, à ce moment-là, malgré le fait que  
12 le montant mentionné n'était pas le bon, soit 300 000 \$  
13 plutôt que 225 000 \$. Il avait été convenu de ne pas  
14 le préciser publiquement, à ce moment-là, vu le climat,  
15 à ce moment-là, qui régnait au niveau médiatique?

16 28036 M. LAVOIE : Cette conversation avait  
17 été une conversation très très courte dans le contexte  
18 suivant : j'accompagnais M. Mulroney dans des activités  
19 reliées au lancement de ses mémoires. Nous venions  
20 d'atterrir à Toronto, nous étions dans une voiture qui  
21 nous amenait au centre-ville pour une activité, que la  
22 conversation portant là-dessus a duré un maximum de  
23 30 secondes : « *By the way*, Luc -- je me souviens très  
24 bien de ses mots -- *by the way*, Luc, ce n'est pas  
25 300 000 \$, c'est 225 000 \$. »



1 28037                   Alors, après ça, ça n'a pas été... il  
2           faudrait que tu corriges ça et quand est-ce que tu vas  
3           corriger ça... non, non, non. C'est tout ce qui a été  
4           dit.

5 28038                   M<sup>e</sup> GRONDIN : M<sup>e</sup> Battista vous a aussi  
6           posé certaines questions relativement à un courriel que  
7           l'on retrouve à l'onglet 14, celui du 5 novembre 2007  
8           que vous avez envoyé à M. Champion Smith. Pouvez-vous  
9           expliquer au commissaire dans quel contexte ce  
10          courriel-là a été rédigé? Où étiez-vous, à ce  
11          moment-là, lorsque vous l'avez rédigé?

12 28039                  M. LAVOIE : J'étais en vacances à  
13          Paris avec ma fille qui habitait à l'époque Paris.  
14          Même si c'était le mois de novembre, il arrive parfois  
15          à Paris qu'il fait beau en novembre, j'étais assis dans  
16          un café de la Place Vendôme à Paris, à l'extérieur de  
17          Bruce Champion Smith m'avait écrit un e-mail ou laissé  
18          un message téléphonique, ou les deux.

19 28040                  Ça, c'était, il faut savoir, dans les  
20          jours qui ont suivi le 49<sup>e</sup> épisode du *soap opera* appelé  
21          the « *Fifth Estate* » et Bruce Champion Smith était  
22          quelqu'un qui, à ma connaissance, n'avait jamais  
23          couvert ladite affaire Airbus.

24 28041                  Cette affaire est tellement complexe  
25          quand on commence à la regarder dans son ensemble que

1 j'avais saisi dans mon échange avec lui ou dans son  
2 message téléphonique qu'il ne comprenait pas la  
3 chronologie -- et je le dis sans méchanceté --  
4 d'ailleurs, vous voyez dans le ton du e-mail, que je  
5 pensais qu'il avait besoin peut-être de mettre un peu  
6 de contexte aussi froidement que possible.

7 28042 Alors, ce e-mail a été écrit assis à  
8 un café sur un Blackberry et a été envoyé dans ces  
9 circonstances-là.

10 28043 M<sup>e</sup> GRONDIN : Et je dois donc  
11 comprendre aussi que vous n'aviez pas communiqué avec  
12 M. Mulroney avant de transmettre le courriel?

13 28044 M. LAVOIE : Non.

14 28045 M<sup>e</sup> GRONDIN : Si vous me permettez,  
15 monsieur le commissaire, je vais simplement conférer  
16 avec mes collègues.

17 --- Pause

18 28046 M<sup>e</sup> GRONDIN : C'est toujours bon  
19 d'avoir des vieux amis.

20 28047 M<sup>e</sup> YAROSKY : Nous allons voir, M. le  
21 commissaire.

22 28048 COMMISSAIRE OLIPHANT : C'est votre  
23 façon de venir sur l'estrade, maître Yarosky.

24 28049 M<sup>e</sup> GRONDIN : Oui. J'ai entendu dire  
25 que c'est la mission de M<sup>e</sup> Wolson.

1 28050                   Maître Battista a référé M. Lavoie à  
2           des extraits du courriel que vous avez envoyé à  
3           M. Champion Smith. Est-ce qu'on doit comprendre,  
4           lorsque vous réferez à la nature des services, que vous  
5           suggérez que M. Mulroney aurait fait du lobbying pour  
6           M. Schreiber?

7 28051                   M. LAVOIE : Absolument pas.  
8           Absolument pas. M. Mulroney, ma compréhension était  
9           qu'il avait été retenu comme conseiller stratégique.

10 28052                  Vous savez, quand j'ai été employé  
11          par le cabinet des relations publiques National qui est  
12          le plus grand cabinet de relations publiques au pays,  
13          je n'ai personnellement jamais accepté de mandat de  
14          lobbying. Il faut comprendre c'est quoi du lobbying.

15 28053                  Du lobbying, ou du démarchage comme  
16          on dit en français, consiste à prendre le téléphone au  
17          nom d'un client ou aller en personne rencontrer un  
18          politicien, un élu ou un fonctionnaire pour défendre  
19          une idée, un projet, un point de vue. Je ne l'ai  
20          jamais fait.

21 28054                  Mais, par ailleurs, j'avais beaucoup  
22          de mandats où des lobbyistes travaillaient dans  
23          l'équipe et, moi, j'étais un conseiller stratégique et,  
24          moi, modestement, mon apport était que j'avais  
25          travaillé au plus haut niveau de l'appareil du

1           gouvernement canadien et que je savais comment il  
2           fallait positionner une chose ou l'autre.

3   28055                   Ma compréhension du mandat que  
4           M. Mulroney avait, c'était qu'il était dans ça en tant  
5           que conseiller stratégique et j'ai eu ça, moi, dans ma  
6           carrière de consultant, des gens qui me payaient un  
7           montant mensuel avec aucun... aucune description  
8           précise de tâches, autre que : tiens-toi au courant de  
9           monsieur dossier puis si ça ne te fait rien, je vais  
10          t'appeler une fois de temps en temps pour savoir ce que  
11          tu en penses. Et ça, c'est très commun.

12   28056                   Et, moi, j'ai compris que M. Mulroney  
13          avait ce type de *retainer*.

14   28057                   Il n'était pas question de faire du  
15          lobbying. D'ailleurs, ça m'apparaît tellement ridicule  
16          que Brian Mulroney fasse du lobbying auprès de Jean  
17          Chrétien. Ce n'est quand même pas... tu sais...

18   28058                   M<sup>e</sup> GRONDIN : Et quand vous parliez du  
19          mandat... votre compréhension du mandat de M. Mulroney,  
20          comme vous l'avez dit tantôt, avec également... qui  
21          comportait un volet de promotion à l'international pour  
22          aider...

23   28059                   M. LAVOIE : De promotion à  
24          l'international, absolument, oui.

25   28060                   M<sup>e</sup> GRONDIN : ... pour aider aux

- 1           intérêts de Thyssen.
- 2   28061                   M. LAVOIE : Oui, tout à fait.
- 3   28062                   M<sup>e</sup> GRONDIN : Merci, monsieur Lavoie.
- 4           Pas d'autres questions.
- 5   28063                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci
- 6           beaucoup.
- 7   28064                   Maître Vickery, avez-vous des
- 8           questions pour M. Lavoie?
- 9   28065                   M<sup>e</sup> VICKERY : Non, je n'en ai pas.
- 10          Merci.
- 11   28066                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci. Maître
- 12          Houston?
- 13   28067                   M<sup>e</sup> HOUSTON : Non. Merci, monsieur le
- 14          commissaire.
- 15   28068                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci. Maître
- 16          Auger?
- 17   28069                   M<sup>e</sup> AUGER : Non. Merci.
- 18   28070                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Bien. Un ré-
- 19          interrogatoire, maître Battista?
- 20   28071                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Juste deux ou deux
- 21          questions.
- 22   28072                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Non? Oui.
- 23          EXAMINATION: LUC LAVOIE BY MR. BATTISTA
- 24          INTERROGATOIRE: LUC LAVOIE PAR M<sup>e</sup> BATTISTA
- 25   28073                   M<sup>e</sup> BATTISTA : J'ai dit, juste deux ou

- 1           deux questions.
- 2   28074                   Alors, monsieur Lavoie, simplement  
3           pour apporter quelques précisions à votre témoignage.  
4           Vous avez mentionné que c'est à l'automne 2007 que  
5           M. Mulroney vous a dit qu'il n'avait pas reçu  
6           300 000 \$, mais bien 225 000 \$. C'est bien ça?
- 7   28075                   M. LAVOIE : Oui.
- 8   28076                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Et que, à ce moment-là,  
9           la décision avait été prise de ne pas préciser ce  
10          montant-là?
- 11   28077                   M. LAVOIE : Il n'y a pas eu de  
12          décision; il n'a pas été question de ça. Il m'a dit  
13          ça, c'est tout.
- 14   28078                   M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord.
- 15   28079                   M. LAVOIE : Ça a duré 30 secondes.
- 16   28080                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Et en avez-vous discuté?  
17          Avez-vous dit, mais peut-être il faudrait préciser, il  
18          faudrait corriger?
- 19   28081                   M. LAVOIE : Non.
- 20   28082                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Ça n'a pas été discuté?
- 21   28083                   M. LAVOIE : Non. On était dans une  
22          tempête médiatique, là, c'est tout.
- 23   28084                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Ça, c'est à l'automne  
24          2007?
- 25   28085                   M. LAVOIE : Oui.

- 1 28086 M<sup>e</sup> BATTISTA : Nous avons vu tantôt  
2 qu'en 2001-2003-2004 et à d'autres moments également,  
3 vous étiez toujours porte-parole et ce chiffre-là  
4 circulait toujours?
- 5 28087 M. LAVOIE : 300 000 \$.
- 6 28088 M<sup>e</sup> BATTISTA : Le chiffre de 300 000 \$?
- 7 28089 M. LAVOIE : Oui.
- 8 28090 M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous étiez en contact  
9 régulier avec M. Mulroney pendant ces années-là?
- 10 28091 M. LAVOIE : Oui.
- 11 28092 M<sup>e</sup> BATTISTA : Vous échangez... je  
12 vais vous suggérer même qu'à chaque fois que  
13 M. Mulroney recevait des demandes de la part des médias  
14 pour lui accorder des entrevues en direct, il était  
15 habituel que sa secrétaire vous transfère les lettres?
- 16 28093 M. LAVOIE : En fait...
- 17 28094 M<sup>e</sup> BATTISTA : Les lettres que M.  
18 Mulroney recevait?
- 19 28095 M. LAVOIE : Oui, recevait rarement  
20 par lettre et d'habitude les demandes venaient  
21 directement à moi.
- 22 28096 M<sup>e</sup> BATTISTA : Oui, mais dans les cas  
23 où ça se rendait à M. Mulroney, il n'était pas  
24 inhabituel qu'on vous les transférait. C'est exact?
- 25 28097 M. LAVOIE : Il était même très

1           habituel, oui.

2   28098                   M<sup>e</sup> BATTISTA : On a ici, par exemple, à  
3           l'onglet 12, on voit une lettre que vous adressez à  
4           M. Linden MacIntyre?

5   28099                   M. LAVOIE : Hum-hum!

6   28100                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Et vous parlez de :  
7                           « À titre de suivi de nos  
8                           conversations de la semaine  
9                           dernière au sujet de la lettre  
10                          envoyée au très honorable Brian  
11                          Mulroney par votre collègue  
12                          Harvey Cashore... » [Traduction  
13                          du texte lu]

14   28101                   C'est exact?

15   28102                   M. LAVOIE : Hum-hum!

16   28103                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Donc, vous faisiez un  
17           suivi. On adressait des demandes à M. Mulroney, on  
18           vous transmettait ces lettres-là lorsque c'était le  
19           cas, et vous agissiez à titre de porte-parole auprès  
20           des journalistes. C'est bien ça?

21   28104                   M. LAVOIE : Les communications par  
22           écrit ne concernaient que la Société d'État.

23   28105                   M<sup>e</sup> BATTISTA : Je comprends, mais...  
24           Donc, dans le cas de la Société d'État-, Radio-Canada,  
25           pour ne pas la nommer et CBC, la chaîne anglaise, eux



1 c'était par communication écrite?

2 28106 M. LAVOIE : Bien, c'est arrivé, oui.

3 28107 M<sup>e</sup> BATTISTA : Et avec d'autres médias

4 c'était par téléphone?

5 28108 M. LAVOIE : Oui, oui.

6 28109 M<sup>e</sup> BATTISTA : Et on vous acheminait

7 ces demandes lorsqu'elles se dirigeaient à M. Mulroney?

8 28110 M. LAVOIE : Oui.

9 28111 M<sup>e</sup> BATTISTA : Et le chiffre de

10 300 000 \$ était toujours présent, était toujours dans

11 l'air, à ce moment-là. C'est bien ça?

12 28112 M. LAVOIE : Bien, le chiffre...

13 écoutez, là. Ce que vous me dites, c'est dans toutes

14 les communications écrites qui me provenaient du bureau

15 de M. Mulroney...

16 28113 M<sup>e</sup> BATTISTA : Oui?

17 28114 M. LAVOIE : ... il y avait le

18 chiffre 300 000 \$; non, ce n'est pas vrai.

19 28115 M<sup>e</sup> BATTISTA : Non. Ce que je vous

20 dis, c'est que le chiffre 300 000 \$, on l'a vu tantôt,

21 a été publié en 2001, en 2003 on a fait référence à ça

22 en 2004 et 2007?

23 28116 M. LAVOIE : Oui, oui.

24 28117 M<sup>e</sup> BATTISTA : À aucun de ces

25 moments-là M. Mulroney vous a demandé de corriger ni

- 1           vous a-t-il dit, ce chiffre-là, ce n'est pas 300 000 \$,  
2           c'est 225 000 \$?
- 3   28118                           M. LAVOIE : Il semble qu'il me l'a  
4           dit en janvier 2002, là, mais à part ça, je n'ai pas de  
5           souvenir, non.
- 6   28119                           M<sup>e</sup> BATTISTA : C'est-à-dire, il vous a  
7           dit quoi en janvier 2002?
- 8   28120                           M. LAVOIE : Bien, c'est ce que je lis  
9           dans la note de M. Kaplan.
- 10 28121                           M<sup>e</sup> BATTISTA : Et qu'est-ce qu'il vous  
11          a dit?
- 12 28122                           M. LAVOIE : *It's less than \$300,000.*
- 13 28123                           M<sup>e</sup> BATTISTA : Voilà. Il ne vous a  
14          jamais parlé de 225 000 \$?
- 15 28124                           M. LAVOIE : Non.
- 16 28125                           M<sup>e</sup> BATTISTA : Et il ne vous a jamais  
17          demandé de corriger le chiffre qui circulait pendant  
18          toutes ces années-là?
- 19 28126                           M. LAVOIE : Non. Non, mais je  
20          m'excuse, là, mais non, mais ce n'était pas comme... il  
21          faut mettre les choses dans leur contexte là.  
22          C'était...
- 23 28127                           M<sup>e</sup> BATTISTA : Mais, monsieur Lavoie,  
24          simplement, si vous me permettez...
- 25 28128                           M<sup>e</sup> YAROSKY : Monsieur le commissaire,

1 je crois que M<sup>e</sup> Battista devrait laisser le témoin  
2 compléter sa réponse.

3 28129 M<sup>e</sup> BATTISTA : Monsieur le commissaire,  
4 si je peux me permettre, j'aimerais que le témoin  
5 complète sa réponse, mais la question était très  
6 simple. Lui a-t-on dit quel était le montant et lui a-  
7 t-on déjà demandé de corriger ce qui circulait.

8 28130 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bien.

9 28131 M<sup>e</sup> YAROSKY : Je ne crois pas que  
10 M<sup>e</sup> Battista veuille vraiment empêcher le témoin de  
11 s'expliquer et de répondre entièrement aux questions.  
12 Je n'aime pas soulever une objection, mais en toute  
13 équité, et je crois que M<sup>e</sup> Battista a été très  
14 équitable, mais je crois qu'en toute équité, il devrait  
15 laisser le témoin compléter sa réponse.

16 28132 COMMISSAIRE OLIPHANT : Et je crois  
17 que nous allons maintenant entendre la réponse.

18 28133 M. LAVOIE : Alors, je vous disais  
19 donc que le contexte était que cette histoire n'était  
20 pas dans les médias d'une façon intensive. C'était  
21 même, pour employer un euphémisme, sporadique, et ça  
22 venait toujours de la même source.

23 28134 Alors, cette source, c'était de CBC  
24 et il n'y avait aucun moyen d'avoir un dialogue avec  
25 eux, une explication avec eux, sous une forme ou sous

1           une autre. Ces gens étaient obsédés par l'idée *that we*  
2           *will get the guy*. [TRADUCTION : on va l'avoir.]

3   28135                   Alors, avoir un argument avec eux sur  
4           225 000 \$, 265 000 \$ ou 300 000 \$ aurait été une perte  
5           de temps totale parce que tout argument qui leur a été  
6           servi a été tourné contre nous. Tout ce qui a été dit  
7           a été tourné contre nous.

8   28136                   Ils ont essayé à divers moments de me  
9           piéger moi-même et ils m'ont piégé d'ailleurs, monsieur  
10          Battista. Cette fameuse conversation qu'ils ont été  
11          mettre en ondes et qui m'a valu une poursuite par le  
12          charmant allemand qui est là-bas, c'était une entrevue  
13          que personne ne m'a jamais dit que c'était enregistré.

14   28137                   Jamais personne ne m'a jamais dit que  
15          j'étais enregistré.

16   28138                   Deuxièmement, il y avait une entente  
17          claire que c'était *off the record*.

18   28139                   Ces gens-là, il n'y a absolument rien  
19          à leur épreuve et si quelqu'un décide de les  
20          poursuivre, il a besoin d'avoir les poches profondes  
21          parce que, eux, ils s'appuient sur un milliard de  
22          dollars de subventions.

23   28140                   Alors, quand on est dans ce  
24          contexte-là, comment aurais-je pu recommander à  
25          quiconque d'aller convaincre ces gens qui étaient dans

1           une mission de destruction et moi j'ai vu la famille  
2           Mulroney en souffrir. C'était une mission de  
3           destruction systématique, d'émission en émission en  
4           émission c'était de plus en plus délirant. C'était  
5           n'importe quoi. On les regardait, on faisait, *ah! my*  
6           *God, what's next?* [TRADUCTION : ah! mon Dieu et puis  
7           quoi ensuite?]

8   28141                            Il n'y avait rien à faire pour  
9           essayer de convaincre ces gens-là que c'était  
10          225 000 \$, 240 000 \$. En plus, je ne le savais pas.

11   28142                            Mais ça ne faisait partie dans le  
12          contexte d'une réflexion, de dire, il faudrait  
13          peut-être corriger auprès de la CBC, que ce n'est  
14          peut-être pas 300 000 \$, mais 225 000 \$, ils s'en  
15          seraient servi pour nous tirer une autre balle dans la  
16          tête : « ah! ah! vous avez menti ». Il n'y avait rien  
17          à faire avec ces gens-là.

18   28143                            M<sup>e</sup> BATTISTA : Alors, je reviens à ma  
19          question maintenant, monsieur Lavoie. M. Mulroney ne  
20          vous a jamais dit que le montant était de 225 000 \$  
21          lorsque le chiffre 300 000 \$ était avancé, oui ou non?

22   28144                            M. LAVOIE : Il ne m'a jamais dit de  
23          corriger? Non, il ne m'a jamais dit ça, non.

24   28145                            M<sup>e</sup> BATTISTA : Bon. Alors, ça, c'est  
25          pour le 300 000 \$ et il ne vous a jamais dit que

1 c'était 225 000 \$ avant l'automne 2007?

2 28146 M. LAVOIE : Il ne m'a jamais dit que  
3 c'était 225 000 \$, mais de toute évidence en janvier  
4 2002 il m'a dit que c'était moins que 300 000 \$.

5 28147 M<sup>e</sup> BATTISTA : J'ai compris, monsieur  
6 Lavoie, mais ma question était : il ne vous a jamais  
7 dit avant l'automne 2007 que le montant était de  
8 225 000 \$. C'est bien ça?

9 28148 M. LAVOIE : Il ne m'a jamais dit ça,  
10 mais il m'a dit en janvier 2002 que c'était moins que  
11 300 000 \$.

12 28149 M<sup>e</sup> BATTISTA : On s'est compris. Et  
13 pour le chiffre de 300 000 \$, quand il a circulé, il ne  
14 vous a jamais dit de dire publiquement ou de faire une  
15 annonce publique que ce chiffre-là était inexact.  
16 C'est bien ça.?

17 28150 M. LAVOIE : Voilà et c'est surtout  
18 qu'il y avait cet article publié à l'automne 2003 sous  
19 la signature de Bill Kaplan dans le *Globe & Mail*.

20 28151 Je vais terminer ma réponse par, si  
21 vous me permettez, monsieur le juge, par une anecdote  
22 que j'ai utilisée parfois avec des clients et ça a été  
23 le cas avec M. Mulroney.

24 28152 Quand cet article est sorti et qui  
25 parlait de 300 000 \$, quand on lit l'article dans son

1 entier, je dois reconnaître que M. Kaplan a été  
2 extrêmement rigoureux en couvrant tous les angles et en  
3 étant très honnête et il n'a pas essayé d'attribuer des  
4 motifs qui n'étaient pas là. Je l'ai relu hier en  
5 préparation de ce témoignage. C'était un article qui a  
6 été, pour employer l'expression anglaise, *very*  
7 *carefully crafted*. [TRADUCTION : très bien préparé] Je  
8 reconnais le travail.

9 28153 Mais si dans ces circonstances-là,  
10 M. Mulroney m'avait dit, il faudrait corriger 300 000 \$  
11 et c'est 225 000 \$, ça aurait... comme ça aurait été  
12 une façon de s'ajouter un deuxième *front page* le  
13 lendemain et l'anecdote est la suivante parce qu'elle  
14 est très classique d'Ottawa, j'adore cette anecdote,  
15 elle m'a souvent servi pour aider des clients.

16 28154 Un jour, une délégation de  
17 parlementaires canadiens était allée à Paris dans le  
18 cadre de l'Association des parlementaires de langue  
19 française et le Parti Québécois venait d'être élu à  
20 Québec et dans l'association il y avait des députés  
21 péquistes, donc séparatistes et des députés libéraux  
22 fédéraux, donc fédéralistes, et à Paris il y avait  
23 toute cette ambiguïté de la relation  
24 France-Québec-Canada et les français avaient décidé de  
25 traiter avec plus d'égard les députés du Québec et

1 moins d'égard, les députés fédéraux. Et les députés  
2 fédéraux avaient été extrêmement frustrés de la chose.

3 28155 Alors, un soir, il y a eu un grand  
4 dîner d'apparat au Palais de l'Élysée et un député que  
5 je ne nommerai pas par charité chrétienne, d'autant  
6 plus qu'il n'est plus de ce monde, avait fait quelque  
7 chose. Le lendemain, le journal *Le Devoir* avait  
8 rapporté que le député X, Y, Z était tellement frustré  
9 qu'il s'était mouché dans les draperies de l'Élysée.

10 28156 Alors, son épouse, parce que c'était  
11 un député qui venait d'une région éloignée l'avait  
12 appelé puis avait dit, ce n'est pas vrai, toute la  
13 famille a honte, t'es-tu mouché dans les draperies de  
14 l'Élysée, voyons donc. Mais non, il dit, bien non, je  
15 n'ai pas fait ça. Bien, voyons donc. Mais si tu ne  
16 l'as pas fait, tu vas appeler le journal, tu vas leur  
17 dire de corriger ça tout de suite.

18 28157 Alors, il avait appelé le journal  
19 puis le journal *Le Devoir* le lendemain avait corrigé la  
20 chose. Le journal *Le Devoir* s'excuse. Nous avons  
21 rapporté que monsieur le député untel s'était mouché  
22 dans les draperies de l'Élysée. Eh! bien, nous étions  
23 totalement dans l'erreur et nous nous en excusons, il  
24 s'était mouché dans la serviette de table de l'Élysée.

25 28158 Alors, vous voyez, essayer de dire ce



1 n'est pas 300 000 \$, c'est 225 000 \$, à un moment donné  
2 on finit par faire dans l'abstraction la plus totale.  
3 La nouvelle est passée, c'est ça le métier. La  
4 nouvelle est passée, est sortie, est présentée  
5 correctement avec rigueur et avec tout ce qu'il faut  
6 mettre de nuance, *let it go!* [TRADUCTION : laissez  
7 aller!]

8 28159 M<sup>e</sup> BATTISTA : Est-ce que M. Mulroney  
9 vous avait dit ça, *let it go?*

10 28160 M. LAVOIE : C'est moi qui lui avait  
11 dit.

12 28161 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord. C'était votre  
13 opinion à vous?

14 28162 M. LAVOIE : C'était mon opinion à  
15 moi.

16 28163 M<sup>e</sup> BATTISTA : Et M. Mulroney n'a... a  
17 suivi votre conseil?

18 28164 M. LAVOIE : De toute évidence.

19 28165 M<sup>e</sup> BATTISTA : Maintenant, vous avez  
20 parlé de l'ambiance de chasse aux sorcières pour  
21 expliquer pourquoi vous n'aviez pas fait des  
22 corrections aux chiffres qui circulaient et que vous  
23 n'avez pas voulu préciser certains faits.

24 28166 Est-ce que c'est M. Mulroney qui vous  
25 a dit ça ou c'est vous qui interprétiez?

- 1 28167 M. LAVOIE : Parfois les grands  
2 esprits se rencontrent. Je pense qu'on pensait la même  
3 chose en même temps.
- 4 28168 M<sup>e</sup> BATTISTA : D'accord, mais vous avez  
5 dit dans votre réponse à mon collègue que vous faisiez  
6 de l'interprétation. Ma question à vous, c'est :  
7 est-ce que M. Mulroney vous a dit cela : « Il y a une  
8 chasse aux sorcières, ça va être mauvais, on ne le  
9 corrige pas. » Est-ce qu'il vous a dit cela?
- 10 28169 M. LAVOIE : Non, il ne m'a pas dit  
11 ça.
- 12 28170 M<sup>e</sup> BATTISTA : Merci. Je n'ai pas  
13 d'autres questions.
- 14 28171 COMMISSAIRE OLIPHANT : Monsieur  
15 Lavoie, merci beaucoup pour votre témoignage.
- 16 28172 M. LAVOIE : Merci, monsieur le juge.
- 17 28173 COMMISSAIRE OLIPHANT : C'est tout.
- 18 28174 M. LAVOIE : Merci.
- 19 28175 COMMISSAIRE OLIPHANT : Je comprends  
20 que cet après-midi nous allons entendre M. MacKay qui  
21 nous soumettra sa preuve par le biais d'une vidéo  
22 interactive, et que nous allons débiter à 13 heures 30,  
23 heure d'Ottawa. Est-ce exact?
- 24 28176 M<sup>e</sup> WOLSON : Ce sont les faits.
- 25 28177 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bien. Y a-t-il

1           une raison pour laquelle nous ne devrions pas prendre  
2           une pause pour le dîner maintenant?

3   28178                   M<sup>e</sup> WOLSON : Et autoriser d'abord le  
4           témoin à se retirer.

5   28179                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Oui, je suis  
6           désolé. Je pensais l'avoir fait. Merci beaucoup,  
7           monsieur Lavoie. Merci beaucoup.

8   28180                   M. LAVOIE : Merci beaucoup, monsieur  
9           le juge. Merci.

10   28181                  COMMISSAIRE OLIPHANT : Bon, il est  
11          midi et dix, nous allons prendre une pause pour le  
12          lunch et nous reviendrons à 13 heures 30 pour le  
13          témoignage de M. MacKay.

14          --- Upon recessing at 12:09 p.m. / Suspension à 12 h 09  
15          --- Upon resuming at 1:30 p.m. / Reprise à 13 h 30

16   28182                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Bon après-  
17          midi. Veuillez vous asseoir, s'il-vous-plaît.

18   28183                   Maître Roitenberg...?

19   28184                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Bon après-midi,  
20          monsieur le commissaire.

21   28185                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Bon après-  
22          midi.

23   28186                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : J'espère que lorsque  
24          l'écran changera afin de se fixer sur un témoin,  
25          M. MacKay sera là. Et il est là.

1 28187 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bon après-  
2 midi, M. MacKay.

3 28188 L'HON. ELMER MacKAY : Bon après-midi,  
4 monsieur

5 28189 COMMISSAIRE OLIPHANT : M'entendez-  
6 vous bien?

7 28190 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, j'entends  
8 bien.

9 28191 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bien. monsieur  
10 MacKay, je ne sais pas si vous désirez prêter serment  
11 ou faire une déclaration solennelle; et si vous désirez  
12 prêter serment, je ne sais pas si vous avez une Bible à  
13 la portée de la main.

14 28192 L'HON. ELMER MacKAY : En effet, j'ai  
15 une Bible à la portée de la main, maître Roitenberg.

16 28193 COMMISSAIRE OLIPHANT : Préférez-vous  
17 prêter serment ou faire une déclaration solennelle,  
18 monsieur MacKay?

19 28194 L'HON. ELMER MacKAY : Je vais faire  
20 une déclaration solennelle.

21 28195 COMMISSAIRE OLIPHANT : Cela vous est  
22 égal?

23 28196 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Je crois qu'il a dit  
24 qu'il allait faire une déclaration solennelle.

25 28197 L'HON. ELMER MacKAY : Cela n'a pas

1           vraiment d'importance. Si cela est important pour vous,  
2           monsieur, alors je serai heureux de--

3   28198                    COMMISSAIRE OLIPHANT : Vous allez  
4           faire une déclaration solennelle. Bon, très bien.  
5           AFFIRMED: THE HON. ELMER MacKAY /  
6           DÉCLARATION SOLENNELLE : L'HON ELMER MacKAY

7   28199                    COMMISSAIRE OLIPHANT : Êtes-vous  
8           debout, monsieur MacKay?

9   28200                    L'HON. ELMER MacKAY : Oui, monsieur.

10  28201                    COMMISSAIRE OLIPHANT : Je n'ai aucune  
11          objection si vous désirez demeurer assis,  
12          à condition que vous demeuriez dans le champ de la  
13          caméra.

14  28202                    Avez-vous une chaise monsieur?

15  28203                    L'HON. ELMER MacKAY : Cela ne fait  
16          rien. Je crois que je préfère rester debout pendant un  
17          certain temps.

18  28204                    COMMISSAIRE OLIPHANT : Bon d'accord.  
19          Restez debout aussi longtemps que vous le désirez, mais  
20          si vous désirez vous asseoir, je n'y vois aucune  
21          objection.

22  28205                    Monsieur MacKay, si à n'importe quel  
23          moment vous ressentez le besoin de faire une pause,  
24          veuillez simplement l'indiquer et nous vous accorderons  
25          cette pause. D'accord?

- 1 28206 L'HON. ELMER MacKAY : Très bien,  
2 monsieur.
- 3 28207 COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci.
- 4 28208 Maître Roitenberg...?
- 5 28209 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Merci, monsieur.
- 6 EXAMINATION: THE HON. ELMER MacKAY BY MR. ROITENBERG /  
7 INTERROGATOIRE : L'HON. ELMER MacKAY PAR M<sup>e</sup> ROITENBERG
- 8 28210 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Monsieur MacKay, bon  
9 après-midi.
- 10 28211 L'HON. ELMER MacKAY : Bon après-midi,  
11 maître.
- 12 28212 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Vous m'entendez bien?
- 13 28213 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, merci.
- 14 28214 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Très bien.
- 15 28215 Je comprends, monsieur, que vous avez  
16 été député et ministre au sein des gouvernements  
17 Mulroney de 1984 à 1993.
- 18 28216 Est-ce exact?
- 19 28217 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, monsieur.
- 20 28218 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Avant la formation de  
21 ce gouvernement, vous avez été député pendant plusieurs  
22 années?
- 23 28219 L'HON. ELMER MacKAY : C'est exact.
- 24 28220 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Et vous avez occupé  
25 plusieurs postes ministériels au cours de vos mandats.

- 1 Est-ce exact?
- 2 28221 L'HON. ELMER MacKAY : C'est exact.
- 3 J'ai également été ministre au sein du gouvernement de
- 4 M. Clark.
- 5 28222 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Vous étiez alors
- 6 ministre de l'Expansion économique régionale au sein du
- 7 gouvernement de M. Clark?
- 8 28223 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 9 28224 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Au sein du
- 10 gouvernement progressiste-conservateur de 1984, vous
- 11 avez été nommé ministre -- excusez-moi, vous avez été
- 12 nommé solliciteur général du Canada.
- 13 28225 Est-ce exact?
- 14 28226 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, monsieur.
- 15 28227 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Après quoi vous avez
- 16 été ministre du Revenu national?
- 17 28228 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 18 28229 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Nous ne vous en
- 19 voudrons pas pour ça.
- 20 28230 L'HON. ELMER MacKAY : Je l'apprécie.
- 21 28231 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Après quoi, vous avez
- 22 été ministre des Travaux publics.
- 23 28232 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, monsieur.
- 24 28233 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Et ensuite ministre
- 25 aux fins de la *Loi sur l'Agence de promotion économique*

- 1            *du Canada atlantique* ou APECA.
- 2    28234                            L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 3    28235                            M<sup>e</sup> ROITENBERG : En fait, vous avez
- 4            occupé ce poste en même temps que celui de ministre des
- 5            Travaux publics. Exact?
- 6    28236                            L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 7    28237                            M<sup>e</sup> ROITENBERG : Ensuite, vous avez été
- 8            ministre responsable de la Société canadienne
- 9            d'hypothèques et de logement, et c'est le dernier
- 10           portefeuille que vous avez eu à gérer.
- 11   28238                            Est-ce exact, monsieur?
- 12   28239                            L'HON. ELMER MacKAY: Oui, je crois
- 13            que cela est exact.
- 14   28240                            M<sup>e</sup> ROITENBERG : Maintenant, en 1983
- 15            M. Mulroney a été élu chef du Parti progressiste-
- 16            conservateur et donc chef de l'Opposition officielle.
- 17   28241                            Est-ce exact?
- 18   28242                            L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 19   28243                            M<sup>e</sup> ROITENBERG : Mais d'après ce que je
- 20            crois comprendre, étant donné qu'il n'avait pas de
- 21            circonscription et qu'il n'était pas un député élu,
- 22            M. Mulroney avait besoin d'un siège à la Chambre des
- 23            communes.
- 24   28244                            L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 25   28245                            M<sup>e</sup> ROITENBERG : Et si mes



1 renseignements sont corrects, vous avez de bonne grâce  
2 quitté votre poste de député de la Central Nova,  
3 permettant ainsi une élection partielle afin que  
4 M. Mulroney puisse se présenter à votre place.

5 28246 L'HON. ELMER MacKAY : Je voulais  
6 qu'il ait un très bon siège.

7 28247 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Maintenant, si je  
8 comprends bien, pendant que vous étiez membre du  
9 gouvernement et membre du Cabinet du premier  
10 gouvernement Mulroney, il avait été question d'une  
11 société allemande appelée Thyssen qui souhaitait  
12 installer une entreprise industrielle au Cap-Breton.

13 28248 Est-ce exact?

14 28249 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, monsieur.

15 28250 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Et si je comprends  
16 bien vous avez offert votre appui à ce projet dès le  
17 début?

18 28251 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

19 28252 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Et c'était avant que  
20 vous ne soyez ministre responsable de l'APECA, mais  
21 seulement à titre de ministre dans la région.

22 28253 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

23 28254 M<sup>e</sup> ROITENBERG : En 1988, des  
24 négociations étaient en cours au sujet d'une entente de  
25 principe ou d'un protocole d'entente entre le

1           gouvernement et cette société allemande, Thyssen, au  
2           sujet de l'installation d'une usine de fabrication au  
3           Cap-Breton.

4   28255                    Est-ce exact?

5   28256                    L'HON. ELMER MacKAY : Oui, monsieur.

6   28257                    M<sup>e</sup> ROITENBERG : Si je comprends bien,  
7           vous n'avez pas pris part aux négociations de cette  
8           entente de principe en 1988, mais vous étiez au  
9           courant.

10  28258                    L'HON. ELMER MacKAY : C'est exact.

11  28259                    M<sup>e</sup> ROITENBERG : Lors de la signature  
12           de cette entente de principe, saviez-vous que la  
13           signature même du document allait générer des  
14           commissions de l'ordre d'un million de dollars pour  
15           certains individus?

16  28260                    L'HON. ELMER MacKAY : Non, je n'étais  
17           pas au courant.

18  28261                    M<sup>e</sup> ROITENBERG : Quand L'avez-vous su?

19  28262                    L'HON. ELMER MacKAY : Au meilleur de  
20           mes connaissances, je l'ai appris lors d'une procédure  
21           judiciaire à Toronto en 1999.

22  28263                    M<sup>e</sup> ROITENBERG : Vous devriez avoir un  
23           cahier de documents devant vous, monsieur.

24  28264                    L'HON. ELMER MacKAY : Oui, monsieur,  
25           en effet.

- 1 28265 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Je crois que nous  
2 avons tenté il y a quelques semaines de vous faire  
3 parvenir un cahier de documents, mais que cela a été  
4 retardé et que vous avez éventuellement reçu ce cahier  
5 de documents.
- 6 28266 Est-ce exact?
- 7 28267 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, monsieur.
- 8 28268 M. ROITENBERG : Et que nous vous  
9 avons ensuite envoyé un cahier de documents révisé que  
10 vous avez reçu à la fin de la semaine dernière, je  
11 crois.
- 12 28269 L'HON. ELMER MacKAY : C'est exact.
- 13 28270 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Avez-vous ce cahier de  
14 documents révisé avec vous?
- 15 28271 L'HON. ELMER MacKAY : Oui je l'ai.
- 16 28272 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Et avez-vous eu  
17 l'occasion de l'examiner avant de venir témoigner  
18 aujourd'hui?
- 19 28273 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 20 28274 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Je vais demander  
21 à madame la greffière de coter ce cahier comme la prochaine  
22 pièce justificative, la pièce P-27.
- 23 28275 COMMISSAIRE OLIPHANT : Y a-t-il des  
24 objections à ce que ce cahier de documents soit déposé  
25 comme pièce?

1 28276 Maître Vickery...?  
2 28277 M<sup>e</sup> VICKERY : Non.  
3 28278 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître  
4 Auger...?  
5 28279 M<sup>e</sup> AUGER : Non.  
6 28280 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître  
7 Houston...?  
8 28281 M<sup>e</sup> HOUSTON : Non.  
9 28282 COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci  
10 beaucoup.  
11 28283 Le recueil de documents à l'appui du  
12 témoignage de M. MacKay sera reçu et coté comme pièce  
13 P-37.  
14 28284 Je suis désolé, mon microphone  
15 n'était pas en fonction.  
16 28285 Donc, le recueil de documents  
17 appuyant le témoignage de M. MacKay sera reçu et coté  
18 comme pièce P-37.  
19 PIÈCE N° P-37 : Cahier intitulé  
20 "Documents appuyant le  
21 témoignage de l'honorable Elmer  
22 MacKay"  
23 28286 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Merci, monsieur le  
24 commissaire.  
25 28287 L'HON. ELMER MacKAY : Maître

- 1           Roitenberg, puis-je parler?
- 2   28288                           M<sup>e</sup> ROITENBERG : Absolument, monsieur.
- 3   28289                           L'HON. ELMER MacKAY : Il se peut que
- 4           j'ai fait référence à vous par erreur, monsieur, plutôt
- 5           qu'au commissaire au début de mon interrogatoire. Si je
- 6           me suis mal exprimé et appelé le commissaire Oliphant,
- 7           si je l'ai appelé par votre nom, c'est par
- 8           inadvertance. Je n'avais pas compris.
- 9   28290                           COMMISSAIRE OLIPHANT : C'est bien,
- 10          M. MacKay. J'ai déjà été traité pire que ça à plusieurs
- 11          reprises. Mais merci.
- 12   28291                           M<sup>e</sup> ROITENBERG : M. MacKay, en janvier
- 13          de 1989, quelques mois après la signature de cette
- 14          entente de principe -- et nous avons eu de
- 15          l'information et des témoignages devant cette
- 16          Commission selon lesquels elle a été signée vers la fin
- 17          de septembre 1988 -- vous avez été assermenté à titre
- 18          de ministre responsable de l'APECA.
- 19   28292                           C'était à la fin de janvier 1989;
- 20          exact?
- 21   28293                           L'HON. ELMER MacKAY : Je crois que
- 22          c'est exact.
- 23   28294                           M<sup>e</sup> ROITENBERG : Je crois qu'à la même
- 24          époque vous avez reçu un breffage ou des breffages
- 25          concernant l'état d'avancement de la proposition

- 1 Thyssen Bear Head.
- 2 28295 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, j'en suis  
3 sûr.
- 4 28296 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Je vous demanderais,  
5 monsieur, de prendre le cahier de documents, que nous  
6 avons maintenant sous la cote P-37, à l'onglet 6A --
- 7 28297 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, 6A. J'ai  
8 6 et -- est-ce une entente de principe?
- 9 28298 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Six est l'entente de  
10 principe, mais elle devrait être suivie de l'onglet A.
- 11 28299 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 12 28300 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Il s'agit d'une page  
13 couverture suivie d'une note de M. McPhail qui vous est  
14 adressée.
- 15 28301 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 16 28302 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Cette note vous  
17 informe qu'à compter de juin 1989 une demande serait  
18 présentée au Cabinet -- je suis tout en haut de la  
19 première page de la note -- une demande présentée au  
20 Cabinet par le ministre de la Défense nationale dans le  
21 but d'accorder un contrat à fournisseur exclusif à  
22 General Motors et le besoin d'examiner les implications  
23 d'une telle décision pour Bear Head Industries.
- 24 28303 Voyez-vous ce passage, monsieur?
- 25 28304 L'HON. ELMER MacKAY : Je le vois.

- 1 28305 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Vous avez été mis au  
2 courant vers cette période qu'il y avait un problème à  
3 l'horizon concernant un contrat à fournisseur exclusif  
4 accordé à General Motors et que cela pourrait avoir  
5 certaines implications pour le projet Bear Head?
- 6 28306 L'HON. ELMER MacKAY : C'est vrai. Il  
7 y avait d'autres contrats à fournisseur exclusif autour  
8 de cette période, mais je me rappelle surtout de celui-  
9 ci.
- 10 28307 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Si vous regardez le  
11 tout dernier paragraphe sur cette page, il y a le  
12 commentaire suivant :
- 13 « ... comme vous le savez, le  
14 contrat beaucoup plus important  
15 pour véhicules blindés légers,  
16 pour lequel Thyssen avait  
17 soumissionné, a été annulé suite  
18 au budget. » [Traduction du  
19 texte lu]
- 20 28308 Et ça continue en disant qu'il n'y  
21 aurait pas de contrat de VBL dans un avenir prévisible  
22 en raison de contraintes budgétaires.
- 23 28309 L'HON. ELMER MacKAY : S'agit-il du  
24 dernier paragraphe à la page 2, monsieur?
- 25 28310 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Le dernier paragraphe

1 à la page 1, et le premier paragraphe à la page 2.

2 28311 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, je le  
3 vois.

4 28312 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Donc à cette époque,  
5 des préoccupations avaient été soulevées, ou du moins  
6 portées à votre attention, au sujet des difficultés  
7 potentielles pour le contrat sur lequel Thyssen Bear  
8 Head envisageait de soumissionner pour la construction  
9 d'une usine. C'est exact?

10 28313 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

11 28314 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Maintenant, je vous  
12 demanderais d'aller à l'onglet 9 de ce recueil de  
13 documents.

14 28315 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

15 28316 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Il s'agit d'une lettre  
16 qui vous êtes adressée par M. Schreiber.

17 28317 Maintenant, je fais une pause ici  
18 simplement afin de vous demander à quel moment vous  
19 avez fait la connaissance de M. Schreiber.

20 28318 L'HON. ELMER MacKAY : À quel moment  
21 je l'ai rencontré pour la première fois?

22 28319 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Oui.

23 28320 L'HON. ELMER MacKAY : Oh, c'est  
24 difficile pour moi de préciser la date, mais ce serait  
25 après que M. Mulroney eut formé le gouvernement en



1 1984, je crois. Je ne suis pas --

2 28321 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Étant donné que vous  
3 étiez membre du Cabinet dès la formation du  
4 gouvernement, vous auriez été au courant de toute  
5 proposition majeure qui aurait fait l'objet de  
6 discussions au Cabinet. Est-ce exact?

7 28322 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, je crois  
8 que c'est exact.

9 28323 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Vous vous rappelez,  
10 monsieur, que vous avez eu la gentillesse d'accorder  
11 une entrevue téléphonique à l'avocat de la Commission  
12 le 25 mars 2009; oui?

13 28324 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

14 28325 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Et je crois que nous  
15 vous avons fait parvenir un résumé de cette entrevue et  
16 que vous avez approuvé ce résumé?

17 28326 L'HON. ELMER MacKAY : Je crois, oui.

18 28327 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Avez-vous une copie du  
19 résumé avec vous?

20 28328 L'HON. ELMER MacKAY :  
21 Malheureusement, maître Roitenberg, je ne l'ai pas  
22 apporté.

23 28329 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Très bien. J'aimerais  
24 partager avec vous une partie de ce que nous avons noté  
25 ici, simplement afin de confirmer si cela correspond à

1           votre souvenir, monsieur.

2   28330                    Pour le bénéfice des avocats dans la  
3           salle, je fais référence au résumé de l'entrevue , le  
4           cinquième paragraphe de la première page.

5                            « M. MacKay a été mis au courant  
6                            pour la première fois au sujet  
7                            du projet Bear Head lorsque  
8                            Sinclair Stevens a présenté la  
9                            proposition soit devant le  
10                           Cabinet ou un comité du Cabinet.  
11                           M. MacKay a indiqué qu'il  
12                           appuyait le projet Bear Head  
13                           depuis le début, notamment au  
14                           moment où il était ministre  
15                           responsable de l'Agence de  
16                           promotion économique du Canada  
17                           atlantique. »

18                           [Traduction du texte lu]

19   28331                   Je vais m'arrêter ici. Vous avez donc  
20           été mis au courant du projet, du moins selon ce que  
21           vous nous avez dit en mars, lorsqu'il a été présenté au  
22           Cabinet ou au comité du Cabinet par votre collègue du  
23           Cabinet à ce moment-là, Sinclair Stevens.

24   28332                   L'HON. ELMER MacKAY : C'est le  
25           premier souvenir clair que j'ai de ce projet.

- 1 28333 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Serait-il juste de  
2 dire, monsieur, que dans votre rôle de ministre  
3 responsable du Canada atlantique et de votre rôle  
4 d'appui du projet Bear Head, vous avez fait  
5 connaissance avec M. Schreiber?
- 6 28334 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 7 28335 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Dans la lettre sous  
8 l'onglet 9 que je vous ai demandé de regarder, nous  
9 trouvons une lettre qui vous est adressée par  
10 M. Schreiber dans laquelle il exprime sa frustration  
11 sur les progrès, ou l'absence de progrès, dans la  
12 réalisation du projet à ce moment-là.
- 13 28336 Cela est-il juste?
- 14 28337 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, cela  
15 semble juste.
- 16 28338 M<sup>e</sup> ROITENBERG : À la toute dernière  
17 page de cette lettre, page 4, dans l'avant-dernier  
18 paragraphe, M. Schreiber écrit :
- 19 « Deuxièmement, comme vous le  
20 savez, j'ai le devoir d'aviser  
21 le premier ministre de la  
22 situation grave dans laquelle se  
23 trouve toute l'affaire. Désirez-  
24 vous que je lui écrive  
25 directement ou préférez-vous le

- 1 faire en mon nom? » [Traduction  
2 du texte lu]
- 3 28339 Je m'excuse, monsieur, me suiviez-  
4 vous?
- 5 28340 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, je vous  
6 suis.
- 7 28341 M<sup>e</sup> ROITENBERG : D'accord. Maintenant,  
8 je vais faire une pause. Si je comprends bien -- et  
9 vous pouvez me corriger si j'ai tort -- l'APECA était  
10 un promoteur de ce projet et tentait d'obtenir un  
11 certain consensus entre le gouvernement du Canada et  
12 Thyssen Bear Head sur la façon de le réaliser.
- 13 28342 Cela est-il juste?
- 14 28343 L'HON. ELMER MacKAY : Cela est juste.
- 15 28344 M<sup>e</sup> ROITENBERG : L'APECA, et vous en  
16 tant que ministre responsable, désiriez que le projet  
17 aille de l'avant car vous, c'est-à-dire vous au nom de  
18 l'APECA, estimiez que cela serait avantageux pour la  
19 région.
- 20 28345 Cela est-il juste?
- 21 28346 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, monsieur.
- 22 28347 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Et vous étiez en  
23 négociation avec la compagnie et avec M. Schreiber au  
24 nom de la compagnie pour faire avancer le projet.
- 25 28348 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

- 1 28349 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Cela vous semble-il  
2 bizarre que M. Schreiber vous suggère d'écrire au  
3 premier ministre en son nom à titre de partie avec  
4 laquelle vous négociez?
- 5 28350 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, cela me  
6 semble un peu bizarre. Cependant, je crois que ce  
7 projet, un projet de grande envergure, faisait l'objet  
8 de contact entre M. Schreiber et le premier ministre et  
9 possiblement d'autres personnes.
- 10 28351 Donc cela ne me surprend pas  
11 complètement, mais cela semble un peu irrégulier.
- 12 28352 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Serait-il juste de  
13 dire qu'après avoir fait connaissance avec M. Schreiber  
14 dans le cadre de ce projet, vos rapports se sont par la  
15 suite transformés en amitié?
- 16 28353 L'HON. ELMER MacKAY : Cela serait  
17 juste.
- 18 28354 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Maintenant, je sais  
19 que vous avez eu l'amabilité de partager avec nous au  
20 cours de l'entrevue qu'à un certain moment donné,  
21 plusieurs années plus tard lorsque vous n'étiez plus au  
22 gouvernement, vous avez établi une relation d'affaires  
23 avec M. Schreiber en investissant dans une de ses  
24 autres entreprises.
- 25 28355 Est-ce exact?

- 1 28356 L'HON. ELMER MacKAY : Ce n'est pas  
2 tout à fait exact, maître Roitenberg.
- 3 28357 M. Schreiber est un entrepreneur par  
4 excellence et il était très intéressé à ouvrir une  
5 chaîne de restaurants de pâtes. Je n'ai jamais investi  
6 d'argent directement avec M. Schreiber, par le biais de  
7 M. Schreiber, mais j'ai investi dans une compagnie qui  
8 proposait d'ouvrir une chaîne de restaurants de pâtes  
9 qui allait acheter de la machinerie produite par  
10 l'usine de M. Schreiber.
- 11 28358 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Vous rappelez-vous de  
12 l'année où cela s'est produit?
- 13 28359 L'HON. ELMER MacKAY : Je crois que  
14 c'était peut-être en -- c'était quelque temps après que  
15 j'ai quitté la vie publique. Peut-être en 1996-97.  
16 Mais je tiens à souligner que ce n'est qu'une  
17 estimation.
- 18 28360 M<sup>e</sup> ROITENBERG : D'accord. Mais d'après  
19 vos calculs, c'était vers la fin des années 90.
- 20 28361 Est-ce juste?
- 21 28362 L'HON. ELMER MacKAY : Je crois que --  
22 oui, je crois que c'est exact.
- 23 28363 M<sup>e</sup> ROITENBERG : D'accord. Avant cela  
24 vous n'aviez aucune relation d'affaires avec  
25 M. Schreiber. Exact?

- 1 28364 L'HON. ELMER MacKAY : Non, je n'ai  
2 jamais eu de rapports d'affaires avec M. Schreiber au  
3 sens habituel.
- 4 28365 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Nous en étions au  
5 point qu'éventuellement, sans tenir compte de votre  
6 investissement dans la compagnie qui aurait peut-être  
7 acheté des machines que M. Schreiber allait fabriquer,  
8 vos rapports avec lui se sont graduellement transformés  
9 en amitié. Exact?
- 10 28366 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, c'est  
11 exact.
- 12 28367 M<sup>e</sup> ROITENBERG : En fait, au mois de  
13 mai 1999, M. Schreiber éprouvait des difficultés en  
14 Suisse, ou des difficultés potentielles, et vous vous  
15 êtes rendu en Suisse pour ensuite revenir au Canada  
16 avec M. Schreiber.
- 17 28368 Est-ce exact?
- 18 28369 L'HON. ELMER MacKAY : C'est exact.
- 19 28370 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Peu après,  
20 M. Schreiber s'est retrouvé en difficultés au Canada,  
21 vers la fin du mois d'août, début septembre, et vous  
22 avez pris des dispositions pour la mise en liberté  
23 provisoire, ou le cautionnement de M. Schreiber.
- 24 28371 Est-ce exact?
- 25 28372 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, monsieur.

- 1 28373 M<sup>e</sup> ROITENBERG : En fait, vous vous  
2 êtes porté garant de lui.
- 3 28374 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 4 28375 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Au cours des années,  
5 vous avez également développé une amitié avec  
6 M. Mulroney. Exact?
- 7 28376 L'HON. ELMER MacKAY : Exact.
- 8 28377 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Nous avons déjà  
9 discuté du fait que vous avez quitté votre poste de  
10 député en 1983 afin qu'il puisse obtenir un bon siège  
11 dans Central Nova.
- 12 28378 L'HON. ELMER MacKAY : C'est exact.
- 13 28379 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Et vous considérez ces  
14 deux messieurs comme vos amis.
- 15 28380 Est-ce exact?
- 16 28381 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, c'est  
17 exact. Je considère M. Mulroney avec la plus grande  
18 affection et la plus grande gratitude pour le travail  
19 qu'il a accompli à titre de premier ministre, plus  
20 particulièrement l'aide qu'il a apporté au Canada  
21 atlantique.
- 22 28382 Mes rapports avec M. Schreiber sont  
23 fondés sur des critères différents mais, oui, je les  
24 considère tous les deux comme des amis.
- 25 28383 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Serait-il juste de



1           dire que vous avez observé, au cours des années, que  
2           même si vous êtes demeuré ami avec ces deux personnes,  
3           leurs rapports ont semblé se détériorer à certains  
4           moments?

5   28384                   L'HON. ELMER MacKAY : Oui, leurs  
6           rapports ont chancelé. Ils semblaient parfois très  
7           proches l'un de l'autre, mais plus tard leurs rapports  
8           se sont détériorés.

9   28385                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Serait-il exact de  
10          dire que vous vous sentiez parfois pris entre les deux?

11   28386                   L'HON. ELMER MacKAY : C'était de ma  
12          faute, et cela est vrai.

13   28387                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Je vous demanderais,  
14          si vous le voulez bien monsieur, de consulter l'onglet  
15          49 du cahier de documents devant vous.

16   28388                   L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

17   28389                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Il s'agit d'un article  
18          de journal, rédigé par Philip Mathias, daté du  
19          20 octobre 1999, qui suggère que M. Mulroney avait  
20          abordé M. Schreiber afin qu'il présente certains  
21          documents bancaires, afin de clarifier les choses pour  
22          la GRC au cours d'une enquête.

23   28390                   Si vous regardez à la fin de la  
24          première page, le troisième paragraphe à partir de la  
25          fin, on y lit :

1                   « Cette semaine, M. Mulroney a  
2                   téléphoné à son ancien chef de  
3                   cabinet, Fred Doucet, de  
4                   l'Afrique du Sud, où l'ancien  
5                   premier ministre est en vacances  
6                   avec sa famille, afin de lui  
7                   demander d'organiser une autre  
8                   démarche auprès de M. Schreiber.

9                   M. Doucet a persuadé  
10                  l'ancien ministre du cabinet du  
11                  gouvernement de M. Mulroney, un  
12                  homme qui connaissait  
13                  M. Schreiber, de lui téléphoner  
14                  au nom de M. Mulroney et de lui  
15                  demander de présenter les  
16                  documents. » [Traduction du  
17                  texte lu]

18   28391                   Maintenant, monsieur, votre nom n'est  
19                  pas mentionné; je vous demande si, en fait, vous avez  
20                  été abordé par M. Doucet à ce sujet au nom du premier  
21                  ministre et si on vous a demandé d'aborder  
22                  M. Schreiber.

23   28392                   L'HON. ELMER MacKAY : Maître  
24                  Roitenberg, c'est un scénario possible, mais j'en  
25                  doute. Je ne me souviens pas d'avoir jamais demandé à

1 M. Schreiber de présenter des documents. Je ne crois  
2 pas que cela se soit produit.

3 28393 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Très bien, monsieur.

4 28394 Onglet 51, si vous le voulez bien...

5 28395 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

6 28396 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Il s'agit d'une lettre  
7 de M. Schreiber à M. Mulroney. Elle indique :

8 « Notre ami de la Nouvelle-  
9 Écosse m'a appris que vous aviez  
10 l'intention de me rencontrer.

11 Je crois que c'est une bonne  
12 idée afin d'améliorer notre  
13 façon de communiquer... »

14 [Traduction du texte lu]

15 28397 Et la lettre traite d'autres  
16 questions.

17 28398 Vous souvenez-vous d'avoir abordé  
18 M. Schreiber, en lui indiquant autour de janvier 2004  
19 que M. Mulroney désirait le contacter, ou pensait à le  
20 contacter?

21 28399 L'HON. ELMER MacKAY : Vous savez, il  
22 se peut que je l'ai fait, parce que M. Mulroney, je  
23 crois, à un moment donné, a mentionné qu'il -- j'hésite  
24 à le dire parce que je ne suis pas absolument certain,  
25 mais je crois qu'il songeait à rencontrer M. Schreiber

1           pour le lunch, ou quelque chose de ce genre.

2   28400                           Mais, bien entendu, cela ne s'est

3           jamais produit.

4   28401                           M<sup>e</sup> ROITENBERG : Si je comprends bien

5           avant que la nouvelle ne soit médiatisée, vous n'étiez

6           pas au courant des rapports d'affaires entre

7           M. Schreiber et M. Mulroney.

8   28402                           Est-ce exact?

9   28403                           L'HON. ELMER MacKAY : C'est exact.

10   28404                           M<sup>e</sup> ROITENBERG : Je vous demanderais de

11           consulter l'onglet 52, où se trouve un courriel envoyé

12           de l'adresse "sharonmackay923@hotmail.com", qui si je

13           comprends bien est l'adresse électronique de votre

14           épouse --

15   28405                           L'HON. ELMER MacKAY : Oui, c'est

16           exact.

17   28406                           M<sup>e</sup> ROITENBERG : -- à

18           "Schreiberbarbel@AOL.com", laquelle, je crois que vous

19           le saviez, était l'adresse électronique de l'épouse de

20           M. Schreiber.

21   28407                           L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

22   28408                           M<sup>e</sup> ROITENBERG : Ce courriel mentionne

23           les grandes lignes d'une lettre possible provenant de

24           M. Schreiber à « Cher Brian », qui je suppose est

25           M. Mulroney.

- 1 28409 L'HON. ELMER MacKAY : Exact.
- 2 28410 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Avez-vous envoyé ce  
3 courriel?
- 4 28411 L'HON. ELMER MacKAY : Je ne l'ai pas  
5 envoyé personnellement, mais je l'ai fait envoyer.
- 6 28412 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Est-ce que  
7 M. Schreiber vous a demandé de donner les grandes  
8 lignes d'une lettre potentielle à M. Mulroney?
- 9 28413 L'HON. ELMER MacKAY : D'après ce que  
10 je me souviens, M. Schreiber m'a demandé quel type de  
11 lettre il devrait écrire, ou de quelle façon il devrait  
12 communiquer avec M. Mulroney afin d'essayer d'améliorer  
13 leurs rapports.
- 14 28414 M<sup>e</sup> ROITENBERG : M. Mulroney vous a-t-  
15 il demandé de communiquer à M. Schreiber qu'il avait  
16 besoin d'une telle lettre d'intention?
- 17 28415 L'HON. ELMER MacKAY : Non,  
18 M. Mulroney n'a jamais demandé de lettre.
- 19 28416 Si je peux me permettre d'élaborer un  
20 peu, maître Roitenberg --
- 21 28417 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Allez-y, monsieur.
- 22 28418 L'HON. ELMER MacKAY : -- M. Schreiber  
23 demeurait très contrarié de ne pas recevoir, d'après  
24 lui, suffisamment de soutien de la part de M. Mulroney  
25 en rapport avec certaines des difficultés qu'il

1           éprouvait. J'ai communiqué ce point lors d'une de mes  
2           conversations avec M. Mulroney, et quoique je ne me  
3           rappelle pas toute la teneur de l'entretien, j'en suis  
4           venu à la conclusion que M. Mulroney, qui était  
5           toujours disposé à aider M. Schreiber lorsque cela  
6           était possible -- l'appuyer et ainsi de suite --  
7           estimait qu'il ne pouvait rien faire lorsque l'émission  
8           *The Fifth Estate* et autres communications lui donnaient  
9           un si mauvais rôle à cause de ce qu'on avait demandé à  
10          M. Schreiber de dire à la télévision.

11   28419                    Donc, bêtement, j'ai pensé que peut-  
12          être une certaine forme d'excuses pourraient mettre les  
13          choses au point et, du moins, si M. Mulroney le  
14          désirait, il pourrait faire quelque chose pour appuyer  
15          M. Schreiber, s'il le jugeait approprié.

16   28420                    M<sup>e</sup> ROITENBERG : Vous avez donc conclu  
17          que peut-être une lettre d'excuses de la part de  
18          M. Schreiber afin de rétablir leurs rapports amènerait  
19          M. Mulroney à aider M. Schreiber de quelque façon.

20   28421                    L'HON. ELMER MacKAY : Oui, je crois  
21          que c'est une façon juste de présenter la chose.

22   28422                    M<sup>e</sup> ROITENBERG : L'information contenue  
23          dans cette lettre, d'après ce que je comprends, c'est-  
24          à-dire les faits décrits dans la lettre, provenait de  
25          M. Schreiber, qui était votre source d'information.

- 1 28423 Est-ce exact?
- 2 28424 L'HON. ELMER MacKAY : Vous parlez de  
3 cette note que j'ai envoyée?
- 4 28425 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Oui, ce courriel.
- 5 28426 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 6 28427 Bien, M. Schreiber, j'estimais --  
7 j'estimais que j'exprimais dans l'avant-dernier  
8 paragraphe les sentiments de M. Schreiber, lesquels, je  
9 dois dire, je partageais jusqu'à un certain point, et  
10 je l'ai inclus, je suppose --
- 11 28428 Je ne sais pas pourquoi je l'ai  
12 inclus, mais ce sont mes propres mots, bien entendu,  
13 non ceux de M. Schreiber.
- 14 28429 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Mais si vous me  
15 permettez, monsieur, j'aimerais examiner certains des  
16 faits décrits dans cette lettre, car d'après ce que je  
17 peux comprendre, à partir de notre entrevue avec vous,  
18 c'est que sur les faits, votre source était  
19 M. Schreiber.
- 20 28430 Est-ce exact?
- 21 28431 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, c'est  
22 exact. Les sentiments que j'exprime dans ce paragraphe  
23 sont le résultats de mes conversations avec  
24 M. Schreiber.
- 25 28432 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Si nous regardons le

1           premier paragraphe de ce courriel :

2                           « Je désire vous présenter mes

3                           plus plates excuses... »

4 28433                   -- et je fais une pause ici.

5 28434                   En ce qui a trait à des excuses, la

6           nature de la lettre comme étant des excuses, c'est

7           parce que vous estimiez que cela était nécessaire afin

8           de rétablir les rapports. Exact?

9 28435                   L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

10 28436                  M<sup>e</sup> ROITENBERG : Et vous avez avisé

11           M. Schreiber à ce sujet, et il a convenu que cela

12           pourrait aider.

13 28437                  Est-ce juste?

14 28438                  L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

15 28439                  M<sup>e</sup> ROITENBERG :

16                           « ...pour la description

17                           trompeuse, erronée et injuste de

18                           vos rapports d'affaires avec

19                           moi, tels qu'ils ont été

20                           illustrés dans le cadre de

21                           l'émission de la CBC *The Fifth*

22                           *Estate.* » [Traduction du texte

23                           lu]

24 28440                  Je suppose que vous aviez compris que

25           M. Schreiber considérait que la description des



1 rapports d'affaires avait été trompeuse et injuste.

2 28441 Exact?

3 28442 L'HON. ELMER MacKAY : Exact.

4 28443 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Le deuxième

5 paragraphe:

6 « ...J'ai été trompé par les  
7 réalisateurs qui laissaient  
8 entendre que l'émission  
9 traiterait de mes plaintes au  
10 sujet de 'l'arnaque'. »

11 [Traduction du texte lu]

12 28444 C'est quelque chose que M. Schreiber  
13 avait partagé avec vous, qu'il estimait avoir été  
14 trompé par les réalisateurs de l'émission. Exact?

15 28445 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, je pense  
16 que M. Schreiber ne croyait pas que la principale  
17 raison pour laquelle il faisait partie de l'émission  
18 était de diffamer M. Mulroney.

19 28446 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Votre paragraphe  
20 suivant :

21 « Puis-je déclarer à titre  
22 officiel que mon témoignage sous  
23 serment lors de procédures  
24 judiciaires précédentes est la  
25 seule description exacte de



1 on peut lire ce qui suit :

2 « Vous et moi avons longtemps  
3 été les victimes d'une  
4 information malveillante, non  
5 fondée et totalement  
6 trompeuse. » [Traduction du  
7 texte lu]

8 28453 S'agit-il d'un sentiment dont vous  
9 avait fait part M. Schreiber?

10 28454 L'HON. ELMER MacKAY : Je pense que  
11 oui. J'hésite à le formuler avec les mots précis  
12 que --

13 28455 Je ne dis pas que M. Schreiber a  
14 employé exactement cette phraséologie, mais c'était le  
15 sentiment qu'il ressentait me semblait-il.

16 28456 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Maintenant, suite à  
17 l'entrevue que nous avons réalisée avec vous en mars,  
18 je comprends qu'à aucun moment avant que vous  
19 n'envoyiez le courriel proposé, la lettre proposée à  
20 M. Schreiber, M. Mulroney ne vous a parlé d'une réunion  
21 qu'il était censé avoir avec le premier ministre  
22 Harper. Exact?

23 28457 L'HON. ELMER MacKAY : Pas que je me  
24 souviens. Maintenant, c'est possible, mais je ne m'en  
25 souviens pas, parce que je pense que M. Mulroney avait

1           rencontré M. Harper à plusieurs reprises.

2   28458                            Mais je ne me rappelle pas avoir  
3           transmis une quelconque information sur ce sujet  
4           précis.

5   28459                            M<sup>e</sup> ROITENBERG : Après que vous ayez  
6           envoyé cette lettre à M. Schreiber -- et selon  
7           l'information dont nous disposons, M. Schreiber a  
8           effectivement envoyé une lettre contenant  
9           essentiellement ce que vous avez écrit ici -- c'est  
10          dans le même onglet, les deux pages qui suivent --  
11          avez-vous informé M. Schreiber au nom de M. Mulroney  
12          que la lettre avait été reçue, ou que la lettre et son  
13          message avaient été reçus par le premier ministre  
14          Harper?

15   28460                            L'HON. ELMER MacKAY : Non, je ne l'ai  
16          pas fait, mais il est possible que j'aie dit à  
17          M. Schreiber que M. Mulroney avait reçu une lettre de  
18          lui.

19   28461                            Si je me souviens bien, la lettre a  
20          été envoyée à un moment donné -- et j'oublie, j'imagine  
21          que les dates indiqueraient -- après que j'aie envoyé  
22          la note, et je pense que M. Mulroney m'a peut-être  
23          indiqué qu'il avait reçu cette lettre.

24   28462                            Et je pense également avoir dit à  
25          M. Schreiber lors d'une autre conversation que

1 M. Mulroney avait reçu la lettre.

2 28463 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Cela remonte à 2006,  
3 lorsque vous avez envoyé ce courriel à M. Schreiber  
4 dans une tentative de rétablir leur relation. Mais  
5 comme vous l'avez dit plus tôt, leur relation s'était,  
6 au fil du temps, successivement détériorée et rétablie  
7 d'elle-même.

8 28464 Est-ce exact?

9 28465 L'HON. ELMER MacKAY : Je dirais que  
10 c'est exact, oui.

11 28466 M<sup>e</sup> ROITENBERG : En 1999, vers la fin  
12 de 1999, avez-vous pris le téléphone ou rencontré par  
13 hasard Fred Doucet et lui avez-vous proposé, dans le  
14 souci de faire amende honorable, qu'il communique avec  
15 M. Schreiber et l'invite dans le temps des Fêtes de  
16 1999?

17 28467 L'HON. ELMER MacKAY :

18 Maître Roitenberg, il s'agit de quelque chose, là  
19 encore, qui aurait pu se produire mais je n'ai aucune  
20 raison de penser que cela se soit produit. Je ne me  
21 souviens pas avoir fait une telle chose.

22 28468 Je ne vois pas pourquoi j'aurais fait  
23 cela, même si c'est possible.

24 28469 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Donc, vous ne vous  
25 souvenez pas que cela soit arrivé, mais vous n'affirmez

1 pas catégoriquement que ça ne peut pas être arrivé,  
2 c'est juste quelque chose qui n'est pas arrivé selon  
3 vous, selon vos souvenirs.

4 28470 L'HON. ELMER MacKAY : C'est exact.

5 28471 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Avez-vous maintenu un  
6 contact avec M. Doucet au fil des ans?

7 28472 L'HON. ELMER MacKAY : D'une certaine  
8 manière, oui. Je ne le voyais pas souvent, je ne lui  
9 parlais pas souvent non plus, mais je --

10 28473 C'était rare, mais oui, j'ai eu  
11 quelques contacts avec lui au fil des ans.

12 28474 M<sup>e</sup> ROITENBERG : J'aimerais revenir --  
13 parce que je vous ai fait avancer dans le temps,  
14 j'aimerais revenir à l'époque où vous étiez le ministre  
15 responsable de l'APECA.

16 28475 J'attire votre attention sur  
17 l'onglet 12 du recueil de documents --

18 28476 L'HON. ELMER MacKAY : Vous avez  
19 dit 12?

20 28477 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Oui monsieur.

21 28478 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

22 28479 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Après la lettre que je  
23 vous ai montrée plus tôt à l'onglet 9, la lettre de  
24 M. Schreiber faisant état de certaines frustrations  
25 quant à l'absence de progrès, en novembre 1989, nous

1           sommes maintenant en janvier 1990, selon cette note --  
2           et c'est une note de M. Peter Lesaux destinée à  
3           l'APECA, et il fait en quelque sorte le suivi quant au  
4           fait qu'apparemment, il n'y a pas de marché important  
5           de véhicules blindés légers à l'horizon. Exact?

6   28480                           L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

7   28481                           M<sup>e</sup> ROITENBERG : En réalité, à la  
8           page 2, si vous regardez au deuxième paragraphe complet  
9           sur la page, on laisse entendre que l'APECA a été  
10          informée par le sous-ministre du MDN que le ministère  
11          de la Défense nationale ne lancera pas de marché pour  
12          le VBL, ni pour aucun autre équipement comparable qui  
13          serait fourni par Bear Head dans un avenir prévisible.

14   28482                           Le voyez-vous, monsieur?

15   28483                           L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

16   28484                           M<sup>e</sup> ROITENBERG : Ensuite, l'auteur fait  
17          remarquer qu'une lettre devrait être envoyée à Thyssen  
18          Bear Head, et un projet de lettre est joint à la note,  
19          et la lettre ne devrait pas mentionner, ou elle ne  
20          mentionne pas, de marché ou de contrat militaire, elle  
21          souligne simplement que le gouvernement souhaiterait  
22          orienter la société vers la production environnementale  
23          au Cap-Breton.

24   28485                           Pour résumer, puisqu'il n'y a aucun  
25          marché de VBL en vue, voilà une solution que vous

1           pourriez envisager pour établir un site de production.

2   28486                            Cette interprétation vous semble-t-  
3           elle juste?

4   28487                            L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

5   28488                            M<sup>e</sup> ROITENBERG : Si vous allez à la  
6           toute fin de cette note, on trouve une sorte de note en  
7           marge à votre intention :

8                                    « Monsieur le ministre : Dans la  
9                                    mesure où il s'agit d'un dossier  
10                                   de nature très délicate et qu'il  
11                                   a fait l'objet de nombreuses  
12                                   discussions au sein du Cabinet  
13                                   mais aussi dans les milieux  
14                                   officiels, je pense que vous  
15                                   devriez absolument parler avec  
16                                   le premier ministre et/ou  
17                                   M. Stanley Hartt... »

18   28489                            -- qui était, si j'ai bien compris,  
19           le chef de cabinet du CPM à l'époque :

20                                   « ... pour les informer de vos  
21                                   intentions. Comme la lettre  
22                                   l'indique assez clairement, vous  
23                                   poursuivez une importante  
24                                   initiative au nom du  
25                                   gouvernement du Canada. »



1 [Traduction du texte lu]

2 28490 Le voyez-vous, monsieur?

3 28491 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

4 28492 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Pourquoi ce dossier  
5 était-il de nature si délicate?

6 28493 L'HON. ELMER MacKAY :  
7 Maître Roitenberg, il s'agit, je pense, d'un dossier  
8 presque unique en son genre. Il y avait d'autres  
9 projets d'envergure comparable -- le Pont de la  
10 Confédération, la mine de charbon Westray, les  
11 initiatives à l'Île-du-Prince-Édouard entre les Irving  
12 et les McCain -- tous se sont déroulés, plus ou moins,  
13 selon la procédure habituelle.

14 28494 Pour moi, ce projet a été la cible de  
15 manigances, les responsables dans un ministère -- le  
16 MDN -- s'inquiétant de ce que les responsables dans mon  
17 organisme -- l'APECA -- étaient en train de faire. Il  
18 y a eu des déclarations ambigües de faites, je pense,  
19 concernant les véritables intentions quant à ce qui  
20 pourrait ou non arriver relativement à une approche à  
21 plusieurs facettes au Cap-Breton, avec peut-être des  
22 préoccupations environnementales ou d'une autre nature,  
23 conjuguées ou non avec l'option militaire.

24 28495 Je pense que c'est l'un des chefs de  
25 cabinet du premier ministre dans une procédure

1           antérieure qui a dit que ce projet ne disparaîtrait  
2           jamais, qu'il revenait sans cesse sur le tapis.

3   28496                   Je pense que cela s'explique en  
4           partie par le fait qu'il y avait semble-t-il de  
5           l'information contradictoire qui circulait, affirmant  
6           que certaines choses étaient vraies ou fausses  
7           concernant les caractéristiques de ce véhicule de  
8           combat multirôle, le VCMR, qui aurait pu être le Fox à  
9           une certaine étape, ou le TH495 à un autre stade.

10   28497                   On disait qu'il ne pouvait pas être  
11           transporté dans un aéronef Hercules, ou au contraire,  
12           qu'il pouvait y être transporté.

13   28498                   Il y a eu d'interminables débats  
14           entre les ministères au fil des ans et il semblait que  
15           jamais -- même si dans certains de ces documents,  
16           l'affaire semblait avoir été définitivement réglée, il  
17           semblait que jamais, le projet n'avait été clairement  
18           abandonné.

19   28499                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Il y a peut-être eu  
20           d'interminables débats entre les ministères, mais une  
21           chose semble claire d'après l'information dont vous  
22           disposiez à l'époque, c'est que le ministère de la  
23           Défense nationale ne semblait pas vouloir acheter ce  
24           véhicule à Thyssen.

25   28500                   Êtes-vous d'accord avec cette

1 affirmation?

2 28501 L'HON. ELMER MacKAY : Je serais  
3 d'accord.

4 28502 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Et puis, ce sont eux  
5 qui auraient été, du moins à l'époque, le client final  
6 du produit, s'il avait été construit. Il s'agissait  
7 d'une proposition prévoyant de leur vendre le véhicule.  
8 Exact?

9 28503 L'HON. ELMER MacKAY : C'est exact.  
10 Il y avait d'autres répercussions, mais le cœur du  
11 projet, du moins au début, et sans doute par la suite,  
12 c'était son aspect militaire, l'acquisition pour nos  
13 soldats d'un véhicule de combat à la fine pointe.

14 28504 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Qui mieux que l'armée,  
15 ou le ministère de la Défense nationale, sait ce dont  
16 l'armée à besoin?

17 28505 L'HON. ELMER MacKAY : C'est vrai,  
18 mais même dans ce cas, il y avait des signaux  
19 contradictoires qui étaient envoyés.

20 28506 Je pense que c'est le major-général  
21 Fox, devant un comité parlementaire -- il me semble que  
22 c'était en 1987 -- qui a donné un --

23 28507 Je ne veux pas parler à sa place, je  
24 n'irai pas plus loin, mais la dépense --

25 28508 Je n'avais jamais été ministre de la

1 Défense, et je ne prétends pas être un expert en  
2 approvisionnement militaire, mais d'après ce que  
3 j'avais appris, j'étais quelque peu étonné. Le coût de  
4 départ de ce véhicule avait été fixé à environ  
5 300 millions de dollars - ce n'est qu'une approximation  
6 -- mais dans ces documents, il semblerait qu'à un  
7 certain moment, il a atteint 780 millions de dollars,  
8 et il y avait un montant de 200 millions de dollars  
9 prévu pour -- « inefficiences », je pense que c'était  
10 le mot utilisé.

11 28509 Je me demandais à l'époque qui  
12 évaluait les coûts et si nous obtenions l'heure juste  
13 du MDN.

14 28510 Mais je m'éloigne du sujet, je suis  
15 désolé.

16 28511 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Pas de problème,  
17 monsieur.

18 28512 Nous en sommes à cette note, datée du  
19 4 janvier 1990, proposant que vous envoyiez une lettre  
20 à Thyssen pour les informer que, comme le gouvernement  
21 ne compte pas s'engager dans l'achat de VBL dans un  
22 avenir rapproché, elle pourrait envisager la  
23 possibilité d'établir un centre de production de biens  
24 environnementaux.

25 28513 Est-ce exact?

- 1 28514 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 2 28515 M<sup>e</sup> ROITENBERG : J'aimerais maintenant  
3 que vous alliez à l'onglet 14, si vous passez les deux  
4 premières pages de l'onglet, vous trouvez une note qui  
5 a été rédigé le 19 janvier 1990.
- 6 28516 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 7 28517 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Ce mémoire a été  
8 préparé à l'intention de Stanley Hartt, le chef de  
9 cabinet du CPM, et il explique un peu l'historique du  
10 projet dans les deux premières pages.
- 11 28518 Si vous allez à la page 3 de ce  
12 document -- ce mémoire, soit dit en passant, a été  
13 rédigé le 19 janvier 1990 -- si vous allez à la  
14 troisième page, on peut lire en haut de la page :
- 15 « Avec l'aide de l'APECA, la  
16 filiale canadienne de Thyssen,  
17 Bear Head Industries, a fait  
18 appel aux services de Price  
19 Waterhouse pour examiner le  
20 marché des produits non  
21 militaires. La société a  
22 apparemment quelques débouchés  
23 pour vendre des dispositifs de  
24 contrôle des émissions aux  
25 centrales nucléaires. Je

1                               présume qu'il s'agit du « volet  
2                               environnemental » dont il est  
3                               fait mention dans le projet de  
4                               lettre de M. MacKay à la  
5                               société. Les résultats  
6                               préliminaires de l'étude de  
7                               Price Waterhouse pourraient être  
8                               officieusement disponibles en  
9                               février. » [Traduction du texte  
10                              lu]

11   28519                       S'ensuivent d'autres commentaires sur  
12           votre projet de lettre -- ou le projet de lettre que  
13           vous avez envoyé au CPM ou au BCP.

14   28520                       Ensuite, l'auteur examine les  
15           problèmes à résoudre, le premier étant le suivant :  
16                               « Malgré les dénégations du  
17                               gouvernement, certaines  
18                               inquiétudes demeurent quant à la  
19                               possibilité que l'usine soit  
20                               éventuellement destinée à  
21                               l'exportation de matériel  
22                               militaire dans des zones  
23                               délicates. » [Traduction du  
24                               texte lu]

25   28521                       Et il poursuit en discutant de

1           préoccupations soulevées dans le passé concernant  
2           l'envoi de matériel dans certains pays.

3   28522                    Le deuxième problème à résoudre est  
4           le suivant :

5                            « Le gouvernement fédéral a  
6                            tenté d'obliger Thyssen à  
7                            élaborer un plan d'affaires et à  
8                            démontrer la viabilité de  
9                            l'usine. Il serait contre-  
10                           productif pour le gouvernement  
11                           de se montrer trop empressé ou  
12                           de rassurer démesurément la  
13                           société avant que ce travail ne  
14                           soit effectué. » [Traduction du  
15                           texte lu]

16   28523                   Nous avons donc quelques inquiétudes  
17           exprimées ici.

18   28524                   Vous proposez un projet de lettre,  
19           les aiguillant davantage vers le domaine  
20           environnemental plutôt que militaire, mais vous  
21           craignez qu'éventuellement, ils veuillent fabriquer du  
22           matériel militaire et l'exporter dans des pays à  
23           risque; et deuxièmement, si vous employez un ton trop  
24           rassurant dans la lettre, cela va affaiblir, si on  
25           veut, la position de négociation du gouvernement.

- 1 28525 Est-ce que ça vous semble juste?
- 2 28526 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, ça me  
3 semble juste.
- 4 28527 Le contexte de tout cela,  
5 maître Roitenberg, comme je vois les choses, c'est  
6 qu'au départ, Thyssen a été fortement encouragée à  
7 venir et à amener son expertise au Canada, et le  
8 principal motif, bien entendu, qui a déclenché ce  
9 processus était l'aspect militaire, et cela a toujours  
10 fait partie, plus ou moins, de la proposition, qu'ils  
11 pourraient élargir leurs activités pour inclure  
12 d'autres domaines.
- 13 28528 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Mais la réalité, c'est  
14 que, à ce stade, en tout état de cause, pour des  
15 raisons budgétaires, le gouvernement ne cherchait pas à  
16 s'engager dans le marché en question en tout état de  
17 cause. Alors ce que l'on recherchait, ici, c'était une  
18 réorientation de la société vers un autre domaine  
19 industriel, afin qu'elle ne mette pas tous ses œufs  
20 dans le panier de l'approvisionnement militaire.  
21 Exact?
- 22 28529 L'HON. ELMER MacKAY : Exact.
- 23 28530 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Si nous allons à  
24 l'onglet 13, il s'agit d'une note du Comité des  
25 opérations, et je suis enclin à penser -- corrigez-moi



- 1 si je me trompe -- que le Comité des opérations est un  
2 peu comme un cabinet dans le Cabinet.
- 3 28531 Est-ce exact?
- 4 28532 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 5 28533 Il s'agit de l'onglet 13, monsieur?
- 6 28534 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Oui, de l'onglet 13. Y  
7 êtes-vous, monsieur?
- 8 28535 L'HON. ELMER MacKAY : Oh, oui.
- 9 28536 M<sup>e</sup> ROITENBERG : D'accord.
- 10 28537 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, j'y suis.
- 11 28538 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Donc il y a plusieurs  
12 questions examinées. J'aimerais que vous regardiez ce  
13 qui est inscrit en haut de la page 2 de ces notes.
- 14 28539 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 15 28540 M<sup>e</sup> ROITENBERG : En passant, cela se  
16 passe le 22 janvier 1990, alors nous avons la note  
17 interne à l'APECA le 4 janvier proposant que la lettre  
18 soit envoyée; le 19 janvier, nous avons la note au chef  
19 de cabinet Hartt recommandant que la lettre soit  
20 envoyée mais avec un ton moins rassurant. Nous avons  
21 maintenant la note du Comité des opérations.
- 22 28541 Et si vous allez au numéro quatre,  
23 encore une fois, on souligne le fait qu'avant qu'une  
24 décision soit prise relativement à Thyssen :  
25 « ... la société doit préparer

1 un plan d'affaires viable pour  
2 des produits non militaires et  
3 le gouvernement doit déterminer  
4 le niveau et la source du  
5 financement fédéral. »

6 [Traduction du texte lu]

7 28542 L'auteur propose ensuite un processus  
8 prévoyant notamment ce qui suit :

9 « M. MacKay propose d'écrire à  
10 la société mère pour l'inviter à  
11 des discussions préliminaires. »

12 [Traduction du texte lu]

13 28543 Ça se trouve au numéro 4, à la page 2  
14 de la note.

15 28544 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

16 28545 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Donc, nous avons  
17 commencé avec la note interne de l'APECA proposant  
18 qu'une lettre soit envoyée, ensuite la note au premier  
19 ministre -- au chef du Cabinet du premier ministre  
20 recommandant qu'une lettre soit envoyée, les  
21 commentaires du Comité des opérations proposant que  
22 vous envoyiez une lettre.

23 28546 J'aimerais que vous alliez à  
24 l'onglet 14, la première note que contient cet onglet,  
25 une note du 24 janvier 1990, qui est une note qui

1           présente encore une fois des faits récents.

2   28547                   Elle contient des remarques

3           concernant le projet de lettre, des remarques

4           concernant la lettre qui -- la note qui est incluse,

5           envoyée au chef de cabinet, Stanley Hartt.

6   28548                   Ensuite, si vous allez à la page 2,

7           le 23 janvier, c'est le jour suivant le Comité des

8           opérations où vous avez proposé qu'une lettre soit

9           envoyée à la société mère.

10  28549                   On peut y lire ce qui suit :

11                           « M. MacKay transmet une note à

12                           P. Tellier... »

13  28550                   Paul Tellier.

14                           « ... exprimant la crainte que

15                           le projet aille aux États-Unis

16                           si M. Schreiber ne reçoit pas

17                           une lettre d'intention. Une

18                           note est transmise à

19                           R. Bilodeau, qui fait le suivi

20                           auprès de l'APECA/de M. Lesaux

21                           et auprès du BCP pour essayer de

22                           déterminer si le BCP est disposé

23                           à fournir une lettre

24                           d'intention. » [Traduction du

25                           texte lu]

1 28551 Le voyez-vous, monsieur?

2 28552 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

3 28553 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Le texte continue

4 ainsi :

5 « MacKay passe un coup de fil à

6 P. Tellier au milieu de la

7 nuit. » [Traduction du texte lu]

8 28554 Vous souvenez-vous d'avoir fait cela,

9 monsieur?

10 28555 L'HON. ELMER MacKAY : Non. En fait,

11 je suis certain que je ne l'ai pas fait. Je veux dire,

12 il y a certaines personnes à qui je peux téléphoner au

13 milieu de la nuit, mais sans raison particulière, je ne

14 pense pas que Paul Tellier en fasse partie, non pas que

15 j'aie peur de l'appeler, mais ce n'était pas le genre

16 de personne qui aurait apprécié qu'on l'appelle au

17 milieu de la nuit pour une affaire pareille.

18 28556 Je ne pense pas avoir fait ça.

19 28557 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Ça veut peut-être

20 dire --

21 28558 L'HON. ELMER MacKAY : J'aimerais

22 savoir d'où vient cette information.

23 28559 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Eh bien, nous

24 entendrons le témoignage de M. Tellier, je pense dès

25 demain.

- 1 28560 L'HON. ELMER MacKAY : Parfait.
- 2 28561 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Mais peu importe si  
3 c'était effectivement au milieu de la nuit, cela donne  
4 à penser qu'il s'agissait d'un appel relativement  
5 urgent sur le sujet.
- 6 28562 Êtes-vous d'accord avec ce je dis?
- 7 28563 L'HON. ELMER MacKAY : Peut-être, oui.
- 8 28564 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Et il est vrai que  
9 vous étiez inquiet, car dans le cas où la lettre  
10 d'intention n'était pas remise à M. Schreiber, vous  
11 risquiez de perdre ce site de production en Nouvelle-  
12 Écosse, qui devait créer des centaines d'emplois.
- 13 28565 Est-ce exact?
- 14 28566 L'HON. ELMER MacKAY :  
15 Maître Roitenberg, je n'avais pas de souci plus  
16 important que le risque de perdre cette industrie,  
17 quelle qu'elle soit, pour la Nouvelle-Écosse. Les  
18 besoins étaient criants dans la province, et c'est  
19 vrai, j'aurais fait tout ce qui était en mon pouvoir,  
20 j'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour sauver  
21 ces initiatives.
- 22 28567 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Si vous allez à la  
23 note suivante sur la même page, le 24 janvier -- et ne  
24 vous inquiétez pas, je ne lirai pas l'intégralité de la  
25 note dans le dossier, mais la partie surlignée se lit

1           comme suit :

2                           « ... que M. Tellier avait

3                           apparemment convaincu M. MacKay

4                           que la lettre ne devait pas être

5                           envoyée. » [Traduction du texte

6                           lu]

7   28568                   Ce qui donne essentiellement à penser

8           que l'affaire avait été réglée, qu'il n'y aurait pas de

9           lettre.

10   28569                   Me suivez-vous, monsieur?

11   28570                   L'HON. ELMER MacKAY : Je suis désolé,

12           maître Roitenberg, à quel onglet sommes-nous?

13   28571                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Je suis toujours à

14           l'onglet 14. Je suis toujours à la même page du même

15           document que nous étions en train d'examiner.

16   28572                   L'HON. ELMER MacKAY : Je suis désolé.

17           D'accord. Toujours à l'onglet 14.

18   28573                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Onglet 14.

19   28574                   L'HON. ELMER MacKAY : Je suis désolé,

20           j'ai perdu la page.

21   28575                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Nous sommes à la

22           deuxième page de la note, l'annotation du 24 janvier.

23   28576                   L'HON. ELMER MacKAY : Je suis

24           vraiment désolé.

25   28577                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Pas de problème.

1           Prenez votre temps.

2   28578                   L'HON. ELMER MacKAY : J'ai -- nous  
3           avons la mention de l'appel au milieu de la nuit à Paul  
4           Tellier.

5   28579                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Exact.

6   28580                   L'HON. ELMER MacKAY : C'est à la  
7           page 2.

8   28581                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Et la note qui vient  
9           juste après, le 24 janvier, juste en-dessous de cette  
10          phrase.

11   28582                   L'HON. ELMER MacKAY : D'accord. Oui.

12   28583                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Si vous regardez la  
13          partie soulignée en dessous de l'indication de la  
14          date :

15                           « ... M. Tellier avait  
16                           apparemment convaincu M. MacKay  
17                           que la lettre ne devait pas être  
18                           envoyée. » [Traduction du texte  
19                           lu]

20   28584                   L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

21   28585                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Donnant  
22          essentiellement à penser qu'une décision avait été  
23          prise. Nous n'envoyons pas de lettre.

24   28586                   L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

25   28587                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Exact?

- 1 28588 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 2 28589 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Si vous allez au bas  
3 de la page, à la note manuscrite qui dit :  
4 « P.-S. : Bob Grauer a rappelé à  
5 7 h 55, pour dire que M. MacKay  
6 était revenu à la charge avec  
7 S. Hartt... » [Traduction du  
8 texte lu]
- 9 28590 Je présume qu'il s'agit de Stanley  
10 Hartt, chef du Cabinet du premier ministre :  
11 « ... cette fois-ci pour  
12 argumenter en faveur d'une  
13 lettre de soutien pour un projet  
14 militaire de Bear Head, fondé  
15 sur une entente conclue en 1988  
16 avec Bear Head. Apparemment,  
17 M. Hartt est maintenant disposé  
18 à autoriser une lettre  
19 d'intention, à condition qu'elle  
20 ne contienne aucun engagement  
21 quant au soutien fédéral. »  
22 [Traduction du texte lu]
- 23 28591 Vous souvenez-vous avoir fait  
24 pression pour une lettre après le refus du volet  
25 environnemental, et alors d'avoir fait pression afin



- 1           que l'aspect militaire soit mis en évidence?
- 2   28592                   L'HON. ELMER MacKAY : C'est possible.
- 3           Je ne me souviens pas de l'avoir fait mais c'est tout à
- 4           fait possible.
- 5   28593                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Alors, j'aimerais que
- 6           vous passiez à l'onglet 15.
- 7   28594                   L'HON. ELMER MacKAY : Quinze?
- 8   28595                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : L'onglet 15, oui.
- 9   28596                   L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 10   28597                  M<sup>e</sup> ROITENBERG : Il s'agit d'une note
- 11           portant la date du 25 janvier :
- 12                           « Nous comprenons que M. McKay
- 13                           et M. McKnight,... »
- 14   28598                  Il s'agit de William McKnight, qui
- 15           était alors ministre de la Défense nationale :
- 16                           « ... avec l'accord du BCP, ont
- 17                           convenu que M. McKnight
- 18                           enverrait une lettre d'intention
- 19                           pour apaiser les choses à
- 20                           Thyssen Industry AG. »
- 21                           [Traduction du texte lu]
- 22   28599                  Alors après être apparemment revenu à
- 23           la charge auprès de M. Hartt afin de le convaincre
- 24           d'envoyer une lettre militaire, vous rencontrez le
- 25           ministre de la Défense nationale et discutez d'une

1           éventuelle lettre qui serait envoyée à Thyssen.

2   28600                   Est-ce exact, monsieur?

3   28601                   L'HON. ELMER MacKAY : Ça me semble

4           exact.

5   28602                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Et comme ce n'est pas

6           votre lettre --

7   28603                   L'HON. ELMER MacKAY : Vous vous basez

8           sur ces --

9   28604                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Excusez-moi, monsieur?

10   28605                   L'HON. ELMER MacKAY : Maître

11           Roitenberg, je présume que toutes ces choses sont

12           exactes. Si je ne me souviens pas précisément des

13           événements qui les concernent, je suis certain qu'ils

14           sont véridiques.

15   28606                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Très bien, monsieur.

16           Merci pour ces précisions.

17   28607                   À l'onglet 16 -- je ne vais pas la

18           lire -- il s'agit de la lettre qui a été envoyée sous

19           la plume de William McKnight à M. Schreiber au nom de

20           Bear Head Industries.

21   28608                   Vous vous rappellerez peut-être,

22           monsieur, qu'à la suite des négociations relatives à

23           l'envoi d'une lettre d'intention à Thyssen, il y a eu

24           un certain nombre de réunions de suivi entre vous-même,

25           M. Schreiber et M. McKnight.

- 1 28609 Vous souvenez-vous de cela, monsieur?
- 2 28610 L'HON. ELMER MacKAY : Je me souviens  
3 qu'il y en a probablement eu quelques-unes. Je ne me  
4 souviens pas combien, mais je pense que c'est exact.
- 5 28611 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Si cela peut vous  
6 aider, l'onglet 20 contient une lettre de M. McKnight à  
7 M. Hartt, et si vous allez à la page 3 de cette lettre,  
8 elle commente, à la page 3, une réunion du 1<sup>er</sup> février à  
9 laquelle a assisté M. Hartt et à laquelle vous étiez  
10 présent; de même que, au dernier paragraphe, une  
11 réunion du 9 mars entre vous-même, M. Schreiber et  
12 M. McKnight.
- 13 28612 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, je vois.
- 14 28613 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Alors à tout le moins,  
15 ces deux réunions sont soulignées.
- 16 28614 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 17 28615 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Vous avez aussi été  
18 mis au courant qu'à la demande de M. McKnight, une  
19 réunion a eu lieu entre des membres de son ministère et  
20 M. Schreiber et d'autres personnes de cette société au  
21 début de février 1990.
- 22 28616 Étiez-vous au courant de cela,  
23 monsieur?
- 24 28617 L'HON. ELMER MacKAY : J'étais  
25 certainement au courant, oui.

1 28618 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Allez maintenant à  
2 l'onglet 55. Il s'agit d'une note au premier ministre  
3 de E.M., et je présume qu'il s'agit de vous, faisant le  
4 point sur le projet Thyssen Bear Head au premier  
5 ministre.

6 28619 Elle ne porte aucune date mais elle  
7 renvoie directement à une réunion ayant eu lieu le  
8 5 février, si vous allez à la page 2 de la lettre,  
9 monsieur.

10 28620 Si vous allez au deuxième paragraphe  
11 complet, vous y trouvez ceci :

12 « Une réunion a eu lieu le  
13 5 février 1990 entre Thyssen et  
14 la Défense. Elle visait à  
15 explorer les besoins de l'armée  
16 et la capacité de Thyssen à  
17 construire le véhicule. »

18 [Traduction du texte lu]

19 28621 Dans la lettre, vous déclarez ce qui  
20 suit :

21 « Les gens de l'armée semblaient  
22 muselés, mais ils ont reconnu  
23 qu'il existait un besoin, et ils  
24 ont reconnu que le TH495 de  
25 Thyssen pouvait combler ce

1    besoin. » [Traduction du texte  
2    lu]  
3 28622                                    Vous dites ensuite, à l'avant-dernier  
4           paragraphe :  
5    « Depuis, j'ai appris de sources  
6    fiables que les gens de l'armée  
7    présents étaient effectivement  
8    muselés. On leur avait dit de  
9    ne pas reconnaître le besoin  
10    ouvertement. » [Traduction du  
11    texte lu]  
12 28623                                  Vous poursuivez ainsi :  
13    « Cette information est très  
14    confidentielle. » [Traduction du  
15    texte lu]  
16 28624                                  Je suis curieux de savoir quelle  
17           était votre source d'information, si vous vous en  
18           souvenez.  
19 28625                                  L'HON. ELMER MacKAY : J'aimerais vous  
20           le dire, maître Roitenberg. Puis-je dire entre  
21           parenthèses qu'il semblait y avoir beaucoup  
22           d'exigences, de besoins ou de souhaits contradictoires  
23           au MDN. Il est peut-être difficile de s'en souvenir ou  
24           de s'en rappeler aujourd'hui, mais à un moment donné,  
25           le MDN exerçait une grande pression en vue d'acquérir

1 des sous-marins nucléaires, ce qui semble totalement  
2 incongru, mais c'est réellement arrivé, c'était vrai.

3 28626 Alors j'aimerais vous aider avec  
4 cela, mais je sais qu'il y avait -- du moins je suis  
5 assez certain qu'il y avait de nombreuses opinions  
6 contradictoires au sein même du MDN.

7 28627 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Maintenant, l'APECA  
8 semblait entièrement appuyer ce projet. Êtes-vous  
9 d'accord avec cette affirmation?

10 28628 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, je pense  
11 que l'APECA avait en quelque sorte le mandat -- nous  
12 étions dans les faits l'empêcheur de tourner en rond.

13 28629 Nous n'avions pas -- nous n'avions  
14 pas les ressources, comme vous l'avez mentionné plus  
15 tôt, nécessaires pour jouer un rôle déterminant dans le  
16 financement de cette initiative. Nous avons un peu  
17 d'argent, et aussi les problèmes -- la province était  
18 un important acteur de cette initiative, aussi,  
19 ajouterai-je.

20 28630 Avec les ententes de développement  
21 économique et régional, la province avait la  
22 prérogative de décider qu'une importante somme d'argent  
23 soit affectée à l'une de ses priorités et je pense qu'à  
24 un moment donné, elle appuyait tout ceci également.

25 28631 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Mais au niveau

1 fédéral --

2 28632 L'HON. ELMER MacKAY : Oui...?

3 28633 M<sup>e</sup> ROITENBERG : -- L'APECA était le  
4 meilleur allié que ce projet puisse avoir.

5 28634 L'HON. ELMER MacKAY : Je pense que  
6 c'est vrai.

7 28635 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Il y a un autre  
8 incident digne de mention survenu en 1990 à propos  
9 duquel je voulais vous poser des questions. L'onglet 22  
10 contient une lettre du chef de la direction de  
11 Bombardier Inc., une lettre au premier ministre  
12 Mulroney donnant à penser, au paragraphe 4 de la  
13 première page, qu'ils avaient appris que M. Schreiber,  
14 du moins selon eux, semblait se livrer à une campagne  
15 de sabotage contre l'achat par le gouvernement allemand  
16 d'un produit Bombardier, et qu'il tentait de le faire  
17 suspendre jusqu'à ce que le projet de véhicule blindé  
18 léger de Thyssen dirigé par Thyssen soit approuvé par  
19 le gouvernement du Canada.

20 28636 Le voyez-vous, monsieur?

21 28637 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

22 28638 M<sup>e</sup> ROITENBERG : La lettre continue  
23 ainsi :

24 « On nous a également dit que  
25 l'honorable Elmer McKay(sic)

1                                   appuyait M. Schreiber dans ces  
2                                   efforts. » [Traduction du texte  
3                                   lu]

4   28639                           Alors, avant que nous examinions  
5                                   cette dernière affirmation, étiez-vous au courant que  
6                                   Bombardier négociait à la même époque avec le  
7                                   gouvernement allemand un projet d'exportation en  
8                                   Allemagne?

9   28640                           L'HON. ELMER MacKAY : Je pense que  
10                                   oui et je pense que j'ai eu cette information de  
11                                   M. Schreiber.

12   28641                           M<sup>e</sup> ROITENBERG : Saviez-vous que  
13                                   M. Schreiber essayait d'utiliser la proposition de  
14                                   Thyssen comme moyen de pression avec le gouvernement  
15                                   allemand relativement à la proposition de Bombardier?

16   28642                           L'HON. ELMER MacKAY : Vous voulez  
17                                   dire un outil de négociation?

18   28643                           M<sup>e</sup> ROITENBERG : Oui.

19   28644                           L'HON. ELMER MacKAY : Oui, j'étais  
20                                   peut-être au courant de cela, maître Roitenberg, mais  
21                                   je ne contribuais certainement pas à cela ni rien de ce  
22                                   genre.

23   28645                           Le moins que l'on puisse dire, c'est  
24                                   que M. Schreiber était un homme plein de ressources et  
25                                   déterminé.



1 28646 Il a été dit, je pense, peut-être  
2 devant la Commission, que M. Schreiber était  
3 essentiellement motivé par l'argent pour mener ce  
4 projet à terme. Selon ce que j'ai pu observer de  
5 M. Schreiber et ce que je sais, c'est que l'argent  
6 faisant peut-être partie de ses motivations, mais c'est  
7 devenu intensément -- je ne veux pas dire personnel,  
8 mais M. Schreiber croyait vraiment passionnément à ce  
9 projet pour plusieurs raisons, et il aurait utilisé  
10 tous les outils de négociation possibles dont il  
11 disposait, je pense, pour essayer de mener son projet à  
12 terme.

13 28647 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Cette lettre,  
14 toutefois, donne à penser que vous vous êtes peut-être  
15 fait le complice de M. Schreiber dans sa quête de  
16 ressources.

17 28648 Je ne dirai pas que c'était le cas.  
18 Je vous demande simplement de me dire ce que vous en  
19 pensez, si vous n'y voyez pas d'inconvénient.

20 28649 L'HON. ELMER MacKAY : Eh bien, je ne  
21 me suis pas fait le complice de quoi que ce soit qui  
22 aurait pu nuire au gouvernement du Canada, mais  
23 j'éprouvais de la sympathie pour M. Schreiber. Mais je  
24 ne me souviens pas de lui avoir proposé d'essayer de  
25 priver une société canadienne, surtout une grande

1           société canadienne comme Bombardier, d'un quelconque  
2           marché étranger.

3   28650                   L'idée derrière tout cela était  
4           d'attirer l'industrie allemande et d'essayer de trouver  
5           d'autres solutions. Le Canada était ouvert aux  
6           affaires, comme on dit, et nous ne serions arrivés à  
7           rien en poignardant dans le dos des gens qui essayaient  
8           d'arracher un marché du pays que nous tentions  
9           précisément de convaincre de s'installer ici et de  
10          faire affaire dans notre pays.

11   28651                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Est-ce que quelqu'un  
12          du Cabinet du premier ministre ou du BCP vous a parlé  
13          de cette déclaration ou allégation précise contenue  
14          dans cette lettre?

15   28652                   L'HON. ELMER MacKAY : Non. La  
16          première fois que j'en ai eu connaissance, c'était par  
17          la lettre qui m'a été envoyée.

18   28653                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : La lettre qui vous a  
19          été envoyée avec nos documents?

20   28654                   L'HON. ELMER MacKAY : Avec votre  
21          documentation, oui.

22   28655                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Je constate qu'il est  
23          14 h 45, monsieur le commissaire, et M. Mackay est  
24          debout et il répond à toutes mes questions. Peut-être  
25          pouvons-nous prendre une pause maintenant. Il peut

1           prendre une courte pause et ensuite, nous pouvons  
2           reprendre et terminer.

3   28656                   COMMISSAIRE OLIPHANT : M. Mackay,  
4           vous avez entendu ce que M<sup>e</sup> Roitenberg vient de dire.  
5           Aimeriez-vous prendre une pause maintenant, monsieur,  
6           ou continuer encore pendant un petit moment?

7   28657                   L'HON. ELMER MacKAY : Monsieur le  
8           commissaire, c'est à vous de décider. Je suis tout à  
9           fait disposé à continuer, mais je ne serais pas contre  
10          une pause non plus.

11   28658                   N'interrompez pas le déroulement de  
12          l'audience pour moi.

13   28659                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Eh bien,  
14          M<sup>e</sup> Roitenberg a dit qu'il était peut-être temps de  
15          prendre une pause et cela signifie habituellement que  
16          l'avocat est rendu à un point, est arrivé à un moment  
17          où une pause ne causerait pas d'inconvénient.

18   28660                   Alors je pense que nous allons  
19          prendre une pause de 15 minutes. D'accord?  
20          --- Upon recessing at 2:50 p.m. / Suspension à 14 h 50  
21          --- Upon resuming at 3:10 p.m. / Reprise à 15 h 10

22   28661                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Veuillez vous  
23          asseoir.

24   28662                   Allez-y, maître Roitenberg.

25   28663                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Merci, monsieur le

1            commissaire.

2    28664                    Monsieur MacKay...?

3    28665                    L'HON. ELMER MacKAY :

4            Maître Roitenberg...?

5    28666                    M<sup>e</sup> ROITENBERG : Oui monsieur.

6    28667                    L'HON. ELMER MacKAY : Puis-je prendre

7            quelques secondes maintenant pour remercier le

8            commissaire et la Commission de m'avoir permis de

9            témoigner de cette manière alors que je me remets de

10           mon opération. Je vous en suis très reconnaissant.

11   28668                    COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci

12           beaucoup, M. MacKay. Cela ne pose aucun problème. La

13           technologie semble fonctionner parfaitement.

14   28669                    Merci beaucoup.

15   28670                    M<sup>e</sup> ROITENBERG : Après la période au

16           cours de laquelle il y a eu cette lettre de Bombardier,

17           en mai 1990, peu de temps après, une réunion a été

18           organisée entre vous-même, M. Schreiber et M. Tellier,

19           qui était greffier du Conseil privé.

20   28671                    Est-ce exact?

21   28672                    L'HON. ELMER MacKAY : Je pense que

22           c'est exact.

23   28673                    M<sup>e</sup> ROITENBERG : Je pense que la

24           réunion a eu lieu au début de juillet 1990.

25   28674                    Est-ce exact?

- 1 28675 L'HON. ELMER MacKAY : Je ne le nie  
2 pas. Je ne me souviens pas précisément.
- 3 28676 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Étiez-vous au courant  
4 des recommandations ou des observations qui ont été  
5 faites au premier ministre par M. Tellier suite à cette  
6 réunion?
- 7 28677 L'HON. ELMER MacKAY :  
8 Maître Roitenberg, je ne suis pas certain.
- 9 28678 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Veuillez ouvrir  
10 l'onglet 24A. Si vous allez à l'onglet 24, il y a un  
11 document et après ce document, il y a un autre onglet  
12 portant la mention « A ».
- 13 28679 L'HON. ELMER MacKAY : Vingt-quatre  
14 « A ».
- 15 28680 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Oui monsieur.
- 16 28681 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 17 28682 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Il s'agit d'une note  
18 de M. Tellier au premier ministre.
- 19 28683 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, je la  
20 vois.
- 21 28684 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Et elle contient des  
22 commentaires -- elle porte la date du 12 juillet 1990,  
23 et elle contient des commentaires, juste au début, à  
24 l'intention du premier ministre :  
25 « Comme vous l'aviez demandé,

1 j'ai rencontré Elmer MacKay et  
2 Karlheinz Schreiber, président  
3 de Bear Head Industries Ltd... »  
4 [Traduction du texte lu]

5 28685 Le voyez-vous, monsieur?

6 28686 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

7 28687 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Maintenant, allez à

8 « COMMENTAIRE » à la page 3.

9 « COMMENTAIRE

10 Un investissement de cette  
11 ordre, dans une région en  
12 dépression, par une société  
13 ouest-allemande de cette  
14 importance serait un signal  
15 positif confirmant que le Canada  
16 est un bon endroit où investir.  
17 À une époque où le Canada tente  
18 d'envoyer un signal voulant que  
19 les affaires continuent aux  
20 investisseurs étrangers, ce  
21 serait un message rassurant.

22 [Traduction du texte lu]

23 28688 Et cela constitue une caution quant à  
24 ce qui pourrait être une difficulté dans l'éventualité  
25 où le projet n'est pas une réussite.

- 1 28689 Le voyez-vous, monsieur?
- 2 28690 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 3 28691 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Maintenant, à la toute  
4 fin du paragraphe suivant, environ quatre lignes plus  
5 haut, on peut lire :
- 6 « Pour être en mesure de juger,  
7 il faudrait demander un plan  
8 d'affaires complet à Thyssen, et  
9 il faudrait réaliser une analyse  
10 approfondie de ce plan et des  
11 coûts et avantages du projet »  
12 [Traduction du texte lu]
- 13 28692 Le voyez-vous, monsieur?
- 14 28693 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 15 28694 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Maintenant, j'espère  
16 que vous vous souviendrez, grâce au mémoire que je vous  
17 ai soumis, qu'il y avait eu des commentaires quant à la  
18 nécessité d'obtenir un plan d'affaires complet de la  
19 société.
- 20 28695 Vous souvenez-vous de cela, monsieur?
- 21 28696 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 22 28697 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Alors nous voilà en  
23 juillet 1990, deux ans après la signature de l'entente  
24 de principe, intervenue en septembre 1988, et on a  
25 encore des commentaires sur le fait que la société n'a

1 pas fourni de plan d'affaires utile ou suffisant.

2 28698 Est-ce exact, monsieur?

3 28699 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

4 28700 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Et il s'agit du plan  
5 que l'APECA appuie et essaie d'aider dans les  
6 négociations entre le gouvernement du Canada dans son  
7 ensemble et Thyssen Bear Head.

8 28701 Certaines frustrations ont-elles été  
9 exprimées de la part de l'APECA, quelque chose comme  
10 faites-le, à la société par votre intermédiaire,  
11 autrement dit, il est temps de nous donner ce dont nous  
12 avons besoin pour faire le travail. Est-ce quelque  
13 chose que vous avez dit à M. Schreiber?

14 28702 L'HON. ELMER MacKAY : Je me souviens  
15 d'avoir demandé à M. Schreiber un plan d'affaires, mais  
16 si mes souvenirs sont bons, il a soutenu que ce n'était  
17 pas nécessaire car, comme il disait, ils ne réclamaient  
18 pas beaucoup d'argent.

19 28703 Mais éventuellement nous avons,  
20 l'APECA, mandaté Peat Marwick, je pense, pour préparer  
21 ce plan d'affaires.

22 28704 Mais pour répondre à votre question,  
23 il me semble me souvenir que nous avons éprouvé une  
24 certaine frustration parce que nous n'avions pas de  
25 plan d'affaires préliminaire avec lequel travailler.



- 1 28705 M<sup>e</sup> ROITENBERG : En 1990, tandis que  
2 l'affaire suivait son cours par l'intermédiaire de ce  
3 processus de négociation, vous faisiez le point sur  
4 l'évolution du projet au premier ministre pour le  
5 compte de l'APECA.
- 6 28706 Est-ce exact?
- 7 28707 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 8 28708 M<sup>e</sup> ROITENBERG : En fait, si vous allez  
9 à l'onglet 28, le 17 octobre 1990, il y a une note au  
10 premier ministre de votre part affirmant  
11 essentiellement ce qui suit :
- 12 « Lorsque vous aurez l'occasion  
13 d'ici un ou deux jours, auriez-  
14 vous objection à ce que je vous  
15 appelle, ou peut-être pourriez-  
16 vous demander à quelqu'un de  
17 laisser un mot à mon personnel  
18 indiquant quand cela vous  
19 conviendrait. » [Traduction du  
20 texte lu]
- 21 28709 Parce que vous souhaitiez discuter  
22 avec le premier ministre de certains aspects du projet  
23 Thyssen.
- 24 28710 Est-ce exact?
- 25 28711 L'HON. ELMER MacKAY : Oui monsieur.

1           Oui.

2   28712                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Était-ce quelque chose  
3           qui se produisait souvent, que vous communiquiez avec  
4           le premier ministre pour demander une réunion, soit en  
5           personne, soit par téléphone, afin de discuter avec lui  
6           de ce qui se passait à l'APECA, de ce qui se passait  
7           avec ce projet?

8   28713                   L'HON. ELMER MacKAY :  
9           Maître Roitenberg, je ne dirais pas que c'était  
10          fréquent -- j'ai peut-être -- j'ai peut-être poussé la  
11          patience du premier ministre un peu trop à bout, parce  
12          que j'avais effectivement l'habitude de demander des  
13          réunions avec lui, pas seulement pour ce dossier mais  
14          pour d'autres aussi. Mais j'essayais de ne pas trop le  
15          déranger.

16   28714                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Vous étiez au courant  
17          qu'à l'automne 1990, le chef du Cabinet du premier  
18          ministre de l'époque, Norman Spector, voulait réunir  
19          tous les acteurs et leur demander de préparer un  
20          document qui répondrait l'espérait-il, une bonne fois  
21          pour toutes, à toutes les questions concernant l'objet  
22          de la proposition de Thyssen, combien ça coûterait, si  
23          c'était faisable et le cas échéant, comment on allait  
24          le réaliser?

25   28715                   Vous étiez au courant qu'une telle

1 réunion avait été demandée?

2 28716 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

3 28717 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Et cette réunion  
4 devait avoir lieu le 1<sup>er</sup> novembre 1990.

5 28718 Je vais vous demander, si vous le  
6 voulez bien, d'aller à l'onglet 27. Je vous demande  
7 seulement d'aller à ce document afin de confirmer si,  
8 dans votre esprit, ce dont nous parlons est bien la  
9 réunion à venir du 1<sup>er</sup> novembre.

10 28719 L'HON. ELMER MacKAY : Oui monsieur,  
11 j'ai le 27.

12 28720 M<sup>e</sup> ROITENBERG : D'accord. Si vous  
13 allez au deuxième paragraphe, on peut lire :

14 « ... destiné à l'usage du MDN  
15 et des hauts fonctionnaires du  
16 MDN... » [Traduction du texte  
17 lu]

18 28721 C'est-à-dire le ministre de la  
19 Défense nationale et les hauts fonctionnaires du  
20 ministère de la Défense nationale :

21 « ... concernés par la réunion  
22 du 1<sup>er</sup> novembre 1990 avec  
23 l'honorable Elmer MacKay et  
24 M. Norman Spector. » [Traduction  
25 du texte lu]

- 1 28722 J'attire votre attention sur ce  
2 document seulement pour vous orienter dans le temps.
- 3 28723 Voyez-vous où c'est écrit?
- 4 28724 L'HON. ELMER MacKAY : Octobre 90 --  
5 oui.
- 6 28725 M<sup>e</sup> ROITENBERG : 1<sup>er</sup> novembre 1990 --
- 7 28726 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 8 28727 M<sup>e</sup> ROITENBERG : -- a lieu la réunion.
- 9 28728 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 10 28729 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Et vous comprenez que  
11 lors de cette réunion, il y a une demande faite par le  
12 chef de cabinet Spector que les parties préparent un  
13 document en collaboration, qui décrirait la position de  
14 chacune des parties, les coûts, les avantages, ainsi,  
15 il pourrait y avoir une sorte finalité quant à savoir  
16 si cette proposition pouvait aller de l'avant ou non,  
17 n'est-ce pas?
- 18 28730 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 19 28731 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Mais il y a une  
20 préoccupation soulevée en cours de route selon laquelle  
21 l'APECA n'était pas disposée à attendre le résultat de  
22 cette coopération et qu'en réalité, elle essayait de  
23 court-circuiter le processus et de s'adresser  
24 directement au Cabinet du premier ministre.
- 25 28732 Vous souvenez-vous que cette

1 préoccupation ait été soulevée?

2 28733 L'HON. ELMER MacKAY : Je le vois dans  
3 la documentation, mais je ne suis pas certain de m'en  
4 souvenir, autrement.

5 28734 M<sup>e</sup> ROITENBERG : D'accord. Eh bien,  
6 allons à l'onglet 29, si vous le voulez bien. Il  
7 s'agit d'une note de M. Gillespie, qui était, si j'ai  
8 bien compris, le sous-ministre adjoint (Matériels) au  
9 MDN.

10 28735 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

11 28736 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Il déclare ce qui  
12 suit :

13 « En organisant cela la nuit  
14 dernière... » [Traduction du  
15 texte lu]

16 28737 « cela » étant la préparation du plan  
17 d'affaires par l'APECA.

18 28738 Il organise cela avec Peter Smith,  
19 qui était, si j'ai bien compris, vice-président de  
20 l'APECA à Ottawa à l'époque.

21 28739 Est-ce exact, monsieur?

22 28740 L'HON. ELMER MacKAY : Je pense que  
23 c'est exact.

24 28741 M<sup>e</sup> ROITENBERG :

25 « ... J'ai été informé que

- 1 l'ébauche du MC (Le document que  
2 nous avons reçu de l'APECA)  
3 avait été communiquée hier à  
4 tout le moins au BCP, au SCT et  
5 à l'ASC... » [Traduction du  
6 texte lu]
- 7 28742 Je sais que le commissaire va  
8 m'arrêter tout de suite avec les acronymes et me  
9 demander si je peux vous faire dire le nom de ces  
10 organisations, hormis le BCP, que nous connaissons et  
11 qui est le Bureau du Conseil privé.
- 12 28743 Alors pouvez-vous m'aider avec le SCT  
13 et l'ASC?
- 14 28744 L'HON. ELMER MacKAY : Eh bien, je  
15 suis embarrassé, maître Roitenberg, je ne suis pas  
16 certain moi non plus de connaître tous ces acronymes  
17 après toutes ces années.
- 18 28745 COMMISSAIRE OLIPHANT : Vous m'avez  
19 comblé, M. MacKay.
- 20 28746 L'HON. ELMER MacKAY : Vous avez le  
21 SCT, le Secrétariat du Conseil du Trésor.
- 22 28747 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Je pense que c'est ça.
- 23 28748 L'HON. ELMER MacKAY : Et MAE,  
24 ministère des --
- 25 28749 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Affaires étrangères,

1 je pense.

2 28750 L'HON. ELMER MacKAY : Bureau du  
3 Conseil privé. Je ne suis pas certain, je pensais que  
4 j'avais oublié tous ces acronymes depuis longtemps.

5 28751 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Eh bien, je suis  
6 désolé de réveiller ce qui a dû être un cauchemar  
7 permanent d'attaque de l'alphabet.

8 28752 Mais nous avons le Bureau du Conseil  
9 privé, le Secrétariat du Conseil du Trésor, l'ASC, que  
10 je ne connais pas, et le ministère des Affaires  
11 étrangères.

12 28753 Ce pourrait être Approvisionnements  
13 et Services Canada, me dit mon collègue.

14 28754 L'HON. ELMER MacKAY : Ce pourrait  
15 être Approvisionnements et Services Canada, oui.

16 28755 M<sup>e</sup> ROITENBERG : D'accord.

17 « Cela a été fait juste au cas  
18 où M. Mackay(sic) décide de  
19 soumettre le rapport au comité  
20 du Cabinet au cours des sept à  
21 dix prochains jours sans la  
22 partie du MDN. » [Traduction du  
23 texte lu]

24 28756 Ce qui indique à tout le moins une  
25 inquiétude que vous tentiez de contourner la

1 contribution du MDN et de le soumettre directement au  
2 comité du Cabinet.

3 28757 Mais vous ne vous souvenez pas que  
4 cela ce soit produit.

5 28758 L'HON. ELMER MacKAY : Non, je ne me  
6 souviens pas. Mais là encore, maître Roitenberg, je  
7 plaide coupable d'avoir fait preuve d'une trop grande  
8 agressivité dans ce projet, avec le recul, je dirais  
9 probablement beaucoup trop.

10 28759 Mon intention n'a jamais été de  
11 contourner les règles qui régissent ces choses, mais  
12 j'étais conscient de tout le temps qui s'était écoulé  
13 et de la mesure dans laquelle on comptait sur ce projet  
14 là-bas au Cap-Breton.

15 28760 Alors j'ai peut-être été -- j'ai  
16 peut-être été trop agressif, mais je ne sais pas.

17 28761 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Très bien.

18 28762 Pourriez-vous aller à l'onglet 30,  
19 l'onglet 30 est la note pour Norman Spector qui a été  
20 préparée par Paul Tellier pour accompagner l'aide-  
21 mémoire élaboré en collaboration par les ministères  
22 concernés, et qui présente la position de chaque partie  
23 en termes de gains en efficience, de coûts,  
24 d'avantages, et ainsi de suite.

25 28763 Dans la note en couverture de Paul



1           Tellier, ce dernier formule le commentaire suivant à la  
2           page 2 :

3                                   « Comme vous l'avez demandé,  
4                                   l'aide-mémoire fait état de ce  
5                                   qui serait nécessaire pour que  
6                                   ce projet aille de l'avant : le  
7                                   prix est très élevé, et le MDN  
8                                   devrait acheter de l'équipement  
9                                   dont il ne veut pas selon un  
10                                  calendrier qui ne lui convient  
11                                  pas. » [Traduction du texte lu]

12   28764                        Il précise que le coût pourrait  
13           s'élever à environ deux millions de dollars par emploi,  
14           c'est-à-dire par emploi créé, et que le gouvernement  
15           pourrait vouloir s'assurer que le site sera rentable.

16   28765                        Il indique en outre que selon lui,  
17           M. Spector discutera avec vous sur la manière d'aller  
18           de l'avant avec ce projet, car vous êtes :

19                                  « ... très impatient que cette  
20                                  affaire soit portée à l'ordre du  
21                                  jour du comité du Cabinet très  
22                                  prochainement. » [Traduction du  
23                                  texte lu]

24   28766                        Je comprends par là que votre désir  
25           que cette affaire soit examinée par le Comité des

1 opérations le plus rapidement possible, si cette  
2 affirmation reflète fidèlement ce que vous souhaitiez,  
3 faisait partie de votre approche agressive dans la  
4 poursuite de ce projet pour le compte de la Nouvelle-  
5 Écosse?

6 28767 L'HON. ELMER MacKAY : C'est vrai,  
7 maître Roitenberg, et j'aurais eu l'occasion de  
8 débattre un peu des coûts additionnels, comme il est  
9 mentionné à la page 1 ici :

10 « ... de 765 millions de dollars  
11 de coûts additionnels (...) pour  
12 caser le Fox dans la politique  
13 de défense en cours  
14 d'élaboration... » [Traduction  
15 du texte lu]

16 28768 Et ainsi de suite. Il me semblait --  
17 et là encore, je plaide coupable d'être totalement  
18 ignorant en ce qui concerne les coûts  
19 d'approvisionnement en matière de défense, et ainsi de  
20 suite, mais ce n'est rien d'inhabituel pour les  
21 politiciens, j'imagine.

22 28769 Mais il me semblait que les coûts de  
23 ce projet avaient été nettement gonflés, dans mon  
24 esprit de profane, et vous savez, si je peux me  
25 permettre une autre petite parenthèse, je ne peux

1 m'empêcher d'être ironique quand je pense que nous  
2 avons perdu ce projet, du moins en partie, en raison  
3 des surcoûts manifestes, alors que nous avons passé en  
4 perte plus d'un demi-milliard de dollars, suffisamment  
5 pour construire la moitié du pont vers l'île-du-Prince-  
6 Édouard, lorsque nous avons annulé la commande  
7 d'hélicoptères, et les contribuables n'ont rien obtenu  
8 pour cet argent.

9 28770                               Alors j'imagine que j'étais un peu  
10 vindicatif à propos des coûts.

11 28771                               M<sup>e</sup> ROITENBERG : Eh bien, vous avez  
12 fait savoir que vous étiez préoccupé par le coût et  
13 l'APECA a fait valoir la position, sur vos directives,  
14 qu'il s'agissait d'une évaluation erronée des coûts  
15 parce que selon vous, elle intégrait les frais liés aux  
16 inefficiences; qu'ils allaient équiper les Forces avec  
17 une machine et ensuite, qu'ils devraient la remplacer  
18 par une autre.

19 28772                               Et cette préoccupation a été éliminée  
20 lorsque le MDN a procédé à une réévaluation de sa  
21 partie de l'aide-mémoire au début de janvier 1991.

22 28773                               Pourriez-vous ouvrir l'onglet 36 --

23 28774                               L'HON. ELMER MacKAY : Oui...?

24 28775                               M<sup>e</sup> ROITENBERG : Je veux juste  
25 m'arrêter afin de remettre les choses dans leur

1           contexte.

2   28776                    Ce qui avait été examiné dans le  
3           premier aide-mémoire, c'était l'achat du TPz Fox de  
4           Thyssen, à la suite de quoi il y aurait un autre achat  
5           de TH495 quelques années plus tard, et quelques  
6           préoccupations concernant les inefficiences découlant  
7           de cette façon de procéder.

8   28777                    Alors à l'invitation de l'APECA, le  
9           MDN a revu ses chiffres en se fondant sur un achat de  
10          véhicules moins important, le TH495 au lieu du Fox.

11   28778                    C'est indiqué dans la note à  
12          l'onglet 36, vous verrez.

13   28779                    Si vous allez à « Commentaire » à la  
14          page 2, toujours sous la plume de M. Tellier, on peut  
15          lire :

16                            « En résumé, les modifications  
17                            du MDN indiquent que la  
18                            substitution du TH495 pour le  
19                            Fox ne fait aucune différence  
20                            dans le coût total de  
21                            l'acquisition (...) Mais  
22                            l'APECA est d'avis que c'est  
23                            exagéré... » [Traduction du  
24                            texte lu]

25   28780                    Et il y a une lettre de l'APECA en

1 pièce jointe indiquant que :

2 « ... en résumé, la proposition  
3 de Thyssen coûtera au moins  
4 500 millions de dollars (il  
5 s'agit d'une estimation  
6 grossière) de plus que le budget  
7 prévu. » [Traduction du texte  
8 lu]

9 28781 Le voyez-vous, monsieur?

10 28782 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

11 28783 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Donc, même après  
12 qu'ils aient recalculé tous les coûts et reconnu le  
13 point de vue de l'APECA selon lequel l'évaluation  
14 demeurait trop élevée, il reste toujours un demi-  
15 milliard de dollars hors budget à trouver, selon cette  
16 note, pour aller de l'avant avec le projet.

17 28784 Mais M. Tellier ajoute ce qui suit :

18 « Au bout du compte, nous  
19 continuons de penser que ce  
20 projet n'est pas souhaitable,  
21 car il signifierait que le MDN  
22 achète un produit qui ne  
23 satisfait pas à ses exigences,  
24 en quantités supérieures à ses  
25 besoins, à un prix trop élevé



1 les ministères au fil des  
2 années... »

3 28792 Y êtes-vous, monsieur? Je ne veux pas  
4 commencer sans vous.

5 28793 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, j'y suis.

6 28794 M<sup>e</sup> ROITENBERG :

7 « En bref, les opinions de tous  
8 les ministères au fil des années  
9 n'ont pas changé, mais à cause  
10 du climat économique et d'autres  
11 facteurs, l'opposition à  
12 l'initiative s'est vraiment  
13 accrue, s'est consolidée et est  
14 devenue encore plus légitime. »

15 28795 Au paragraphe suivant :

16 « Sans exception, chacun des  
17 participants, plus  
18 particulièrement le MDN qui  
19 aurait dû financer les  
20 véhicules, le MIST, qui est  
21 mandaté pour analyser l'impact  
22 sur les infrastructures  
23 industrielles dans ce pays, et  
24 le ministère des Finances ont  
25 fait appel pour que le plan  
26 d'activités de l'entreprise soit  
27 dévoilé avant de pouvoir faire  
28 des commentaires de manière

1    adéquate sur la viabilité du  
2    projet. »

3    28796                                    Donc, de nouveau, un commentaire sur  
4            le fait que nous n'avons même pas un plan d'affaires  
5            pertinent de la part de l'entreprise qui nous donnerait  
6            l'occasion de le commenter correctement.

7    28797                                    Et si vous allez à l'avant-dernier  
8            paragraphe commençant par « Bien que » :

9    « Bien que j'ai seulement pris  
10            personnellement connaissance de  
11            ce document dans les six  
12            derniers mois, j'ai maintenant  
13            eu amplement le temps d'analyser  
14            les difficultés associées au  
15            fait d'approuver un tel projet  
16            dans le passé. Certaines de ces  
17            inquiétudes auraient pu, à  
18            l'époque, être soit éliminées,  
19            soit au mieux minimisées, du  
20            fait de la réputation de Thyssen  
21            et des bénéfices potentiels pour  
22            le Canada atlantique. Cependant,  
23            alors que j'examine les faits  
24            aujourd'hui, à la lumière de  
25            tous les facteurs qui doivent  
26            être pris en compte, tels que  
27            notre situation économique  
28            actuelle, l'accord de défense



1 avec les États-Unis, l'état du  
2 budget de la Défense nationale  
3 et la politique de défense non  
4 approuvée, il ne serait pas  
5 responsable de ma part, malgré  
6 l'impact positif potentiel pour  
7 le Canada atlantique, de  
8 recommander que cette initiative  
9 aille de l'avant. »

10 28798 C'est le vice-président de l'APECA,  
11 le meilleur allié du projet Thyssen au niveau fédéral,  
12 qui vous dit, à vous le ministre, nous ne devrions  
13 vraiment pas poursuivre compte tenu de tous ces  
14 facteurs, de toute l'opposition et des circonstances  
15 financières dans lesquelles se trouve le pays.

16 28799 Est-ce que vous vous rappelez avoir  
17 vu cette note de service, monsieur?

18 28800 L'HON. ELMER MacKAY : Oui et je  
19 voudrais juste faire remarquer que, tout en haut de la  
20 page à laquelle vous faites référence, après cette  
21 condamnation, on trouve la phrase suivante :

22 « Malgré cette opposition,  
23 chaque ministère a aussi fait  
24 des propositions quant à ce qui  
25 devrait être fait pour permettre  
26 à ce projet d'aller de  
27 l'avant. »

28 28801 Donc, rien n'est jamais apparu --

1 malgré quelques passages sans équivoque, rien n'est  
2 jamais apparu comme complètement définitif.

3 28802 La justification de la composante  
4 militaire s'est consolidée, mais il y avait aussi  
5 l'autre côté du problème qui n'a peut-être pas assez  
6 attiré l'attention, c'est-à-dire que Thyssen, étant une  
7 énorme multinationale qui commerce beaucoup avec les  
8 États-Unis et d'autres pays, avait de gros projets en  
9 route et qu'ils étaient prêts à alimenter certains de  
10 ces projets ainsi que des projets environnementaux en  
11 Nouvelle-Écosse.

12 28803 Maintenant, cela n'était peut-être  
13 qu'utopie ou chimères, néanmoins je pense qu'il a été  
14 envisagé, quelques fois au moins, que faire entrer une  
15 entreprise de cette stature au Canada était une bonne  
16 chose.

17 28804 Pour le replacer dans le contexte  
18 actuel, je lis dans la presse régionale que nous devons  
19 plus nous ouvrir à l'UE. Alors, il y a d'autres  
20 facteurs à prendre en compte ici.

21 28805 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Vous savez, on peut  
22 vous offrir un très bon prix sur des meubles de jardin,  
23 mais si vous ne possédez pas de maison où les mettre,  
24 cela ne sert à rien de les acheter.

25 28806 Êtes-vous d'accord avec cela,  
26 monsieur?

27 28807 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, à moins de  
28 pouvoir compter sur une entreprise de construction pour

1           construire une maison.

2   28808                           M<sup>e</sup> ROITENBERG : Donc là, vous avez ce  
3           que vous pensiez être une très bonne affaire pour la  
4           Nouvelle-Écosse, mais le ministère qui aurait dû être  
5           prêt à l'acheter, en fait disait, nous n'en avons pas  
6           besoin, nous n'en voulons pas, nous ne pouvons nous le  
7           payer, nous ne savons pas où le mettre, nous ne savons  
8           pas comment nous allons le payer. Et votre propre  
9           ministère dans la note de service que nous venons de  
10          parcourir, ou du moins le vice-président de l'APECA dit  
11          ici qu'ils font de bonnes remarques et que nous ne  
12          pouvons plus surmonter ces obstacles. Il serait alors  
13          irresponsable de recommander de continuer.

14   28809                           Vous avez vu cela sous l'angle de ce  
15          que M. Smith a écrit dans cette note?

16   28810                           L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

17   28811                           M<sup>e</sup> ROITENBERG : Le lendemain même, le  
18          11 décembre 1990, à l'onglet 33, malgré la  
19          recommandation que vous avez reçue de la part du  
20          vice-président de l'APECA, vous envoyez une lettre au  
21          premier ministre :

22                                   « Je vous écris pour solliciter  
23                                   votre soutien dans le cadre du  
24                                   projet de Thyssen d'établir une  
25                                   unité de production de véhicules  
26                                   blindés et d'industries  
27                                   environnementales en  
28                                   Nouvelle-Écosse. »

1 28812 Et la demande juste après à la  
2 page 3 :

3 « Pour conclure, monsieur le  
4 premier ministre, si vous êtes  
5 d'accord... »

6 28813 C'est le dernier paragraphe :

7 « ... j'ai dans l'intention que,  
8 le jeudi 13 décembre,  
9 l'intégralité du projet, y  
10 compris l'offre finale de  
11 l'entreprise, soit présentée  
12 pour être discutée par les  
13 ministres des opérations. »

14 [Traduction du texte lu]

15 28814 Et ensuite, s'il y avait une décision  
16 formelle, elle devrait passer devant le conseil des  
17 ministres plus tard ce matin-là.

18 28815 Comment se fait-il que, malgré la  
19 recommandation faite par le meilleur allié à Ottawa,  
20 l'APECA et ces personnes qui se sont réunies aient  
21 évalué le projet, évalué les réalités économiques et  
22 les arguments des autres ministères qui s'y opposaient?

23 28816 L'HON. ELMER MacKAY : L'endroit pour  
24 en finir avec ce débat, s'il peut être nommé ainsi,  
25 selon moi, est au conseil des ministres pour que les  
26 différents ministères, qui avaient tous quelques -- pas  
27 tous, mais qui pour la plupart avait quelques intérêts  
28 marginaux dans cette affaire, arrivent à la conclusion

1 que si cela allait arriver de la manière dont l'APECA  
2 l'avait analysé, il fallait y mettre fin. En finir.

3 28817 Je suis probablement coupable, comme  
4 je l'ai dit plus tôt, d'être trop agressif vis-à-vis de  
5 ce projet, mais c'est ma manière d'être.

6 28818 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Maintenant, il n'est  
7 jamais en fait allé devant le Comité des opérations le  
8 13 ou le 14, et l'onglet 34 est une lettre que vous  
9 avez transmise à Norman Spector, chef de cabinet du  
10 premier ministre, où dans le premier paragraphe vous  
11 dites :

12 « La semaine dernière, vous  
13 m'avez personnellement assuré  
14 que l'affaire Thyssen serait  
15 examinée de manière imminente au  
16 moyen d'une « voie de  
17 contournement », plutôt que  
18 d'être examinée aux Opérations  
19 comme moi-même et d'autres l'ont  
20 souhaité. » [Traduction du texte  
21 lu]

22 28819 Avez-vous la moindre idée de la voie  
23 de contournement dont vous faites mention ou que vous  
24 sous-entendez?

25 28820 L'HON. ELMER MacKAY : Je suis désolé,  
26 maître Roitenberg, pourriez-vous répéter?

27 28821 Je regardais un autre paragraphe.

28 28822 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Je suis désolé. Le

1 premier paragraphe expose que vous avez été informé que  
2 l'affaire « serait examinée de manière imminente au  
3 moyen d'une "voie de contournement"... » En fait, il  
4 est dit que vous en avez été personnellement assuré par  
5 M. Spector.

6 28823 Je suis curieux de savoir à quelle  
7 voie de contournement vous faites allusion ou bien si  
8 une voie a été spécifiquement mentionnée.

9 28824 L'HON. ELMER MacKAY : Eh bien, le  
10 souvenir et la compréhension que j'en ai aujourd'hui  
11 est qu'il devait s'agir -- il devait s'agir de l'une  
12 des alternatives que Thyssen pourrait être persuadée  
13 d'amener en Nouvelle-Écosse, qui serait moins onéreuse,  
14 concernant le -- par exemple, il y avait une grosse  
15 demande au niveau des débourbeurs de charbon à la mine  
16 de Lingan. Il fallait faire quelque chose à Trenton  
17 Industries à Trenton en Nouvelle-Écosse.

18 28825 Il me semblerait -- et je ne me  
19 souviens pas en particulier -- mais une entreprise  
20 aussi grande et aussi diverse, j'aurais espéré que nous  
21 aurions pu obtenir des contrats de leur part.

22 28826 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Non, monsieur. Ce  
23 paragraphe semble suggérer une voie détournée quant au  
24 processus, plutôt que de passer par le Comité des  
25 opérations; que vous aviez été personnellement assuré  
26 que l'affaire Thyssen serait examinée au moyen d'une  
27 voie de contournement. Je ne suggère pas ici que  
28 Thyssen aurait continué autrement par le biais d'un

1           projet différent, mais que le gouvernement l'aurait  
2           considéré au moyen de ce qui aurait été une voie  
3           différente des voies ordinaires.

4   28827                   L'HON. ELMER MacKAY : Eh bien, je ne  
5           peux pas -- j'aimerais pouvoir vous aider à ce sujet,  
6           maître Roitenberg, mais je ne sais pas de quelle voie  
7           détournée il pourrait s'agir, mis à part le fait d'en  
8           discuter au conseil des ministres ou au Comité des  
9           opérations ou ailleurs.

10  28828                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Peut-être que  
11           la réponse se trouve dans le second paragraphe de cette  
12           lettre.

13           --- Pause

14  28829                   L'HON. ELMER MacKAY : Oui, avec le  
15           ministre de l'Industrie, Michael Wilson.

16  28830                   Vous comprenez, il y a toujours des  
17           considérations financières ici. Comme vous l'avez  
18           mentionné auparavant, maître Roitenberg, l'APECA  
19           n'avait pas les moyens financiers que possédait le MDN  
20           pour financer ou pour promouvoir cette affaire de  
21           quelque manière que ce fût sauf d'une manière  
22           marginale. Le MIST avait ces moyens, le ministère des  
23           Finances les avait, mais certaines des considérations  
24           qui ont été avancées par Peter Smith, bien sûr,  
25           seraient valables.

26  28831                   Alors cette initiative précise, si  
27           vous voulez la nommer ainsi, il a été très difficile  
28           d'y mettre fin.

1 28832 À bien des égards, j'ai été  
2 responsable de la maintenir en vie, mais il y avait, je  
3 crois, une reconnaissance du fait que les bénéfices qui  
4 pourraient découler de ce projet, si on pouvait en  
5 réduire l'envergure, auraient pu être une très bonne  
6 chose pour Cap-Breton, une très bonne chose pour le  
7 développement régional.

8 28833 M<sup>e</sup> ROITENBERG : M. Spector, qui a  
9 témoigné la semaine dernière, a témoigné du fait qu'en  
10 cours de route, quelqu'un a donné au premier ministre  
11 l'impression que ce projet pourrait être poursuivi sans  
12 frais pour le contribuable.

13 28834 Nous savons que vous communiquiez de  
14 manière suivie avec le premier ministre, soit par  
15 courrier, soit en personne, soit par téléphone. Vous en  
16 référiez à lui.

17 28835 Avez-vous suggéré au premier ministre  
18 d'une manière ou d'une autre que cette affaire pouvait  
19 aller de l'avant sans frais pour le contribuable?

20 28836 L'HON. ELMER MacKAY : Non monsieur,  
21 je ne me souviens pas d'avoir fait pareille déclaration  
22 parce qu'elle serait manifestement absurde. On ne  
23 pouvait pas mettre en route un projet de cette taille  
24 sans aucuns frais pour le contribuable.

25 28837 Il y a eu des compensations -- pas  
26 des compensations, mais il y a des programmes spéciaux,  
27 le crédit d'impôt à l'investissement de Cap-Breton et  
28 des choses comme cela. Mais tous auraient engendré en



1 fin de compte des frais pour le contribuable.

2 28838 Je vous ai dit plus tôt et je suis  
3 probablement obstiné et stupide; je plaide coupable de  
4 cela. Mais je suis toujours quelque peu perplexe au  
5 sujet des coûts considérables, puisque nous parlons de  
6 coûts, que le MDN a consacrés à ce projet.

7 28839 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Eh bien --

8 28840 L'HON. ELMER MacKAY : Mais cela, ce  
9 sont leurs affaires et je ne suis pas un expert en  
10 approvisionnement militaire.

11 28841 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Votre objectif ne se  
12 situait pas au niveau des acquisitions au nom des  
13 forces armées; c'était les bénéfices liés au  
14 développement régional --

15 28842 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

16 28843 M<sup>e</sup> ROITENBERG : -- pour la  
17 Nouvelle-Écosse.

18 28844 Est-ce qu'il serait juste de dire  
19 cela?

20 28845 L'HON. ELMER MacKAY : C'est juste.

21 28846 M<sup>e</sup> ROITENBERG : La création d'emplois  
22 en Nouvelle-Écosse.

23 28847 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

24 28848 M. ROITENBERG : Et je dis  
25 Nouvelle-Écosse parce que bien que le projet ait  
26 originellement été prévu pour être basé au Cap-Breton,  
27 il a, en fin de compte, à un moment, été déplacé à  
28 l'extérieur du Cap-Breton vers le comté de Pictou,

1 est-ce exact?

2 28849 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, d'une  
3 manière transitoire. Il n'est jamais allé nulle part,  
4 mais Lavalin, une autre grande entreprise canadienne, a  
5 finalement fait son entrée et a aidé à ressusciter une  
6 industrie très importante à Trenton.

7 28850 Certains ont suggéré que Thyssen  
8 aurait peut-être pu aider aussi là-bas, mais cela n'a  
9 pas duré très longtemps.

10 28851 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Maintenant, encore une  
11 fois, dans le comté de Pictou, il y aurait eu un énorme  
12 bénéfice pour l'économie locale et la création  
13 d'emplois, et encore une fois, c'était quelque chose  
14 que vous défendiez?

15 28852 L'HON. ELMER MacKAY : C'est vrai.

16 28853 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Quand les discussions  
17 ont commencé au début, à peu près au moment de  
18 l'entente de principe en septembre 1988, vous étiez  
19 conscient de tous les efforts que le sénateur  
20 Lowell Murray, qui était à ce moment-là le ministre  
21 responsable de l'APECA, de tous les efforts qu'il avait  
22 déployés pour essayer de trouver un consensus, une  
23 approbation auprès du conseil des ministres ou du  
24 Comité des opérations ou de Planification et priorités,  
25 d'une autorité pour conclure une lettre d'intention  
26 avec Thyssen.

27 28854 Est-ce vrai?

28 28855 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

- 1 28856 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Et vous étiez  
2 conscient que, pour participer à n'importe quel accord,  
3 il fallait que le gouvernement lui-même vous accorde  
4 une autorisation au nom de l'APECA pour signer un  
5 accord avec Thyssen, est-ce correct?
- 6 28857 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 7 28858 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Je vous invite à vous  
8 rendre à l'onglet 29A...
- 9 28859 L'HON. ELMER MacKAY : J'ai 29B et --
- 10 28860 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Si vous revenez en  
11 arrière, il devrait y avoir un « A ».
- 12 28861 COMMISSAIRE OLIPHANT : Je m'excuse de  
13 vous demander cela, maître Roitenberg, mais est-ce le  
14 protocole d'entente?
- 15 28862 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Oui. Vous êtes de plus  
16 en plus à l'aise, monsieur le commissaire.
- 17 28863 L'HON. ELMER MacKAY : Je me rends à  
18 l'onglet 29B, maître Roitenberg, mais je ne vois pas  
19 29A.
- 20 28864 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Si vous allez à  
21 l'onglet 29, monsieur, il y a une note de service du  
22 sous-ministre adjoint, Matériel. Elle fait deux pages.
- 23 28865 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 24 28866 M<sup>e</sup> ROITENBERG : À la suite, il devrait  
25 y avoir un intercalaire indiquant « A », après lequel  
26 se trouve le protocole d'entente --
- 27 28867 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, je l'ai  
28 maintenant.

- 1 28868 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Très bien.
- 2 28869 En haut de la page, il est écrit à la  
3 main « Novembre 1990 ».
- 4 28870 Est-ce que vous voyez cela, monsieur?
- 5 28871 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 6 28872 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Si vous allez à la  
7 toute fin du document, il semble qu'il soit signé au  
8 nom du gouvernement du Canada, et au-dessus de la  
9 phrase « Ministre responsable pour l'Agence de  
10 promotion économique du Canada atlantique », il semble  
11 qu'il y ait votre signature.
- 12 28873 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 13 28874 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Sous la ligne pour  
14 Bear Head Industries Limited, « M. Karlheinz Schreiber,  
15 Président », il semble qu'il y ait la signature de  
16 M. Schreiber.
- 17 28875 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 18 28876 M. ROITENBERG : Et il semble qu'il y  
19 ait un blanc au-dessus de « Ministre de la Défense  
20 nationale ».
- 21 28877 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 22 28878 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Je suis curieux,  
23 monsieur, de savoir quand et de quel organisme vous  
24 avez reçu l'autorisation de signer ce document au nom  
25 du gouvernement du Canada.
- 26 28879 L'HON. ELMER MacKAY : Ce protocole  
27 d'entente particulier, du mieux que je m'en  
28 souviens -- et je n'en ai pas beaucoup de souvenirs --

1 a probablement été préparé par l'APECA, et je pense que  
2 l'histoire, c'était qu'ils voulaient que certaines  
3 promesses soient incluses dans ce protocole d'entente  
4 quant aux promesses faites que Thyssen ne se serait pas  
5 défait de Bear Head Industries et n'aurait pas fait  
6 certaines choses.

7 28880 En réponse à votre question directe,  
8 je n'ai aucun souvenir de la signature en question ni  
9 de qui a préparé cela. C'était le deuxième.

10 28881 Le premier, bien sûr, comme vous le  
11 savez, a été signé par les mêmes parties, seulement à  
12 ce moment-là, je pense, le ministre de la Défense était  
13 Perrin Beatty --

14 28882 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Et Robert de Cotret.

15 28883 L'HON. ELMER MacKAY : -- et  
16 Gerry Merrithew.

17 28884 Mais celui-là, postérieurement, je ne  
18 peux vraiment pas vous aider avec cela. Je voudrais  
19 bien, mais je ne peux pas.

20 28885 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Parce que dans toute  
21 la documentation que nous avons parcourue, il  
22 n'apparaît nulle part que l'accord du conseil des  
23 ministres ait été donné, ou l'accord du Comité des  
24 opérations --

25 28886 L'HON. ELMER MacKAY : Hum.

26 28887 M<sup>e</sup> ROITENBERG : -- mais vous l'avez  
27 signé et transmis à M. Schreiber pour qu'il le signe.

28 28888 L'HON. ELMER MacKAY : Je vois.

- 1 28889 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Alors, peut-être  
2 puis-je vous aider à savoir comment et quand il a été  
3 préparé.
- 4 28890 Si vous allez à l'onglet 25A, c'est  
5 la note de service qui vous est adressée de la part de  
6 Peter Lesaux de l'APECA.
- 7 28891 L'HON. ELMER MacKAY : C'est 25A.
- 8 28892 M<sup>e</sup> ROITENBERG : C'est 25A, oui,  
9 monsieur.
- 10 28893 L'HON. ELMER MacKAY : « Ajouts au  
11 protocole d'entente Bear Head Industries »?
- 12 28894 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Oui.
- 13 28895 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 14 28896 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Si vous revenez à  
15 l'avant-dernier paragraphe de la première page, il y  
16 est observé que :
- 17 « Alors que M. Schreiber,  
18 président de BHI, est un  
19 signataire proposé du protocole  
20 d'entente, je comprends qu'il  
21 n'a aucune relation officielle  
22 avec Thyssen Industrie AG et, de  
23 ce fait, qu'il puisse être  
24 incapable d'engager la société  
25 mère dans la propriété de BHI. »
- 26 [Traduction du texte lu]
- 27 28897 Si vous allez à la page 2,  
28 l'avant-dernier paragraphe de la page suggère que vous

1           cherchez à vous entretenir avec le ministre du Revenu  
2           national et dans le dernier paragraphe, il est dit :

3                           « Finalement, comme vous l'avez  
4                           ordonné... »

5   28898                   -- et cette note de service à  
6           vous-même :

7                           « ... le protocole d'entente n'a  
8                           pas été diffusé au sein de  
9                           l'APECA ou au plan  
10                          interministériel et n'a pas été  
11                          révisé au plan juridique. Avant  
12                          de le signer, vous voudrez  
13                          peut-être demander une révision  
14                          juridique finale, afin de vous  
15                          assurer que l'accord lie chaque  
16                          partie comme elles les  
17                          souhaitent. En effet, vous vous  
18                          souvenez sans doute qu'une telle  
19                          révision a été dirigée par le  
20                          conseil des ministres avant la  
21                          signature de l'"entente de  
22                          principe", il y deux ans. »

23                           [Traduction du texte lu]

24   28899                   L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

25   28900                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Est-ce que vous vous  
26           souvenez s'il a été un jour révisé au plan juridique ou  
27           si vous avez donné l'ordre qu'il soit révisé au plan  
28           juridique?

- 1 28901 L'HON. ELMER MacKAY : Non, je ne m'en  
2 souviens pas.
- 3 28902 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Est-ce que vous vous  
4 souvenez pourquoi vous avez donné des instructions pour  
5 qu'il ne circule pas au sein de l'APECA ou au plan  
6 interministériel?
- 7 28903 L'HON. ELMER MacKAY : Non, je ne m'en  
8 souviens pas.
- 9 28904 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Un deuxième protocole  
10 d'entente a été préparé, et il se trouve à l'onglet 38  
11 du recueil de documents. C'est le 9 avril 1991. De  
12 nouveau, il est signé de votre main au nom du ministère  
13 responsable de l'APECA et est signé par M. Schreiber en  
14 tant que président de Bear Head Industries.
- 15 28905 Est-ce que vous vous souvenez que  
16 l'on vous ait fourni quelque autorisation pour  
17 participer à un tel accord, que ce soit le conseil des  
18 ministres ou le Comité des opérations ou celui de la  
19 planification et des priorités?
- 20 28906 L'HON. ELMER MacKAY : Non, je ne me  
21 souviens pas.
- 22 28907 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Est-ce que vous vous  
23 souvenez d'avoir proposé cela au ministre de la Défense  
24 nationale pour qu'il le lise et le signe à quelque  
25 moment que ce soit?
- 26 28908 L'HON. ELMER MacKAY : Non.
- 27 28909 M. ROITENBERG : Si vous voulez bien  
28 vous reporter à l'onglet 44, monsieur, ceci est une



1 lettre de M. Schreiber à l'Hon. Marcel Masse, qui était  
2 ministre de la Défense nationale au printemps 1992.  
3 Cette lettre fait suite à des réunions entre  
4 M. Schreiber et le premier ministre de l'époque,  
5 M. Mulroney, et une réunion entre vous-même, le  
6 ministre Masse et M. Schreiber, durant laquelle l'idée  
7 de déplacer le projet Bear Head de Thyssen vers  
8 Montréal-Est a été discutée et elle a été suivie par  
9 des réunions avec des fonctionnaires de la Province de  
10 Québec.

11 28910 Est-ce que vous vous souvenez de la  
12 période à laquelle je fais référence, monsieur?

13 28911 L'HON. ELMER MacKAY : Pas très bien,  
14 mais, je l'ai, vous savez, en perspective.

15 28912 M<sup>e</sup> ROITENBERG : D'accord. Nous  
16 comprenons que vous étiez impliqué dans certaines de  
17 ces réunions et dans le soutien du projet, alors qu'il  
18 était suggéré qu'il pourrait potentiellement être  
19 transféré au Québec.

20 28913 L'HON. ELMER MacKAY : Je me  
21 souviens -- je suis presque certain que je me souviens  
22 d'avoir rencontré Marcel Masse, et cela coïnciderait  
23 avec la réunion qui est mentionnée là.

24 28914 Et oui, je me souviens de soutenir le  
25 projet. J'aurais préféré le voir en Nouvelle-Écosse,  
26 mais l'est de Montréal étaient aussi une zone de  
27 catastrophe économique.

28 28915 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Mais tout ce capital

1 politique avait été dépensé par vous-même et par  
2 l'APECA en défendant les emplois pour la  
3 Nouvelle-Écosse. Les ressources de l'APECA avaient été  
4 dépensées en défendant cette aubaine pour l'économie de  
5 la Nouvelle-Écosse.

6 28916 L'HON. ELMER MacKAY : C'est vrai.

7 28917 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Maintenant qu'il est  
8 question de le déplacer au Québec, je m'attendrais à  
9 une vive protestation de la part du ministre  
10 responsable de l'APECA, pas de son soutien quant au  
11 fait de le déplacer vers Montréal-Est.

12 28918 Quels auraient bien pu être les  
13 bénéfiques pour la Nouvelle-Écosse?

14 28919 L'HON. ELMER MacKAY : Il n'y aurait  
15 aucun bénéfice avoué pour la Nouvelle-Écosse, mais, en  
16 tout cas la dernière fois que j'ai vérifié, le Québec  
17 faisait partie du Canada et si certains de mes  
18 collègues au Québec pensaient qu'ils avaient besoin  
19 d'aide, j'étais quelque peu familier avec le projet et  
20 je n'allais pas être un empêcheur de tourner en rond.

21 28920 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Donc, plutôt que de  
22 plier bagage et de rentrer à la maison en entendant  
23 dire qu'il serait déplacé vers Montréal, vous étiez  
24 prêt à continuer de soutenir un projet dans lequel vous  
25 croyiez.

26 28921 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

27 28922 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Même si cela diminuait  
28 les retombées économiques pour la région pour laquelle

1           vous vous étiez battu.

2   28923                   L'HON. ELMER MacKAY : Je ne suis pas  
3           certain que cela aurait diminué les retombées  
4           économiques. Je ne me souviens pas d'y avoir réfléchi  
5           dans ces termes.

6   28924                   Si la Nouvelle-Écosse n'était pas  
7           capable d'y arriver, le Québec, une province plus  
8           grande avec peut-être plus de ressources de la part de  
9           leur groupe de développement régional, soutenue par  
10          certains de mes collègues de cette province -- s'ils  
11          pouvaient l'avoir, cela ne me posait pas problème. Cela  
12          serait toujours un avantage pour le Canada.

13   28925                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Maintenant, à ce  
14          moment-là, vous aviez travaillé pendant de nombreuses  
15          années sur ce projet avec M. Schreiber.

16   28926                   Est-ce exact?

17   28927                   L'HON. ELMER MacKAY : Exact.

18   28928                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Cela se passait après  
19          vos premières rencontres, au moment où vous aviez tous  
20          les deux entamé une relation d'amitié.

21   28929                   Est-ce qu'il serait juste de dire  
22          cela?

23   28930                   L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

24   28931                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Étiez-vous conscient à  
25          cette époque que, si ce projet devait aller de l'avant,  
26          M. Schreiber aurait dû percevoir une somme d'argent  
27          considérable?

28   28932                   L'HON. ELMER MacKAY : Je m'excuse,

1           pourriez-vous répéter cela?

2   28933                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Étiez-vous conscient à  
3           cette époque que, si ce projet devait aller de l'avant,  
4           quelque part -- au Québec, en Nouvelle-Écosse, en  
5           Ontario, en Colombie-Britannique -- n'importe où -- si  
6           cette usine avait été construite, ces VBL construits et  
7           vendus, M. Schreiber aurait dû percevoir une somme  
8           d'argent assez substantielle?

9   28934                   En étiez-vous conscient?

10  28935                   L'HON. ELMER MacKAY : Cela ne m'a  
11           jamais traversé l'esprit. Je n'en étais pas conscient  
12           en tant que tel, non.

13  28936                   Cela ne faisait pas partie de ma  
14           réflexion.

15  28937                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Eh bien, voici donc  
16           votre ami. Il a fait pression pour ce projet. Il a  
17           beaucoup fait pression pour ce projet. J'imagine que  
18           vous ne pensiez pas qu'il avait fait cela seulement par  
19           pure gentillesse.

20  28938                   L'HON. ELMER MacKAY :  
21           Maître Roitenberg, cela peut paraître incroyablement  
22           naïf de ma part de penser cela, mais je vous le dis,  
23           j'ai observé le dévouement et la détermination de  
24           M. Schreiber dans la tentative d'avoir ce projet, et  
25           comme je vous l'ai dit auparavant, je n'ai jamais  
26           assimilé cela à aucune commission de conclusion de  
27           transaction, paiement de prime ou à n'importe quoi  
28           d'autre.

- 1 28939 J'aurais voulu voir Thyssen et  
2 M. Schreiber atteindre leurs objectifs au Canada et  
3 faire entrer l'industrie allemande dans ce pays.
- 4 28940 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Monsieur, je veux que  
5 vous avanciez, si vous me le permettez, jusqu'en  
6 1994 -- décembre 1994.
- 7 28941 Maintenant, vous avez dit au  
8 commissaire que vous n'aviez eu aucune relation  
9 d'affaires avec M. Schreiber à aucun moment, que la  
10 seule fois où vous avez été lié à M. Schreiber d'une  
11 manière ou d'une autre dans une relation d'affaires  
12 était quand vous avez investi dans une entreprise qui  
13 envisageait d'acheter des machines à pâtes auprès de  
14 M. Schreiber. Est-ce exact?
- 15 28942 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, c'est  
16 vrai.
- 17 28943 M<sup>e</sup> ROITENBERG : En décembre 1984, cela  
18 fait maintenant 15 mois que vous êtes hors du  
19 gouvernement.
- 20 28944 Est-ce juste?
- 21 28945 L'HON. ELMER MacKAY : Vous avez dit  
22 1984?
- 23 28946 M<sup>e</sup> ROITENBERG : 1994, excusez-moi.  
24 28947 Le 8 décembre 1994. Cela fait  
25 environ 15 mois que vous êtes hors du gouvernement?
- 26 28948 Est-ce vrai?
- 27 28949 L'HON. ELMER MacKAY : C'est vrai.
- 28 28950 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Vous n'avez pas

1           cherché à vous faire réélire à l'élection fédérale  
2           d'octobre 1993. Exact?

3   28951                   L'HON. ELMER MacKAY : Exact.

4   28952                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Le 8 décembre 1994 ou  
5           le 7 décembre 1994, vous vous trouvez à l'hôtel Pierre  
6           à New York. Exact?

7   28953                   L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

8   28954                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Ce que je comprends,  
9           d'après le témoignage que nous avons entendu, c'est que  
10          M. Schreiber et sa femme, en l'honneur de votre récent  
11          mariage de l'époque, vous ont priés vous et votre femme  
12          d'être leurs invités à New York et de les accompagner à  
13          la réception d'Atlantic Bridge à New York le  
14          7 décembre 1994.

15   28955                   Est-ce que vous vous souvenez de  
16          cela, monsieur?

17   28956                   L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

18   28957                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Nous avons aussi  
19          entendu un témoignage rapportant que le  
20          8 décembre 1994, vous avez été priés par M. Schreiber  
21          et sa femme d'être leurs invités pour un dîner à  
22          l'hôtel Pierre.

23   28958                   L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

24   28959                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Nous avons aussi un  
25          témoignage rapportant que, à votre insu, deux messieurs  
26          devaient bientôt se joindre à votre dîner -- l'ancien  
27          premier ministre Mulroney et Fred Doucet -- et ils se  
28          sont effectivement joints à vous pour le dîner. Exact?

- 1 28960 L'HON. ELMER MacKAY : Exact.
- 2 28961 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Vous ne saviez pas  
3 qu'ils allaient être là, d'après ce que je comprends.
- 4 28962 L'HON. ELMER MacKAY : C'est ce que  
5 j'en comprends. Je ne me souviens pas avoir su qu'ils  
6 allaient venir.
- 7 28963 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Ils sont venus et ça a  
8 été pour un dîner assez court qu'ils sont restés.
- 9 28964 Ai-je raison?
- 10 28965 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 11 28966 M<sup>e</sup> ROITENBERG : En fait, je crois que  
12 vous avez dit qu'ils ont commandé quelque chose qui a  
13 été rapidement préparé, ils ont mangé et ils sont  
14 partis avant que tous les autres aient fini leur dîner.
- 15 28967 L'HON. ELMER MacKAY : C'est ce dont  
16 je me souviens.
- 17 28968 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Ils sont partis  
18 ensemble, en disant quelque chose au sujet de devoir  
19 aller à l'aéroport.
- 20 28969 Ai-je raison?
- 21 28970 L'HON. ELMER MacKAY : Je crois que  
22 c'est exact.
- 23 28971 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Vous aviez passé, au  
24 cours de vos dernières années au gouvernement, beaucoup  
25 de temps, beaucoup de capital politique à suivre le  
26 projet Bear Head de Thyssen.
- 27 28972 Ai-je raison?
- 28 28973 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

1 28974 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Nous avons entendu un  
2 témoignage rapportant que, avant ce dîner, M. Mulroney,  
3 M. Doucet et M. Schreiber se sont rencontrés et ont  
4 peut-être eu une discussion qui tournait autour du  
5 projet Bear Head de Thyssen, de sa situation, si  
6 quelque chose pouvait être fait pour le faire avancer  
7 et qu'il devienne réalité, et que certains paiements  
8 ont été effectués.

9 28975 Est-ce votre témoignage, monsieur, de  
10 dire que vous ne saviez rien de cette rencontre et rien  
11 de ces discussions?

12 28976 L'HON. ELMER MacKAY : C'est mon  
13 témoignage.

14 28977 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Vous seriez-vous  
15 attendu, en considérant votre implication pendant tant  
16 d'années au premier plan de la poursuite de ce projet,  
17 à ce que, si une telle rencontre avait eu lieu et si  
18 une telle discussion s'était déroulée au sujet du  
19 projet Bear Head, quelqu'un vous l'ait mentionné lors  
20 de ce dîner?

21 28978 L'HON. ELMER MacKAY : Non.

22 28979 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Vous trouvez cela  
23 parfaitement normal que ces trois messieurs se  
24 rencontrent à New York, discutent du projet sur lequel  
25 vous aviez travaillé si durement, et qu'ensuite ils  
26 viennent dîner avec vous, et que personne ne dise quoi  
27 que ce soit quant au fait qu'ils viennent juste de se  
28 rencontrer, de discuter du projet, de discuter de son



- 1           avenir?
- 2   28980                            Vous trouvez cela parfaitement
- 3           normal, monsieur?
- 4   28981                            L'HON. ELMER MacKAY : Eh bien, que je
- 5           trouve cela parfaitement normal ou non,
- 6           maître Roitenberg, je ne me souviens pas que cela ait
- 7           été mentionné lors du dîner.
- 8   28982                            M<sup>e</sup> ROITENBERG : Est-ce votre
- 9           témoignage de dire que vous n'aviez jamais rien su des
- 10          paiements de M. Schreiber à M. Mulroney jusqu'à ce que
- 11          vous l'appreniez dans les journaux?
- 12   28983                            Est-ce exact?
- 13   28984                            L'HON. ELMER MacKAY : C'est ce dont
- 14          je me souviens. Je ne me souviens pas d'avoir eu
- 15          préalablement connaissance d'aucun de ces paiements ou
- 16          paiements proposés.
- 17   28985                            M<sup>e</sup> ROITENBERG : À cette date
- 18          cependant, le 8 décembre 1994, vous étiez à New York, à
- 19          l'hôtel Pierre, vous avez dîné avec tous les
- 20          protagonistes, et vous ne saviez pas que des paiements
- 21          venaient juste d'être faits. Est-ce exact?
- 22   28986                            L'HON. ELMER MacKAY : C'est exact.
- 23   28987                            M<sup>e</sup> ROITENBERG : Monsieur, je vais vous
- 24          demander de vous reporter à l'onglet 45 dans votre
- 25          recueil de documents.
- 26   28988                            L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 27   28989                            M<sup>e</sup> ROITENBERG : Ce sont des extraits
- 28          de l'agenda de M. Schreiber pour 1993.

- 1 28990 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 2 28991 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Je vous demanderais de  
3 vous reporter au 17 décembre 1993.
- 4 28992 L'HON. ELMER MacKAY : Est-ce la  
5 première page, le dimanche 13?
- 6 28993 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Non, monsieur.
- 7 28994 L'HON. ELMER MacKAY : Je suis en 1993  
8 maintenant.
- 9 28995 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Oui. La première page  
10 est le dimanche 13 juin. Je vais vous demander  
11 d'avancer jusqu'au vendredi 17 décembre.
- 12 28996 C'est environ à quatre ou trois pages  
13 de la fin.
- 14 28997 L'HON. ELMER MacKAY : Le vendredi 20?  
15 Non.
- 16 28998 Je m'excuse, mais j'ai du mal à --  
17 28999 Vous dites trois pages à partir de la  
18 fin de ces extraits?
- 19 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Oui.
- 20 29001 L'HON. ELMER MacKAY : À présent, je  
21 passe au verso. J'ai décembre --
- 22 29002 M<sup>e</sup> ROITENBERG : le 20 décembre, le 21,  
23 le 18 et le 19 décembre, et ensuite le 16 et le  
24 17 décembre.
- 25 29003 L'HON. ELMER MacKAY : Le 16 et le  
26 17 décembre, oui.
- 27 29004 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Nous avons entendu un

- 1           témoignage disant que le 17 décembre ou le 18, selon  
2           M. Schreiber, 100 000 \$ ont été payés à M. Mulroney  
3           dans une chambre d'hôtel à Montréal. Le 17 décembre, à  
4           environ 11 h du matin, dans le journal de M. Schreiber,  
5           il est inscrit, « Téléphone à Elmer ».
- 6   29005                            Vous voyez cela, monsieur?
- 7   29006                            L'HON. ELMER MacKAY : Oui, je le  
8           vois.
- 9   29007                            M<sup>e</sup> ROITENBERG : M. Schreiber vous a-t-  
10          il informé qu'il allait voir M. Mulroney ce jour-là  
11          pour lui remettre des fonds relativement au  
12          projet Bear Head, ou des fonds pour toute autre raison?
- 13   29008                            L'HON. ELMER MacKAY : Non.
- 14   29009                            M<sup>e</sup> ROITENBERG : Si vous voulez bien  
15          toujours revenir en arrière dans cet agenda, environ  
16          six pages de là où vous en êtes -- cinq pages, excusez-  
17          moi --
- 18   29010                            L'HON. ELMER MacKAY : Lundi 29?
- 19   29011                            M<sup>e</sup> ROITENBERG : Une page de plus,  
20          monsieur.
- 21   29012                            L'HON. ELMER MacKAY : Vendredi 27 --
- 22   29013                            M<sup>e</sup> ROITENBERG : Vendredi 27 août.
- 23   29014                            L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 24   29015                            M<sup>e</sup> ROITENBERG : Nous avons entendu un  
25          témoignage disant qu'à cette date M. Schreiber a  
26          rencontré M. Mulroney dans un hôtel près de Mirabel et  
27          lui a remis 100 000 \$.
- 28   29016                            L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

- 1 29017 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Vous pouvez voir dans  
2 l'agenda qu'il est noté, « Téléphone à Fred. Téléphone  
3 à Brian. Téléphone à Elmer. Téléphone à Fred ».
- 4 29018 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 5 29019 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Nous avons appris  
6 l'implication de Fred et de Brian, mais c'est de  
7 l'appel téléphonique à Elmer dont je veux vous parler,  
8 monsieur.
- 9 29020 Dans cet appel téléphonique que  
10 M. Schreiber vous a peut-être passé le 27 août 1993,  
11 vous a-t-il informé qu'il allait rencontrer M. Mulroney  
12 plus tard ce jour-là pour lui remettre de l'argent  
13 liquide?
- 14 29021 L'HON. ELMER MacKAY : Pas à mon  
15 souvenir. Pas du tout.
- 16 29022 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Vous a-t-il informé  
17 qu'il allait rencontrer M. Mulroney par rapport au  
18 projet Bear Head?
- 19 29023 L'HON. ELMER MacKAY : Non.
- 20 29024 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Vous rappelez-vous,  
21 monsieur, avoir rencontré maître Brooks et  
22 maître Battista à Halifax vers la fin de 2008?
- 23 29025 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 24 29026 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Vous rappelez-vous  
25 leur avoir dit qu'à cette époque, vous vous seriez  
26 attendu à ce que M. Schreiber ou M. Mulroney vous  
27 disent quelque chose pendant ce déjeuner à New York à  
28 propos de la rencontre qu'ils venaient juste d'avoir?

- 1 29027 L'HON. ELMER MacKAY : Je ne me  
2 rappelle pas avoir fait cette remarque; peut-être que  
3 oui.
- 4 29028 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Si vous aviez fait  
5 cette remarque, aurait-elle été vraie?
- 6 29029 L'HON. ELMER MacKAY : Non.
- 7 29030 Pour commencer, je ne m'attendais à  
8 voir personne d'autre là-bas que M. Schreiber et sa  
9 femme Baerbel. Je ne me rappelle pas d'une conversation  
10 portant sur cette rencontre qui aurait supposément eu  
11 lieu dans cet hôtel.
- 12 29031 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Nous vous avons à  
13 l'hôtel le 8 décembre 1994. Nous avons M. Schreiber qui  
14 vous téléphone le 17 décembre 1993 et le 27 août 1993,  
15 toutes des dates où des paiements ont été faits,  
16 supposément, par M. Schreiber à M. Mulroney.
- 17 29032 Je vais vous demander de revenir  
18 encore en arrière dans l'agenda, monsieur, jusqu'au  
19 12 juillet 1993.
- 20 29033 L'HON. ELMER MacKAY : C'est en partie  
21 effacé.
- 22 29034 Il s'agit d'un lundi, c'est bien ça?
- 23 29035 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Oui, monsieur.
- 24 29036 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.
- 25 29037 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Voyez-vous sur la page  
26 de droite qu'il est écrit « Elmer », la troisième  
27 inscription en partant du haut?
- 28 29038 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

- 1 29039 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Ça dit « ELMER FAIRE.  
2 berchen », qui veut dire livres en Allemand. « Elmer  
3 faire livres. »
- 4 29040 Avez-vous un souvenir quelconque  
5 d'avoir parlé avec M. Schreiber ce jour-là, ou d'avoir  
6 eu une conversation avec lui ce jour-là?
- 7 29041 L'HON. ELMER MacKAY : Aucunement.
- 8 29042 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Nous allons entendre  
9 un témoignage plus tard dans la semaine disant que le  
10 12 juillet, une demande ou une instruction a été faite  
11 par M. Schreiber auprès d'une banque en Suisse pour  
12 transférer 500 000 \$ du compte Frankfurt au compte  
13 Britan.
- 14 29043 Aucun contact avec M. Schreiber ce  
15 jour-là?
- 16 29044 L'HON. ELMER MacKAY : Non.
- 17 29045 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Si vous voulez bien  
18 aller à la page précédente, monsieur, au 5 juillet, qui  
19 se trouve juste à la page d'avant --
- 20 29046 COMMISSAIRE OLIPHANT : Juste un  
21 moment, je voudrais clarifier tout cela.
- 22 29047 M. MacKay a dit, en premier, qu'il ne  
23 se rappelait pas d'avoir été en contact avec  
24 M. Schreiber ce jour-là, et vous avez ensuite poursuivi  
25 en disant, « Aucun contact avec M. Schreiber ce jour-  
26 là », et il a répondu, « Non ».
- 27 29048 M. MacKay, je ne demande cela qu'à  
28 des fins de clarification. Dites-vous qu'il n'y a eu

1           aucun contact, monsieur, ou que dans le cas contraire,  
2           vous ne vous en souvenez pas?

3   29049                   L'HON. ELMER MacKAY : Monsieur le  
4           commissaire, j'ai reçu, comme je pense que ces extraits  
5           de l'agenda de M. Schreiber le montreront, beaucoup  
6           d'appels téléphoniques, et je ne me souviens pas des  
7           détails d'aucune de ces conversations, mais je sais par  
8           contre qu'il n'y était pas du tout question d'affaires  
9           ou d'argent ou quoi que ce soit du genre.

10  29050                   COMMISSAIRE OLIPHANT : D'accord,  
11           merci.

12  29051                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : Merci, monsieur.

13  29052                   J'ai oublié -- le 12 juillet il y a  
14           une autre inscription avec votre nom, « MacKay -  
15           Thyssen - Massmann », à environ trois heures de  
16           l'après-midi -- 15 heures.

17  29053                   Mais j'imagine que votre réponse est  
18           la même, que vous ne vous rappelez d'aucune  
19           communication avec M. Schreiber ce jour-là?

20  29054                   L'HON. ELMER MacKAY : Non. J'ai  
21           étudié --

22  29055                   Je dois dire, si vous me permettez,  
23           que j'ai étudié ces extraits d'agenda -- je les ai bien  
24           étudiés, et je n'y comprends absolument rien en termes  
25           d'information précise ou d'aucune de ces conversations.

26  29056                   M<sup>e</sup> ROITENBERG : C'est correct,  
27           monsieur, mais j'ai une autre question pour vous.

28  29057                   Si vous voulez bien remonter d'une

1 page pour aller au 5 juillet --

2 29058 L'HON. ELMER MacKAY : Le 5 juillet.

3 29059 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Oui.

4 29060 L'HON. ELMER MacKAY : En 1993?

5 29061 M<sup>e</sup> ROITENBERG : 1993, oui.

6 29062 Nous entendrons un témoignage plus

7 tard dans la semaine disant qu'il s'agit du jour où

8 M. Schreiber a contacté son banquier en Suisse pour lui

9 demander d'ouvrir un compte bancaire sous la rubrique

10 « Britan » --

11 29063 L'HON. ELMER MacKAY : Excusez-moi,

12 maître Roitenberg. Je ne suis pas sûr d'avoir bien

13 compris ici, il s'agit --

14 29064 S'agit-il du 5 juillet?

15 29065 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Le 5 juillet, à la

16 page précédente de celle où vous étiez au 12 juillet.

17 29066 L'HON. ELMER MacKAY : Le lundi

18 5 juillet.

19 29067 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Oui, monsieur.

20 29068 L'HON. ELMER MacKAY : Oui?

21 29069 M<sup>e</sup> ROITENBERG : À 13 h, ou une heure

22 de l'après-midi, à la date où M. Schreiber demande à

23 son banquier d'ouvrir le compte bancaire sous la

24 rubrique « Britan » -- « Téléphone à Elmer ».

25 29070 Vous rappelez-vous avoir reçu un coup

26 de téléphone de M. Schreiber ce jour-là?

27 29071 L'HON. ELMER MacKAY : Non, je ne m'en

28 rappelle pas, mais M. Schreiber est très méticuleux



1 dans ses notes, apparemment, et s'il dit qu'il m'a  
2 téléphoné, je ne dirai pas le contraire. Mais je ne me  
3 souviens pas d'avoir reçu cet appel.

4 29072 M<sup>e</sup> ROITENBERG : Très bien monsieur.

5 29073 Je ne sais pas si les autres ont des  
6 questions à vous poser, mais j'en ai fini avec les  
7 miennes. Je vous remercie de votre temps, monsieur.

8 29074 L'HON. ELMER MacKAY : Merci,  
9 monsieur.

10 29075 COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci,  
11 maître Roitenberg.

12 29076 Maître Hughes...

13 29077 M<sup>e</sup> HUGHES : Merci, monsieur le  
14 commissaire, nous n'avons pas de questions.

15 29078 COMMISSAIRE OLIPHANT : Pas de  
16 questions.

17 29079 Maître Vickery...

18 29080 M<sup>e</sup> VICKERY : Pas de questions, merci.

19 29081 COMMISSAIRE OLIPHANT :  
20 Maître Houston...

21 29082 M<sup>e</sup> HOUSTON : Pas de questions, merci,  
22 maître.

23 29083 COMMISSAIRE OLIPHANT : aître Auger...

24 29084 M<sup>e</sup> AUGER : Très brièvement, monsieur  
25 le commissaire, je vous prie.

26 29085 COMMISSAIRE OLIPHANT :  
27 Monsieur MacKay, M<sup>e</sup> Auger représente M. Schreiber.

28 EXAMINATION: THE HON. ELMER MacKAY BY M. AUGER /

1 INTERROGATOIRE : L'HON. ELMER MacKAY PAR M<sup>e</sup> AUGER

2 29086 M<sup>e</sup> AUGER : Bonjour monsieur. Je n'ai  
3 que quelques brèves questions, si vous le permettez.

4 29087 L'HON. ELMER MacKAY : Bonjour.

5 29088 M<sup>e</sup> AUGER : La première est que, vous  
6 avez dit à M<sup>e</sup> Roitenberg que M. Schreiber, bien qu'il  
7 ait été suggéré qu'il devrait tirer profit du  
8 projet Bear Head -- dans votre témoignage, je pense que  
9 vous étiez sur le point d'énumérer d'autres raisons  
10 pour expliquer l'attitude passionnée de M. Schreiber,  
11 et je voulais juste vous donner l'occasion de le faire.

12 29089 Pouvez-vous dire au commissaire, en  
13 dehors du profit supposé de M. Schreiber dans le  
14 projet, les autres aspects de l'intérêt de  
15 M. Schreiber?

16 29090 L'HON. ELMER MacKAY : Maître Auger,  
17 j'ai eu l'occasion d'avoir de nombreuses conversations  
18 avec M. Schreiber, et quand il était question de  
19 projets économiques et d'affaires militaires, je dirais  
20 qu'il était quelque peu idéaliste. Il tenait absolument  
21 à ce que les soldats canadiens disposent du meilleur  
22 équipement. Il voulait voir Thyssen faire son entrée au  
23 Canada pour une multitude de raisons.

24 29091 M. Schreiber m'a donné l'impression  
25 que, en ce qui concernait ce projet, et en ce qui  
26 concernait son implication vis-à-vis du Canada, ce  
27 n'était pas qu'une question d'argent.

28 29092 Je ne m'exprime peut-être pas très

1           clairement, mais il s'agissait presque d'un engagement  
2           qu'il pensait vouloir prendre envers le Canada, et il  
3           l'a très mal pris quand il s'est avéré qu'il ne serait  
4           pas en mesure de réaliser quoi que ce soit à cet égard.

5   29093                   M<sup>e</sup> AUGER : Vous n'avez pas besoin de  
6           vous y rendre, mais à l'onglet 44, M<sup>e</sup> Roitenberg vous a  
7           montré une lettre adressée au ministre de la Défense,  
8           Marcel Masse, à l'époque, dans laquelle sont  
9           mentionnées des réunions avec les généraux de l'armée.

10   29094                   Allez-y, prenez votre temps,  
11           monsieur. C'est à l'onglet 44, juste pour vous mettre  
12           dans le contexte --

13   29095                   L'HON. ELMER MacKAY : « Quatre des  
14           généraux supérieurs de l'armée »?

15   29096                   M<sup>e</sup> AUGER : C'est cela.

16   29097                   Je voulais seulement voir si je  
17           pouvais vous rafraîchir la mémoire pour savoir si oui  
18           ou non vous ou M. Schreiber, ou les deux, aviez  
19           participé à des réunions avec les généraux de l'armée  
20           au sujet de l'état de l'équipement à cette époque.

21   29098                   L'HON. ELMER MacKAY : M. Schreiber  
22           consultait quelques-uns des généraux de l'armée -- des  
23           généraux de l'armée canadienne -- et il se peut que  
24           j'aie été au courant de certaines des conversations  
25           qu'il a eues avec eux.

26   29099                   Je ne sais pas si je devrais citer  
27           leurs noms, au cas où je les nommerais mal, mais la  
28           réponse à votre question est, oui, je pense avoir eu au

1 moins une conversation avec un général de l'armée  
2 canadienne.

3 29100 M<sup>e</sup> AUGER : Est-ce que le nom du  
4 général d'armée Jim Fox, à tout hasard, vous rafraîchit  
5 la mémoire?

6 29101 L'HON. ELMER MacKAY : Oui.

7 29102 M<sup>e</sup> AUGER : Est-ce que le nom du  
8 général d'armée Gordon Reay vous rafraîchit la mémoire?

9 29103 L'HON. ELMER MacKAY : J'ai parlé avec  
10 le général Reay.

11 29104 M<sup>e</sup> AUGER : Et encore une fois, il  
12 s'agit expressément de l'état de conformité de  
13 l'équipement à cette époque?

14 29105 L'HON. ELMER MacKAY : D'après ce que  
15 j'en sais -- c'est ce que j'en sais. Ce n'était qu'à ce  
16 sujet-là, oui.

17 29106 M<sup>e</sup> AUGER : Et un dernier nom pour  
18 tenter de vous rafraîchir la mémoire, le  
19 Général Jack Vance. Est-ce que ça vous aide?

20 29107 L'HON. ELMER MacKAY : Oui, c'est un  
21 autre nom qui m'est familier, par association du moins.

22 29108 M<sup>e</sup> AUGER : Vous avez également évoqué  
23 dans votre témoignage la question de l'absence d'un  
24 plan d'affaires et je veux juste vous en parler  
25 brièvement. M. Schreiber a-t-il, à un moment ou à un  
26 autre, indiqué qu'il n'y aurait probablement pas de  
27 plan d'affaires tant qu'une instruction relative à un  
28 démarrage d'entreprise ne serait pas formulée?



1           merci.

2   29118                   M<sup>e</sup> AUGER : Merci, monsieur le  
3           commissaire.

4   29119                   COMMISSIONER OLIPHANT : Merci,  
5           maître Auger.

6   29120                   Maître Wolson, j'imagine que si vous  
7           être debout c'est qu'il n'y a pas de nouvel  
8           interrogatoire?

9   29121                   M<sup>e</sup> WOLSON : Non.

10   29122                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Non, quoi?

11   29123                   M<sup>e</sup> WOLSON : Non, il n'y a pas de  
12          nouvel interrogatoire, monsieur le commissaire.

13   29124                   COMMISSIONER OLIPHANT : Très bien.  
14          Merci.

15   29125                   Y a-t-il une raison quelconque,  
16          alors, pour ne pas laisser partir M. MacKay maintenant?

17   29126                   M<sup>e</sup> WOLSON : Non.

18   29127                   COMMISSAIRE OLIPHANT :  
19          Monsieur MacKay, j'aimerais, au nom de la Commission,  
20          vous remercier de votre témoignage, monsieur, et vous  
21          souhaiter une bonne santé.

22   29128                   Merci beaucoup. Vous pouvez vous en  
23          aller, monsieur.

24   29129                   L'HON. ELMER MacKAY : Merci beaucoup,  
25          monsieur le commissaire.

26   29130                   M<sup>e</sup> WOLSON : Nous n'avons pas d'autres  
27          témoins prévus aujourd'hui. Il est 16 h 15.

28   29131                   Il y a deux témoins prévus pour

1           demain.

2   29132                   M. Navigant doit témoigner mercredi  
3           et M. Schreiber jeudi.

4   29133                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Très bien. Je  
5           suppose que c'est tout pour aujourd'hui donc?

6   29134                   M<sup>e</sup> WOLSON : Oui.

7   29135                   Je peux vous dire que j'ai maintenant  
8           parlé avec tous les avocats, au moins sur la question  
9           de savoir quand M. Mulroney doit témoigner la semaine  
10          prochaine, mardi, qu'il viendrait de mardi à vendredi  
11          au besoin, plutôt que de mardi à jeudi, et qu'on le  
12          ferait revenir ensuite après la longue fin de semaine.

13   29136                   J'en ai parlé avec tous les avocats.  
14          Tout le monde est d'accord sur ce point.

15   29137                   J'attends toujours de M<sup>e</sup> Auger qu'il  
16          m'informe de sa position sur la demande de l'avocat de  
17          M. Mulroney, M<sup>e</sup> Pratte, que M<sup>e</sup> Pratte, en vertu de nos  
18          règlements, soit autorisé à interroger son client  
19          d'abord sous forme d'interrogatoire et je ne sais pas  
20          si...

21   29138                   COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître Auger,  
22          si vous n'êtes pas en mesure de déclarer maintenant  
23          votre position, c'est correct, mais peut-être pourriez-  
24          vous m'indiquer quand vous pensez être prêt à nous dire  
25          votre position à ce sujet?

26   29139                   Je répète simplement que si tous les  
27          avocats n'approuvent pas la proposition, nous devons  
28          tenir une audience pour débattre de cette question.

- 1 29140 M<sup>e</sup> AUGER : Certainement. Et j'ai  
2 indiqué à M<sup>e</sup> Wolson que j'ai une dernière question sur  
3 laquelle je dois consulter M<sup>e</sup> Greenspan. M<sup>e</sup> Greenspan  
4 était en cour aujourd'hui. Par contre, j'ai parlé à  
5 M<sup>e</sup> Pratte et M<sup>e</sup> Wolson. Nous avons eu une discussion  
6 fructueuse et j'espère faire mon compte-rendu à  
7 M<sup>e</sup> Wolson dans l'heure qui suit sur la décision  
8 définitive.
- 9 29141 COMMISSAIRE OLIPHANT : Je vois. De  
10 sorte que demain matin nous devrions savoir ce qu'il en  
11 est?
- 12 29142 M<sup>e</sup> AUGER : Avant demain matin.
- 13 29143 M<sup>e</sup> WOLSON : Juste pour comprendre de  
14 quoi il s'agit, car ce serait légèrement différent de  
15 ce que nous avons fait auparavant avec les autres  
16 témoins, il y a une clause dans les règlements de cette  
17 enquête qui permet à une partie représentant -- une  
18 partie à l'enquête --
- 19 29144 COMMISSAIRE OLIPHANT : Il s'agit en  
20 fait du règlement 36.
- 21 29145 M<sup>e</sup> WOLSON : Oui. Représentant un  
22 client, peut demander au commissaire de diriger son  
23 propre témoin.
- 24 29146 Donc M<sup>e</sup> Pratte voudrait par conséquent  
25 diriger l'interrogatoire principal de M. Mulroney en  
26 suivant les règles qui s'appliquent à un interrogatoire  
27 principal, et nous attendons d'obtenir l'information de  
28 tous les avocats.



- 1 29147 Les autres nous ont dit qu'ils n'y  
2 étaient pas opposés et juste à des fins de  
3 clarification, donc, j'accepte les commentaires de  
4 M<sup>e</sup> Auger --
- 5 29148 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bien sûr.
- 6 29149 M<sup>e</sup> WOLSON : -- et nous aurons de ses  
7 nouvelles en temps voulu aujourd'hui. Je serai alors en  
8 position de communiquer avec mon ami M<sup>e</sup> Pratte, et nous  
9 pouvons, s'il y a lieu, revenir devant vous et prévoir  
10 une date pour les soumissions.
- 11 29150 Nous n'avons pas beaucoup de temps,  
12 mais nous travaillons en vue de résoudre cette  
13 question.
- 14 29151 COMMISSAIRE OLIPHANT : Très bien.
- 15 29152 Juste pour les besoins de la Cour je  
16 devrais peut-être ajouter que M<sup>e</sup> Pratte, en informant  
17 la Commission de son désir d'obtenir la permission de  
18 procéder à l'interrogatoire en vertu du règlement 36,  
19 l'a fait en temps opportun.
- 20 29153 J'ai reçu une lettre de M<sup>e</sup> Pratte le  
21 28 avril, et j'apprécie l'à-propos de sa demande. Je  
22 dirai juste que lorsque j'ai reçu la lettre, j'ai  
23 demandé à M<sup>e</sup> Wolson d'examiner avec tous les avocats la  
24 possibilité d'un règlement consensuel de votre demande  
25 de façon à éviter de tenir une audience.
- 26 29154 M<sup>e</sup> PRATTE : Merci, monsieur le  
27 commissaire.
- 28 29155 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bien.

1 29156 Très bien, alors. La séance est donc  
2 maintenant levée jusqu'à 9 h 30 demain matin.

3 29157 M<sup>e</sup> WOLSON : Bonne soirée.

4 29158 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bonne soirée.

5 --- Whereupon the hearing adjourned at 4:20 p.m.,  
6 to resume on Tuesday, May 5, 2009 at 9:30 a.m. /  
7 L'audience est ajournée à 16 h 20, pour reprendre  
8 le mardi 5 mai 2009 à 09 h 30

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25 We hereby certify that we have accurately  
26 transcribed the foregoing to the best of  
27 our skills and abilities.

28

1                    Nous certifions que ce qui précède est une  
2                    transcription exacte et précise au meilleur  
3                    de nos connaissances et de nos compétences.  
4  
5  
6  
7

8                    \_\_\_\_\_  
9                    Lynda Johansson                    Jean Desaulniers

10

11

12

13

14                    \_\_\_\_\_  
                  Fiona Potvin                    Sue Villeneuve

15

16

17

18

19                    \_\_\_\_\_  
                  Monique Mahoney                    Madeleine Matte